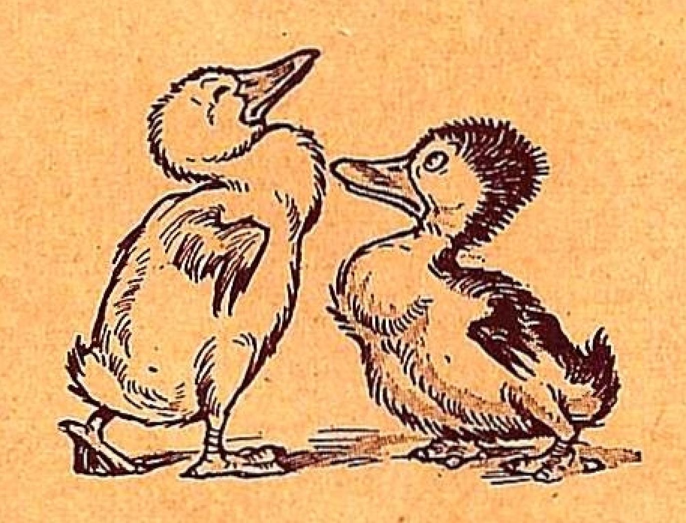
Lucien VASSEUR Michèle QUESTE

LA PETITE BASSE-COUR

Lecture Courante

COURS PRÉPARATOIRE

COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES



LIBRAIRIE HACHETTE
79, Boulevard Saint-Germain, PARIS

A LA MÊME LIBRAIRIE



Lucien VASSEUR
Directeur d'École publique

ENFANTS DU XXe SIÈCLE. Lecture courante. *Cours Moyen et Supérieur. Certificat d'Études.*

Illustrations de R.-G. Gautier. Un volume in-16, illustré de gravures en pleine page, de cartes et de croquis, cartonné, couverture en couleurs.

MISTIGRIS. (Bibliothèque Blanche.)

Un volume in-16, illustré, relié, couverture en couleurs.

Lucien VASSEUR et Michèle QUESTE

TOUKY, CHIEN. Lecture courante. *Première année.*

Illustrations en couleurs de R.-G. Gautier. Un volume grand in-16, cartonné, couverture en couleurs.



LA PETITE BASSE-COUR. Lecture courante. *Cours préparatoire.*

Illustrations en couleurs de O'Klein. Un volume grand in-16, cartonné, couverture en couleurs.

Lucien VASSEUR
Directeur d'École

Michèle QUESTE
Institutrice

LA PETITE BASSE-COUR

LECTURE COURANTE

COURS PRÉPARATOIRE

COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

LIBRAIRIE HACHETTE
79, Boulevard Saint-Germain, PARIS

AVANT-PROPOS

" LA PETITE BASSE-COUR " est destinée aux enfants qui abordent pour la première fois la lecture courante.

Huit contes, dont les personnages sont des animaux familiers aux enfants, forment la matière de cet ouvrage.

Ces histoires simples, mais pleines d'action, donnent lieu à des exercices éducatifs extrêmement nombreux.

L'illustration en couleurs, due à la plume malicieuse du maître animalier O'KLEIN, donne à ce livre un attrait nouveau. Elle contribuera — avec le texte qu'elle fait vivre — à faire aimer la lecture qui, maintes fois dans ce livre, prend l'apparence d'un jeu.

Nous présentons à nos collègues dans ces " COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES " le fruit d'un travail de plusieurs années ; conduit suivant une méthode qui groupe autour de la lecture d'autres disciplines, il en fait — au cours préparatoire — un véritable centre d'activités intellectuelles et manuelles.

L.V.-M. Q.

COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

UNE JOURNÉE DE LECTURE AU COURS PRÉPARATOIRE AVEC « *LA PETITE BASSE-COUR* »

Les instructions officielles de 1923 prescrivent, pour les commençants, dix heures de lecture par semaine, soit deux heures par jour de classe.

Généralement, ces deux heures sont réparties en quatre leçons d'une demi-heure. Nous proposons de distribuer, au cours de ces quatre leçons, les exercices de la façon suivante :

Avant d'aborder la première lecture de chaque conte, les enfants confectionnent la pochette de la planche correspondante. Les silhouettes de cette même planche sont coloriées, découpées et placées dans la pochette qui recevra, par la suite, pour chaque leçon, les mots mobiles qui se rapportent à celle-ci.

1re leçon : *L'enfant* lit *et* acquiert des mots nouveaux.

Préparation de la lecture du jour : *Les mots difficiles, à étudier, sont écrits au tableau. (Voir Compléments pédagogiques :* Lisons et expliquons.) *Ces mots sont expliqués. On fait les remarques d'orthographe nécessaires. Les termes sont relus à plusieurs reprises, afin que leurs particularités, leur bizarrerie parfois, en un mot leur physionomie propre se fixe bien dans la mémoire de l'enfant.*

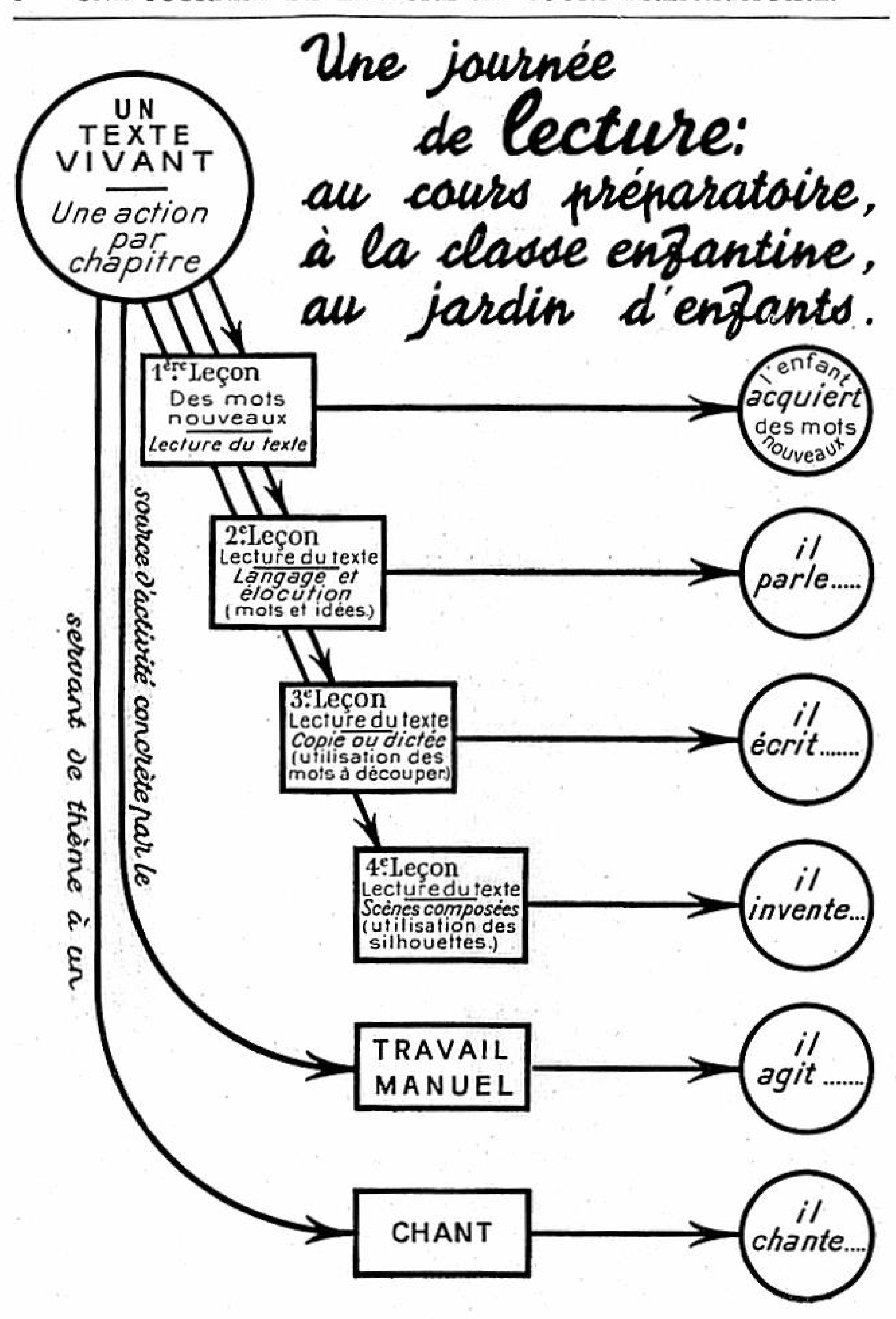
Lecture silencieuse : *C'est le premier contact avec le texte. Les enfants sont invités à lire* avec leurs yeux *le premier paragraphe de la lecture ou telle autre partie choisie par le maître.*

Le contrôle s'exerce par des questions posées sur le sens. Le texte, bien compris, est alors lu à haute voix, soit individuellement, soit collectivement, afin d'en étudier l'expression.

Le travail se poursuit de la même façon sur toutes les autres parties de la lecture. Au cours de cet exercice, l'attention de l'enfant sera également attirée sur les difficultés de prononciation et de liaisons contenues dans le texte. (Voir Compléments pédagogiques : Prononçons bien *et* Faisons les liaisons.)

2e leçon : *L'enfant* lit *et* parle.

Cette leçon comporte aussi des exercices de lecture collective et individuelle, en plus grand nombre qu'à la première leçon. Le travail particulier s'effectue sur les mots et les idées à l'aide des exercices de langage et d'élocution. (Voir Compléments pédagogiques : Langage et élocution.) *Le texte ainsi éclairé pourra être lu avec plus d'intelligence.*


Une journée de lecture: au cours préparatoire, à la classe enfantine, au jardin d'enfants.
UN TEXTE VIVANT
Une action par chapitre
1ère Leçon
Des mots nouveaux
Lecture du texte
l'enfant acquiert des mots nouveaux
2e Leçon
Lecture du texte
Langage et élocution
(mots et idées.)
il parle.....
3e Leçon
Lecture du texte
Copie ou dictée
(utilisation des mots à découper)
il écrit.......
4e Leçon
Lecture du texte
Scènes composées
(utilisation des silhouettes.)
il invente...
source d'activité concrète par le
TRAVAIL MANUEL
il agit ....
servant de thème à un
CHANT
il chante....

3e leçon : *L'enfant* lit *et* écrit.

Toujours des exercices de lecture collective et individuelle. A ceux-ci s'ajoute le travail qui va s'accomplir à l'aide des mots mobiles.

Remarquer que, sur la planche de matériel qui correspond au conte en cours de lecture, les mots qui doivent servir à la leçon sont séparés des autres par un trait horizontal plus accentué.

Chaque élève reçoit les mots de la leçon du jour, qu'il découpe et place devant lui, sur sa table. Il les observe et les distingue les uns des autres.

Dans le fascicule des Compléments pédagogiques, *le maître trouvera quelques combinaisons de phrases à faire former à l'aide des* mots mobiles, *c'est-à-dire ceux de la lecture du jour auxquels s'ajoutent ceux des lectures précédentes. Les phrases ainsi formées seront ensuite copiées, puis transcrites de mémoire, ou encore dictées. Les élèves peuvent être invités alors à trouver eux-mêmes, avec les mots mobiles, des combinaisons originales. Bien entendu, à la première lecture de chaque conte, celles-ci sont très limitées. Mais le nombre en augmente au fur et à mesure que l'enfant a, à sa disposition, les mots étudiés antérieurement.*

Après le travail, les mots prennent place dans la pochette individuelle avec les silhouettes découpées.

N. B. — Quelques espaces en blanc sont réservés, sur la planche de matériel, au cas où le maître, trouvant d'autres combinaisons intéressantes, aurait besoin d'y inscrire des mots nouveaux.

4e leçon : *L'enfant* lit *et* agit.

Encore des exercices de lecture collective et individuelle, appuyés par des exercices sensoriels qui précisent la valeur particulière de certains mots. (*Voir Compléments pédagogiques :* Agissons.)

C'est ici que se place l'exercice original de composition de scènes *à l'aide des silhouettes coloriées et découpées qui sont extraites de la pochette et placées sur la table. Le maître indique le sujet de l'action à illustrer, c'est-à-dire celle qui est développée dans la lecture du jour.* (*Voir Compléments pédagogiques :* Scène à composer.) *L'enfant choisit, parmi les silhouettes, celles qui, par leur expression, doivent entrer dans la composition de la scène proposée.*

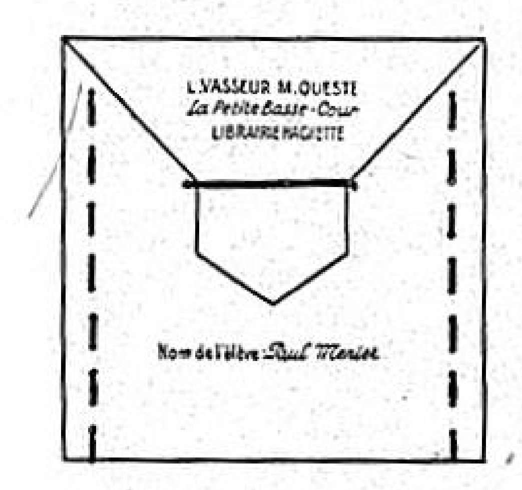
Ce jeu se continue, chapitre par chapitre, jusqu'à la fin de chaque conte. On peut alors, en collant les silhouettes sur une bande de papier, reconstituer chacune des actions des différents chapitres. Ce sont les enfants qui, suivant leur goût et leur imagination, complètent par le dessin et la couleur le décor de chacun de ces petits tableaux. On peut tirer parti de ces travaux en composant des frises murales utilisées par la suite comme tableaux d'élocution.

Toute une série d'activités peut être rattachée à ces différents travaux. Ainsi proposons-nous des exercices complémentaires de dessin libre, de chant, de travail manuel : pliage, découpage, broderie, assemblage, modelage et confection d'objets familiers.

I. — HISTOIRE DU PETIT CANARD COMME ÇA...

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 1

Avant d'aborder l'étude de chacune des 8 histoires de ce livre, il est nécessaire de faire confectionner par les enfants la pochette qui se trouve à gauche de chaque planche de matériel. Cette pochette sera destinée à recevoir les silhouettes coloriées et découpées ainsi que les mots mobiles de chaque planche.



(La façon de conduire le travail est la même pour toutes les pochettes. Seul diffère le point à exécuter en laine de couleur dont le dessin est établi suivant une progression déterminée.)

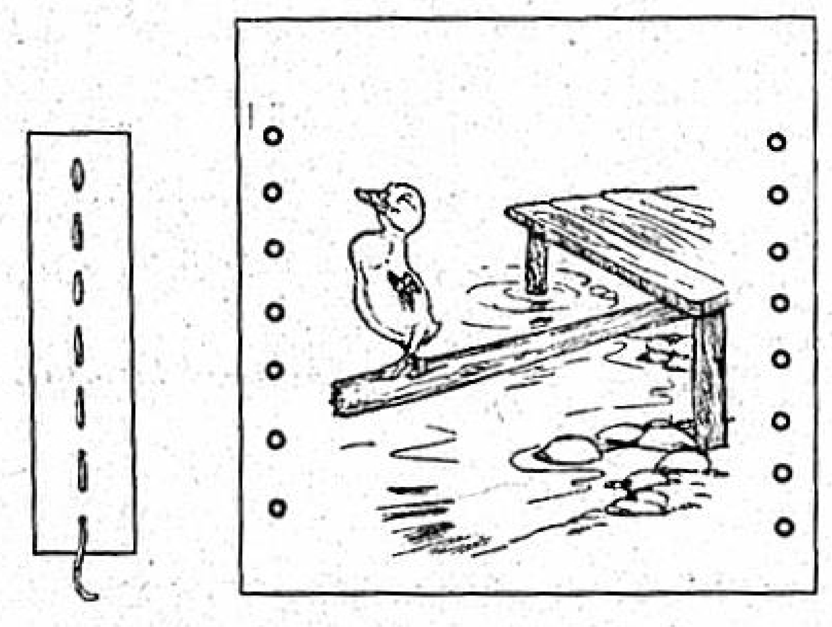
Confection de la pochette : Sur les planches de matériel, couper les bandes de gauche qui vont constituer les pochettes. Chaque enfant reçoit une de ces bandes sur laquelle il inscrit son nom. Il découpe la pointe qui fera la fermeture de la pochette. Il plie ensuite suivant le pointillé, puis il perfore en même temps les deux faces suivant les indications du dessin (avec un poinçon spécial ou, à défaut, une grosse épingle). Il perfore également les deux points qui serviront à faire la fermeture.

Avec de la laine de couleur, passer dans les deux points de fermeture dont nous venons de parler, un ou deux brins sous lesquels se logera la pointe de la pochette quand celle-ci sera fermée. Nouer solidement les deux extrémités de laine à l'intérieur.

Puis, avec la même laine, coudre les deux côtés de la pochette.

Nous employons, pour cette première pochette, le simple point devant. Commencer par le bas en piquant le premier point de l'intérieur à l'extérieur. Un nœud fait à l'extrémité de l'aiguille maintient la laine. Coudre : un point dessus, un point dessous jusqu'en haut. Arrêter par un nœud plat qu'on dissimule entre les deux faces de la pochette.

Coudre de même l'autre côté.



Faire colorier puis découper les silhouettes des animaux de cette planche de matériel et les glisser dans la pochette.

1. — Il était un petit canard.... (ÉLÈVE. p. 4).

LECTURE

Lisons et expliquons :

des compliments,	une pâtée,	des canetons,
un phénomène,	boiter,	picorer.

Prononçons bien :

un bec pointu,	parce que,	ajoutait-elle,
Mesdames,	fierté,	admiration.

Faisons les liaisons :

il était un petit canard, il avait un bec,		pas en mangeant,
ne pas boiter en marchant,	très orgueilleux,	canes et canetons.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quelles bêtes ont un bec pointu? (*poules et oiseaux*, en général); un bec large et aplati? (*oies, canards*); un bec crochu? (*perroquets*).

De quoi est faite la pâtée des canards? (*son, petit lait*). Dans quoi se trouve-t-elle? (*auge*).

Quelles sortes de graines picorent les poules? (*riz, maïs, blé*). Où est le grain que mangent les poules? (*à terre*).

Les poules picorent. Comment mangent les lapins? (*ils rongent, grignotent*); les moutons? (*ils broutent*).

b) les idées :

Pour quelles raisons boite-t-on? (*déhanchement, jambe plus courte que l'autre, blessure à la jambe ou au pied*). Comment s'aide-t-on pour marcher quand on boite? (*canne, béquilles*).

Un enfant bien élevé fait-il du bruit avec sa bouche en mangeant? Comment doit-il boire?

Pourquoi la maman cane répond-elle avec fierté? (*mon petit n'est pas comme les autres*). Quand votre maman est-elle fière de vous?

Quand vous fait-on des compliments, en classe, à la maison?

Qu'est-ce que le petit canard faisait comme les poules (*il picorait*). Qu'est-ce qu'il ne pouvait pas faire? (*Chanter*).

Agissons :

Marchons en boitant.

Avec la pointe de nos doigts, imitons le bec de la poule qui picore.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 1

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Découper la partie supérieure des mots mobiles de cette planche (voir figure ci-contre). Chaque enfant reçoit le groupe des mots de la leçon du jour. Il découpe chacun d'eux et les place devant lui sur la table.

le	petit	était	un
canard		véritable	
phénomène		comme çà	

Étude particulière des mots : *canard* (faire remarquer le *d* final), *véritable, phénomène* (insister sur *ph* = *f*), *comme ça* (expression familière).

(Écrire ces mots au tableau, pour une étude collective, puis les faire manier par les élèves pour qu'ils les reconnaissent.)

Faire disposer les mots en deux groupes, sur la table :

a) ceux qu'on peut appeler les petits mots : *cet, un, une....*
b) ceux que l'on peut appeler les grands mots et sur lesquels on a attiré l'attention au point de vue orthographique.

Construction dirigée de la phrase :

Le petit canard comme ça était un véritable phénomène.
Après la construction de cette phrase, *copie* de celle-ci sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de la phrase.

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :

Le petit canard comme ça picore des graines comme les poules. Les autres canards l'admirent.

Dessin libre :

Les canetons vont dans la mare.

Pliage :

Le bec de canard. — Plier un rectangle de papier, comme pour faire un chapeau de gendarme, mais en laissant un espace assez grand entre les deux plis du sommet. Rabattre l'une sur l'autre les deux pointes du chapeau ainsi obtenu.

2. — Le piège à moineaux. (Élève, p. 7).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un piège, une mâchoire, une secousse,
biscornu, bosselé, se débattre,
tenir bon, dorloter, se distinguer des autres.

Prononçons bien :

observer, faire la roue, biscornu,
ses grands yeux verts rayés d'or, orgueilleux.

Faisons les liaisons :

ils l'avaient observé, il avait oublié, de plus en plus.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

De quelles parties de la ferme sont venues les bêtes pour voir le canard? (*les moutons : de la bergerie; la vache : de l'étable; le dindon : de la basse-cour; le chien et le chat : de la maison*). Quelles autres parties de la ferme connaissez-vous encore? (*remise, jardin, clapier, bûcher*).

Quels animaux font la roue? (*les dindons, les paons et les pigeons*).

Quels outils prennent les objets et les serrent comme une mâchoire? (*pinces, tenailles, sécateurs*).

Quels animaux prend-on avec des pièges? (*oiseaux, gibier, bêtes nuisibles comme loups, renards, fouines et bêtes féroces comme lions, tigres*).

Comment appelle-t-on le piège tendu aux rats? (*une ratière*). Et aux souris? (*une souricière*).

Qu'y avait-il dans le piège à moineaux? (*du grain*). Que mettrait-on dans un piège à rats? (*du pain, du lard*).

b) les idées :

Qu'est-ce que le chien aurait pû faire au canard? (*le mordre*); et le chat? (*le griffer*).

Quand le piège s'est refermé, qu'aurait-il pu arriver de grave au canard? (*il aurait pu être étranglé*).

Pourquoi dit-on qu'il avait un vilain bec de canard? (*il était tout bosselé, tout biscornu*).

Quand courez-vous près de votre mère pour qu'elle vous console? (*chagrin ou douleur physique*).

Agissons :

Faites fonctionner votre mâchoire.

Supposez que votre pied soit pris dans un piège, et faites des efforts pour vous dégager.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 1

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

avait	n'	plus	son
eut	dans	bec	
pointu		pris	
piège			

Étude particulière des mots : *eut* (prononciation spéciale), *pointu* (insister sur le son : *oin*), *piège, pris.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le petit canard comme ça avait un bec pointu.*
b) *Le petit canard comme ça eut le bec pris dans un piège.*
c) *Le petit canard comme ça n'avait plus son bec pointu.*
(Insister sur la forme négative de la dernière phrase, faire remarquer l'emploi de *ne plus.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Son bec n'était plus pointu.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :

Le petit canard comme ça se prend le bec dans un piège. Les autres canards, épouvantés, s'enfuient.

(Dans cette scène, tous les canards qui s'enfuient tournent le dos au canard comme ça.)

Dessin libre :

Les moineaux viennent picorer le grain des poules.

Travail manuel :

Sur carton fort : le porte-journaux, décoré avec des silhouettes décalquées ou collées (voir page 122).

3. — Exercices d'équilibre. (Élève p. 10).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une barrière, l'équilibre, de légers cris,
les ailes déployées, parcourir, perdre haleine.

Prononçons bien :

l'extrémité, déployé, les hanches. (*h aspiré*)

Faisons les liaisons :

il apprit à marcher, les yeux étonnés, les mains aux hanches,
crier ainsi, le bec ouvert. (*attention à h aspiré*).

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels sont les cris des poules? (*cott, cott*); du coq? (*cocorico*); des canards (*coin, coin*); des oies? (*can, can*).

Comment appelle-t-on les morceaux de bois qui forment une barrière? (*des barreaux*). En quoi peut être faite une barrière? (*bois, fer, ciment*).

Qu'est-ce que le petit canard peut trouver dans l'eau? (*limaces, têtards, grenouilles, vers*).

Quels animaux de la basse-cour peuvent aller sur l'eau? (*oies et canards*).

Quels oiseaux peuvent nager? (*canards, oies, sarcelles, cygnes*).

Quelles personnes doivent, en exerçant leur métier, veiller à ne pas perdre l'équilibre? (*maçons, couvreurs, ramoneurs, zingueurs, acrobates, pompiers, émondeurs d'arbres, poseurs de fils télégraphiques*).

b) les idées :

Quand marche-t-on avec précaution? (*pour éviter le bruit, pour ne pas signaler sa présence, en cas de danger, par politesse*).

Quand prenez-vous votre élan? (*pour franchir un obstacle, courir, sauter, grimper*).

Quand perd-on haleine? (*course violente, vent très fort, descente brusque, effort trop prolongé*).

Où avez-vous vu des personnes se bousculer? (*pour pénétrer dans une salle ou en sortir vivement, au passage d'une course, d'un cortège, au cours d'un match, aux réunions sportives, en cas d'accident*).

Agissons :

Une ligne étant tracée sur le sol, suivez-la en posant avec précaution un pied devant l'autre.

Prenez votre élan et sautez.

Faites comme la fermière : mains aux hanches et secouez la tête.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 1

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

les	bien	sur	une
pattes		faites	
marchait		barrière	

Étude particulière des mots : *pattes, barrière* (consonnes doubles).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le petit canard comme ça avait les pattes bien faites.*
b) *Le petit canard comme ça marchait sur une barrière.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Le petit canard marchait comme ça,* ou : *marchait bien.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer cette scène :
Le petit canard comme ça marche sur la barrière qui surplombe la mare. Les autres canards l'admirent.
(Employer les silhouettes des canards qui admirent (chap. 1).

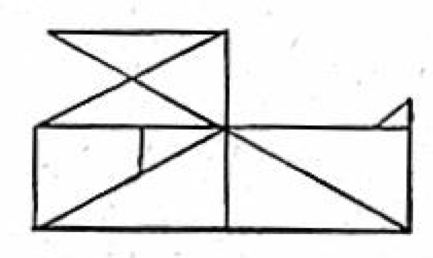
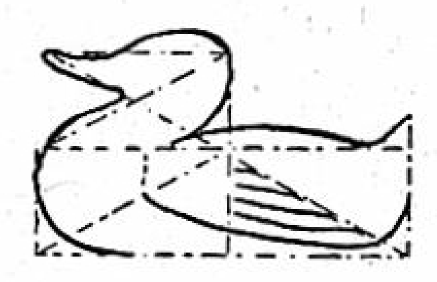
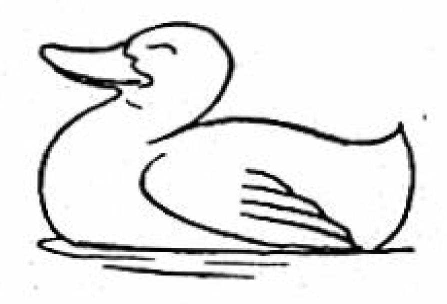
Dessin libre :

Les canards cherchent leur nourriture dans la mare.

Modelage :

Un caneton.

Éléments pour une frise quotidienne :

4. — Comme les autres.... (Élève, p. 13).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une compresse, panser, être immobilisé.

Prononçons bien :

il f*ai*sait (*ai* = *e*) la vase molle, de gros cailloux,
ce qui se passait, hélas cahin-caha.

Faisons les liaisons :

un fameux exercice, canes et canetons, ils s'enfuirent en désordre,
il fut immobilisé, on enleva, les autres canards.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Nommez des objets en verre qui se cassent facilement (*objets en cristal ou verre fin*). Y a-t-il des objets en verre qui se cassent difficilement? (*objets en verre très épais : dalles de verre*, etc.).

Avec quoi fait-on une compresse? (*ouate ou toile humide, ou gaze*).

Avez-vous été déjà malade? Quelles maladies avez-vous eues? Et avez-vous été blessé dans un accident?

Que place-t-on au sommet des murs pour qu'on ne puisse les franchir? (*Pointes de fer ou morceaux de verre cassé*).

b) les idées :

Racontez des exercices d'équilibre que vous avez vus (*au cirque*).

En enfonçant dans la vase molle, qu'aurait-il pu arriver au petit canard? (*s'enliser*).

Même s'il n'avait pas été blessé, aurait-il pu en sortir? (*difficilement : terrain trop mou*).

Pourquoi canes et canetons s'enfuirent-ils en désordre? (*par peur*).

Quand fait-on des pansements? (*blessures, coups, écorchures, plaies, fractures, brûlures*).

Quand est-on immobilisé au lit? (*maladie, sommeil, punition*); dans un fauteuil? (*impotence, cure, convalescence*).

Agissons :

Avec un bout de gaze ou de toile, apprenons à faire un pansement au doigt.

Marcher à cloche-pied.

Organiser une course.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 1

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

du	se	aux	
tomba		verre	
blessa			

Étude particulière des mots : *tomba* (*m* devant *b*), *verre*, *blessa*.

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le petit canard comme ça tomba sur du verre.*
b) *Le petit canard comme ça se blessa aux pattes.*
c) *Le petit canard comme ça n'avait plus les pattes bien faites.*
d) *Le petit canard comme ça n'était plus un phénomène.*

Remarquer *n' plus*. Rapprocher de *ne plus* et *ne pas* (chap. 2.)

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Le petit canard comme ça ne marchait plus sur une barrière*, ou : *ne se blessa plus sur du verre.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Le petit canard comme ça tombe sur les cailloux de la mare. Les autres canards s'enfuient. (Mêmes silhouettes que chap. 2.)

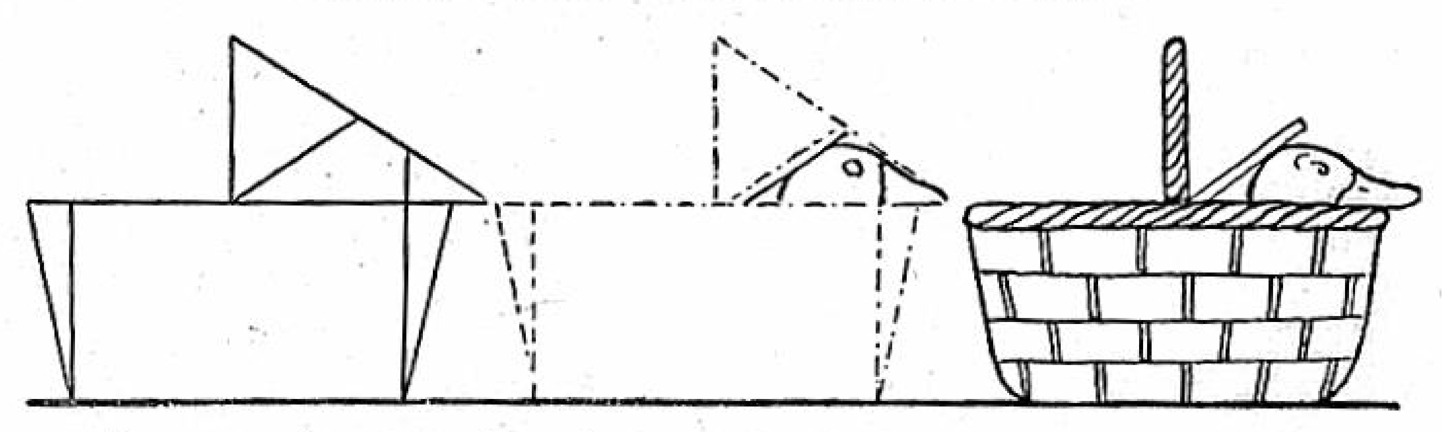
Dessin libre :

La cuisine d'une ferme et la cuisine de chez vous.

Travail manuel :

Tressage de papier ou de raphia pour imiter la corbeille.

Éléments pour une frise quotidienne :



Le petit canard comme ça...



Disque Idéal
13-544

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcel BRICLOT

Allegro moderato ♩=108

CHANT

PIANO

f

Un pe_tit ca-nard il é_tait. Que tous les ca_nards ad.mi_raient,

Coin, coin, coin, coin, Coin, coin, coin, coin. Il a_vait un bec fort ha-

mf



_bi_le, Qui ne cla_quait pas en man.geant. Il a_
vait deux pattes a_gi_les, Qui ne boi_taient pas en marchant.
Quel phé_no_mè_ne c'é_tait là, Que ce pe_tit ca_
nard comm'ça Coin, coin, coin, coin, Coin, coin, coin, coin.
p
f
f
D.C.

LA CHANSON DU PETIT CANARD COMME ÇA....

(Disque Idéal 13-544)

I

Un petit canard il était,
Que tous les canards admiraient.
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)
Il avait un bec fort habile
Qui ne claquait pas en mangeant.
Il avait deux pattes agiles
Qui ne boitaient pas en marchant.
Quel phénomène c'était-là,
Que ce petit canard comme ça!
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)

II

Comme une poule, il picorait,
Et tous les canards l'admiraient.
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)
Mais son bec fut pris dans un piège
Et le canard tira dessus.
Le bec devint, par ce manège,
Allongé, aplati, bossu.
Ah! quel grand malheur c'était-là
Pour le petit canard comme ça!
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)

III

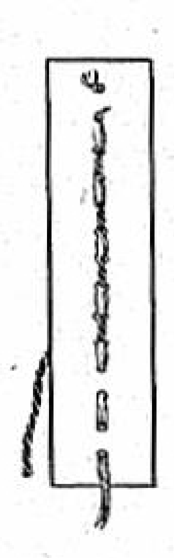
Sur une barrière, il marchait
Et tous les canards l'admiraient.
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)
Un jour, il tomba sur du verre
Et se blessa profondément.
Comme tous les canards, ses frères,
Il ne marcha plus qu'en boitant!
Et il n'y eut, de ce jour-là
Plus de petit canard comme ça!
Coin, coin, coin, coin! (*bis*)

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 3.

Quel est le personnage principal de la scène?
Combien voyez-vous d'animaux sur la gravure? Nommez-les.
Quels sont les animaux à quatre pattes? Et à deux pattes?
Quel est le plus petit de ces animaux? Quel est le plus gros?
Quels sont ceux qui volent? Quels sont ceux qui ont le corps couvert de poils?
Quels sont ceux qui ont des cornes? Quels sont ceux qui ont des griffes? Quels sont ceux qui ont des sabots?
A quel moment du récit se passe la scène?
Où se passe la scène?
Comment s'appelle le bâtiment qui se trouve à gauche de la gravure? En quoi est couvert son toit?
En quoi est construit le petit mur?
Où est le coq? Sur quoi est-il posé?
Cette ferme est-elle bien tenue?
Comment marche le petit canard?
A quels détails voyez-vous qu'il est orgueilleux? (jabot gonflé, tête en arrière, pattes raides).
Le chien regarde le canard; est-il bien soigné? Qu'est-ce que son regard signifie?
Quels animaux de la gravure pourraient croquer le canard?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 2

Histoire du bébé-pingouin





Faire colorier et découper les silhouettes des animaux de la planche n° 2 et les glisser dans la pochette.

II. — HISTOIRE DU BÉBÉ-PINGOUIN QUI NE POUVAIT PAS S'ENDORMIR

1. — Bébé-pingouin à la basse-cour. (ÉLÈVE p. 20).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un poulailler,	un explorateur,	une expédition,
un jardin zoologique,	la banquise,	une démarche,
la ville natale,	les pays polaires,	être en pension.

Prononçons bien :

un pingouin, des poussins hardis, un paon.

Faisons les liaisons :

il s'était arrêté, ce curieux animal, ($x = z$) il allait être.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux voit-on dans les jardins zoologiques? (*éléphants, girafes, oiseaux, singes,* etc.).

Qui met-on en pension? (*des écoliers, des malades, des animaux*).

Quelle est votre ville natale?

Qui part en expédition? (*chasseurs, explorateurs, aviateurs,* etc.).

Comment peut-on voyager? (*auto, voiture, bicyclette, avion, chemin de fer, traîneau, bateau,* etc.).

Nommez quelques animaux des pays polaires? (*ours blanc, renne, pingouin, phoque, morse,* etc.).

b) les idées :

Les pingouins mangent-ils de l'herbe? (*Non. Il n'y en a pas dans les pays polaires*).

De quoi se nourrira le petit pingouin? (*de poissons*).

Quand on voyage, est-il facile de dormir? (*Non : secousses, fatigue, bruit*).

Pourquoi les poussins ont-ils cru que le pingouin était un canard? (*bec jaune, larges pattes, démarche lourde*).

Pourquoi les canetons ont-ils cru que c'était une poule noire? (*couleur du plumage, ailerons*).

Agissons :

Déplaçons-nous avec une démarche lourde.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 2

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

Étude particulière des mots : *canard, animal, bébé-pingouin* et aussi du groupe de mots : *est-il.*

cet	un	une	est
est-il	?	animal	
canard		poule	
bébé-pingouin			

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Cet animal est-il un canard?*
(Insister sur l'emploi du point d'interrogation.)
b) *Cet animal est-il une poule?*
c) *Cet animal est un bébé-pingouin.*
Souligner la forme affirmative de cette phrase, le remplacement du groupe : *est-il* par le mot : *est,* et la suppression du point d'interrogation.

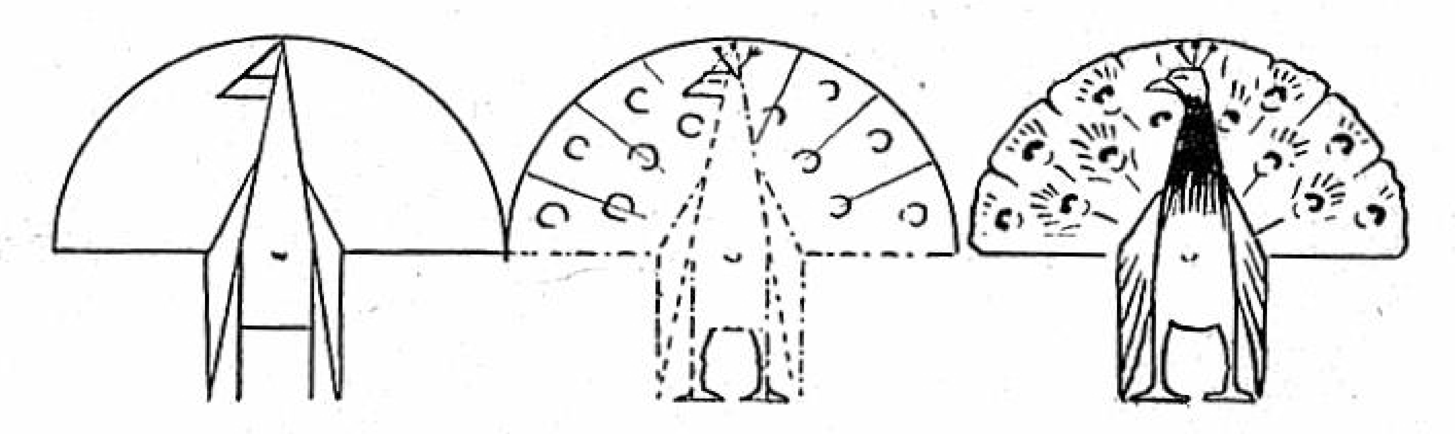
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
L'arrivée du bébé-pingouin à la basse-cour.

Dessin libre :
La volaille, dans la basse-cour.

Modelage :
Un poussin.

Éléments pour une frise quotidienne



2. — Une nuit au poulailler. (Élève p. 23).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un perchoir,
un frôlement,
le soleil baisse,
complimenter quelqu'un.

Prononçons bien :

le long corps roux, tandis que, le paon.

Faisons les liaisons :

les oiseaux, il entend un frôlement, deux yeux,
elle vient ouvrir, des oies, il a mis en fuite.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux dorment sur un perchoir? (*poules, perroquets, et en général, tous les oiseaux*).

Avec quoi peut-on tenir une porte fermée? (*serrure, verrou, crochet, chaîne, cadenas, bâton, loquet*).

Quels animaux familiers peuvent vous frôler? (*chien* et *chat*). Pourquoi le font-ils? (*tendresse, désir d'obtenir quelque chose*).

Quels sont les ennemis de la basse-cour? (*renard, fouine, belette, rat*).

b) les idées :

Quand le soleil est-il bas? (*matin et soir*). Montrez de quel côté est le soleil, à la fin de la journée? et le matin?

Pourquoi le bébé-pingouin reste-t-il à terre pour dormir? (*il ne se perche pas, il est trop lourd et ses pattes sont palmées*).

Quand ne pouvez-vous dormir? (*bruit, fièvre, maladie, peur, inquiétude*).

Quand vos yeux brillent-ils? (*fièvre, désir de quelque chose, méchanceté, colère*).

Agissons :

Faisons le geste de fermer une porte, de tirer un verrou.
Déplacez-vous, en frôlant la table, puis regagnez votre place.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 2

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

le	le	oui	non
a-t-il		mis en fuite	
renard		coq	
dindon		du	

Étude particulière des mots : *coq, renard, mis en fuite, a-t-il* (forme interrogative). Mélanger les mots de cette lecture avec ceux de la lecture précédente.

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le canard a-t-il mis en fuite le renard? Non.*
b) *Le coq a-t-il mis en fuite le renard? Non.*
c) *Le dindon a-t-il mis en fuite le renard? Non.*
d) *Le bébé-pingouin a-t-il mis en fuite le renard? Oui.*

Construction libre de phrases:

Exemple : *Le renard a-t-il mis en fuite le bébé-pingouin,* ou : *une poule,* etc.

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Le bébé-pingouin reçoit les compliments des animaux de la basse-cour.

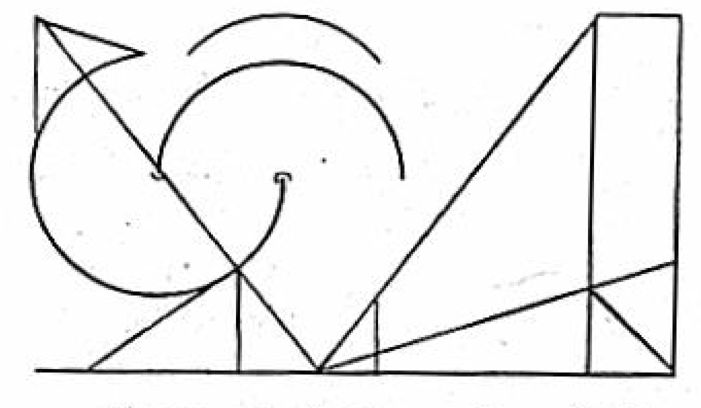
Dessin libre :

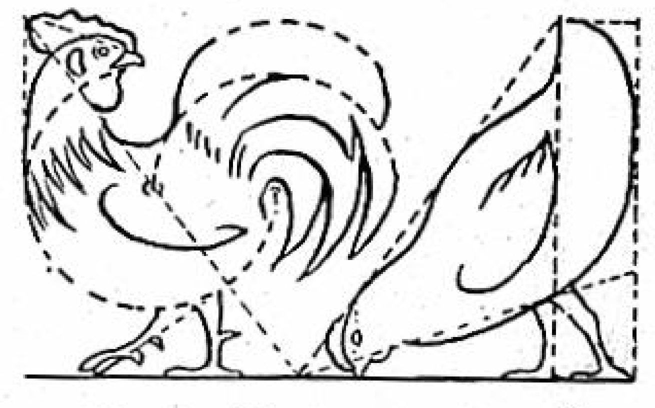
Tout dort : l'oiseau dans son nid, la poule sur son perchoir, le bébé dans son berceau.

Travail manuel :

Faire confectionner une pochette à bons points et la faire décorer avec des silhouettes décalquées sur la planche de matériel.

Éléments pour une frise quotidienne





3. — Margot et Mistigris. (Élève p. 26).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une pâture, être décontenancé, se dandiner, un bruit aigu, il est tapi, piailler, un pelage, pénétrer, faire le gros dos.

Prononçons bien :

entr'ouverte, en faisant, l'herbe épaisse, la haie, ses yeux luisants, effrayé.

(*ai* = *e*)

Faisons les liaisons :

quand il entend, qui donc es-tu?

(*d* = *t*)

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux marchent en se dandinant? (les *pingouins*, les *canards*, les *ours*).

Nommez des oiseaux qui s'envolent lourdement? (*les gros oiseaux : aigles, vautours, corbeaux*).

On dit : le pelage du chat. Comment dit-on pour un oiseau? (*le plumage*).

Quels animaux met-on en pâture? (*chevaux, vaches, chèvres, poules, lapins*).

b) les idées :

Pourquoi la pie appelle-t-elle le pingouin : vilaine poule? (*elle ne sait pas qu'il est un pingouin et il ressemble un peu à une poule*).

Pourquoi le pingouin est-il surpris de voir une grande étendue verte? (*il n'y en a pas sur la banquise*).

Pourquoi le chat est-il tapi dans l'herbe? (*pour se dissimuler et être prêt à bondir*).

Quand le chat crache-t-il et fait-il le gros dos? (*peur ou colère*).

Agissons :

Marchez en vous dandinant.
Poussez un cri aigu.
Fixez un point du tableau.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 2

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

des	ne	la	pie
est-elle		s'endormir	
chat		cousin	
pourquoi		peut-il	

Étude particulière des mots : *pie, chat, s'endormir, cousin, pourquoi.* Faire remarquer la forme interrogative de *est-elle* et *peut-il.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La pie est-elle un bébé-pingouin? Non.*
b) *Le chat est-il un cousin du bébé-pingouin? Non.*
c) *Pourquoi le bébé-pingouin ne peut-il s'endormir?*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

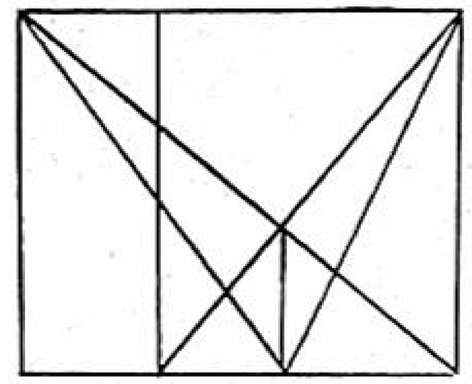
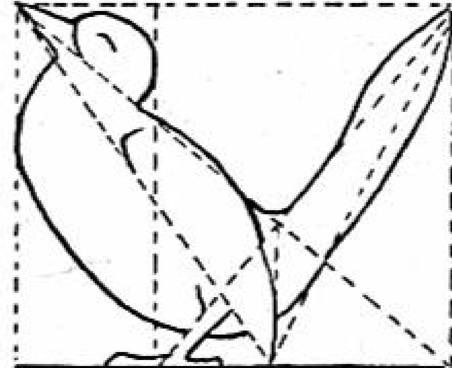
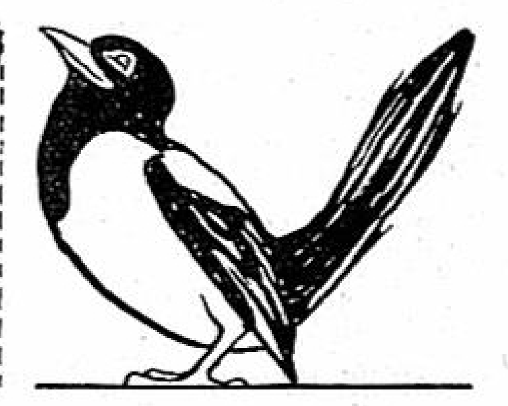
Exemple : *Pourquoi le bébé-pingouin a-t-il mis en fuite le renard?*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES :

a) *Le bébé-pingouin rencontre Margot la pie.*
b) *Le bébé-pingouin rencontre Mistigris.*

Modelage : Une pie.

Éléments pour une frise quotidienne :

4. — En famille. (ÉLÈVE p. 29).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une berceuse, un aileron, un parc, un arrivant, un phoque, des oreilles en éventail.

Prononçons bien :

le voyage, un ours blanc, tranquillement.

Faisons les liaisons :

après un temps, il se sent inquiet, leurs enfants.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Où y a-t-il des parcs? (*autour des maisons, des châteaux, dans les villes*).
Quel animal a deux bosses sur le dos? (*le chameau*).
Quel est celui qui n'a qu'une bosse? (*le dromadaire*).
Quel animal a un long nez et deux larges oreilles en éventail? (*l'éléphant*).
Comment appelle-t-on le long nez de l'éléphant? (*une trompe*).
Quels animaux peuvent plonger? (*chien, poule d'eau, grenouille, canard, phoque, crocodile, tortue, martre, marmotte*, etc.).

b) les idées :

Pourquoi chante-t-on des berceuses aux petits-enfants? (*pour les endormir*).
L'éléphant a une trompe. A quoi lui sert-elle? (*prendre, boire, porter*).
Pourquoi les pingouins s'avancent-ils en criant? (*ils reconnaissent l'un des leurs*).

Agissons :

Placez vos bras comme pour plonger.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 2

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

maintenant	entend
berceuse	

Étude particulière des mots : *maintenant, entend, berceuse* (faire remarquer le *t* final de *maintenant* et le *d* final de *entend*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots).

Construction dirigée de phrases :

a) *Maintenant, le bébé-pingouin peut-il s'endormir? Oui.*
b) *Pourquoi le bébé-pingouin peut-il s'endormir?*
c) *Le bébé-pingouin entend la berceuse.*

Construction libre de phrases.

Exemple : *Le dindon entend la berceuse. Peut-il s'endormir maintenant?*

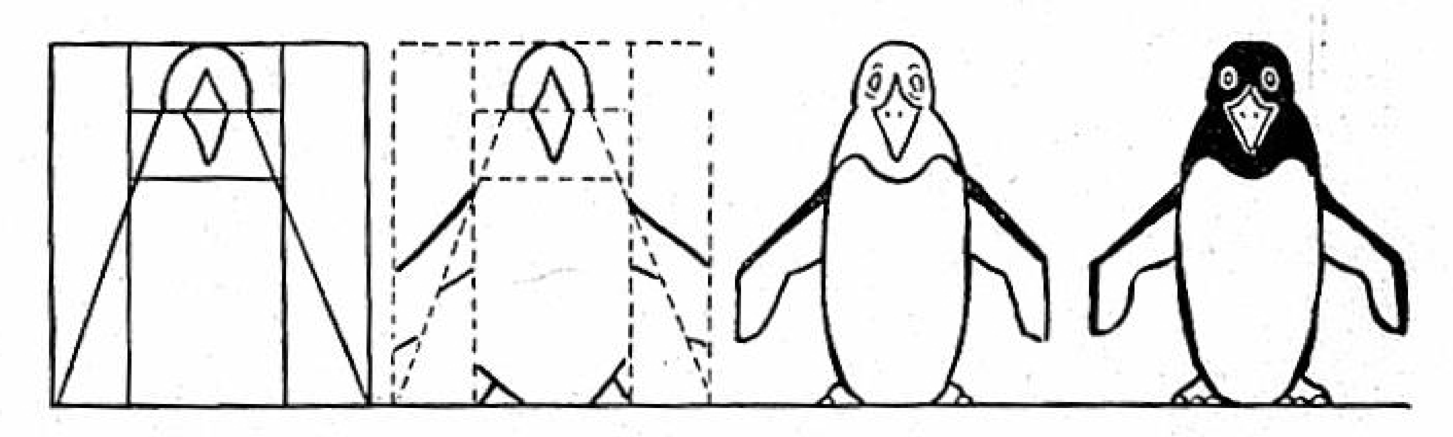
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

La maman-pingouin chante la berceuse. Elle est entourée de ses enfants-pingouins qui s'endorment. Le bébé-pingouin s'endort aussi.

Travail manuel. Pliage :

Un éventail. — Avant de plier, décorer la feuille de papier, en haut et en bas. Après le pliage, coudre les deux parties pour les réunir et lier le bas avec de la laine terminée par un pompon.

Éléments pour une frise quotidienne :



La berceuse du bébé-pingouin



DISQUE IDÉAL
13-544

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcelle DOLLET

♩= 84

CHANT

PIANO

p

La lune a dispa_ru des cieux. Le brouillard blanc partout s'accroche, Viens dormir au creux de la ro_che. Bé_bé pin_gouin, ferme les yeux.

𝅗𝅥. = 50

pp

Dors, bé_bé pingouin, Sur la grève im_


_mense, Le flot en cadence Frappe et recommen _ ce . Dors jusqu'au ma_
_tin , Bé_bé pingouin Dors jusqu'au matin .
2e strophe
Que le vent ber_ce ton sommeil, Et que la
nuit pour toi soit brève, Bé_bé pin_gouin, fais_ de beaux
rè_ves . De_main ver_ra le clair so_leil.
3e strophe
De_main, lui_ront le noir ro_cher, Et la
va_gue blanche d'é_cu_me De main, se lè_ve_ra la
bru_me , Bé_bé pin_gouin , Viens te ni _cher.

LA BERCEUSE DU BÉBÉ PINGOUIN

(Disque Idéal 13-544)

I

La lune a disparu des cieux,
Le brouillard blanc partout s'accroche.
Viens dormir au creux de la roche,
Bébé-pingouin, ferme les yeux.

REFRAIN

Dors, bébé-pingouin.
Sur la grève immense,
Le flot en cadence
Frappe et recommence;
Dors jusqu'au matin,
Bébé-pingouin,
Dors jusqu'au matin.

II

Que le vent berce ton sommeil,
Et que la nuit pour toi soit brève.
Bébé-pingouin, fais de beaux rêves,
Demain verra le clair soleil.

(*Refrain.*)

III

Demain luiront le noir rocher,
Et la vague blanche d'écume.
Demain se lèvera la brume;
Bébé-pingouin, viens te nicher.

REFRAIN

Dors, bébé-pingouin.
Sur la grève immense,
Le flot en cadence
Frappe et recommence,
Dors jusqu'au matin,
Bébé-pingouin,
Dors jusqu'au matin.

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 19.

Quels animaux voyez-vous sur la gravure? Énumérez-les. Quels sont ceux que l'on voit toujours dans une basse-cour? Quels sont ceux qu'on y voit quelquefois? Quel est celui qu'on n'a pas l'habitude d'y voir? Quel est, selon vous, le plus beau de ces animaux? Quel est le plus petit? Quels sont ceux qui ont une crête? Cherchez le paon. Qu'a-t-il sur la tête? Quand il déploie sa queue, on dit qu'il fait la roue. Pourquoi? Remarquez le dindon. Qu'a-t-il sur le bec? Les pattes de la poule ressemblent-elles à celles du canard? Quelle est la différence? En quoi les pattes du pingouin ressemblent-elles à celles du canard? Ce pingouin est aussi appelé : manchot. Pourquoi? Selon vous, le pingouin ressemble-t-il davantage à un canard qu'à une poule? Pourquoi? Comment distinguez-vous le caneton des poussins?

A quel moment du récit se place la scène? Et à quel moment de la journée?

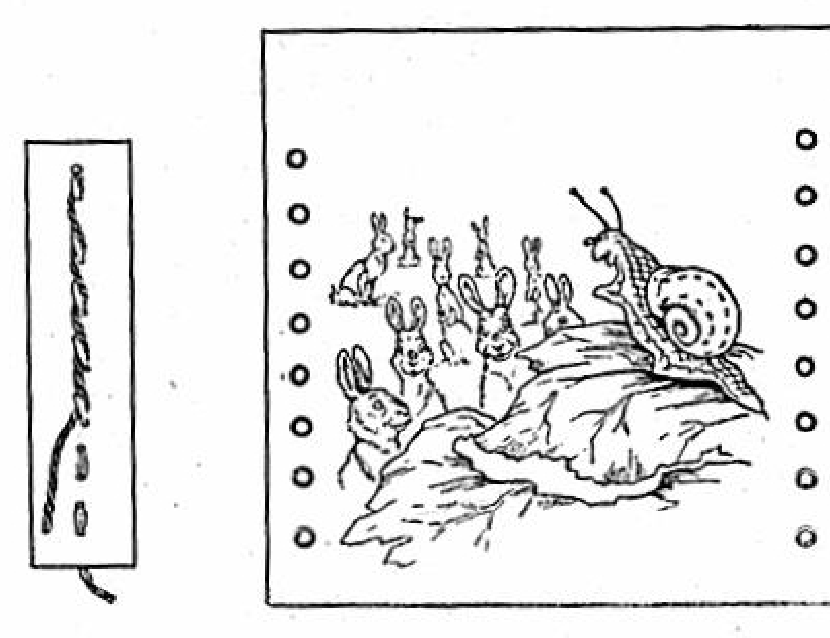
Dans quelle partie de la ferme se passe cette scène?

Décrivez le poulailler (toit, grillage, porte, etc.). Que voyez-vous au-dessus du mur, à gauche, avec un petit toit? A quoi sert cette construction? Remarquez la hauteur du mur de cette cour. Quels oiseaux de la basse-cour peuvent voler par-dessus? Quelle est la plante qui tombe le long du mur?

Qu'est-ce que le coq semble dire au pingouin? Qu'est-ce que le pingouin semble vouloir répondre?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 3

(Histoire du rusé colimaçon).



✎ Faire colorier et découper les silhouettes des animaux de cette planche et les glisser dans la pochette.

III. — HISTOIRE DU RUSÉ COLIMAÇON QUI VOULAIT MANGER TOUTE LA SALADE.

1. — Dans le carré de salades et de chiendent.

(ÉLÈVE, p. 34)

LECTURE

Lisons et expliquons :

des broussailles, une averse, se dissimuler, de la salade naissante, être rusé, être à l'affût, du chiendent, savoureux. de-ci de-là.

Prononçons bien :

ses ennemis, je m'y installe, les hérissons (*h aspiré*), la pluie, les broussailles, c'est-à-dire.

Faisons les liaisons :

il y avait une fois, les jeunes escargots, les merles et les pies, elles poussaient aussi.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux promènent leur maison sur leur dos? (*escargots, tortues*). Lesquels s'enferment dans des coquilles? (*huîtres, moules, escargots,* etc.).

Où et quand trouve-t-on beaucoup d'escargots? (*herbe fraîche, vignes, après la pluie*).

Quelles autres bêtes que les escargots laissent une trace de leur passage? (*les limaces, les araignées*).

On dit : une touffe d'herbes. On dit aussi : une touffe de... (*cheveux, plumes, fleurs, crins, poils,* etc.).

b) les idées :

Les animaux qui se promènent avec leur maison sur le dos se déplacent-ils rapidement? Pourquoi? (*Non. Leur coquille ou leur carapace est lourde et les gêne*).

Quelles bêtes sortent de terre quand il a beaucoup plu? (*les escargots, les limaces, les vers*).

Où ces bêtes se réfugient-elles quand il fait très sec? (*Elles creusent des galeries dans la terre jusqu'à ce qu'elles trouvent un peu d'humidité*).

N'y a-t-il que les merles, les pies, les crapauds et les hérissons qui mangent les escargots? (*Non, nous les mangeons aussi*).

Agissons :

Cherchons à nous dissimuler derrière une table, un camarade.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 3

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

Étude particulière des mots : *rusé*, *colimaçon* (cédille), *arriva*, *carré*, *naissantes* (consonnes doubles), *près*.

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

le	près	petit	d'un
rusé	de		
arriva		carré	
salades		naissantes	
colimaçon			

Construction dirigée de phrases :

Le rusé petit colimaçon arriva près d'un carré de salades naissantes. Après la construction de cette phrase, *copie* sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de la phrase.

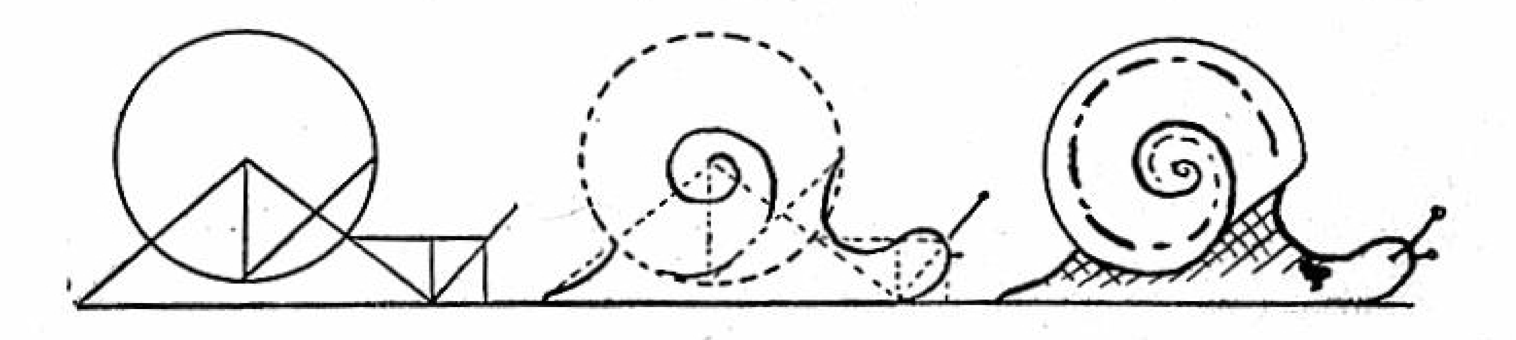
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante : *Le colimaçon arrive dans la salade. Il a l'air réjoui.*

Dessin libre : L'arc-en-ciel, après l'orage.

Modelage : Le colimaçon.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Gare aux lapins! (Élève, p. 37).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un arc-en-ciel, un affamé, les alentours,
pointer ses cornes, grignoter, broyer.

Prononçons bien :

quand un bel arc-en-ciel, (*d* = *t*) des moyens,
des bébés-escargots, tout à l'heure, mon herbe.

Faisons les liaisons :

quand un, (*d* = *t*) il dit aussitôt,
si vous êtes encore ici, vous serez tous écrasés.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Nommez les différentes sortes de ponts que vous connaissez et dites pour quels usages ils ont été construits. (*ponts pour piétons et véhicules, viaducs pour les chemins de fer, passerelles pour les piétons et voitures légères, ponts suspendus*).

Le mot *par-dessus* s'écrit en 2 mots. Que signifie-t-il quand il est écrit en un seul mot?

Citez des animaux qui n'ont pas de pattes et qui se déplacent lentement (*chenilles, escargots, vers,* etc.).

Quels sont les animaux de la ferme qui ont des cornes? (*chèvres, bœufs, vaches, veaux*).

b) les idées :

Pourquoi les escargots sont-ils venus ici plutôt qu'ailleurs? (*verdure mouillée*).

Le colimaçon a-t-il raison de dire : mon herbe? (*Non, elle n'est pas à lui*).

Pourquoi parle-t-il aux escargots d'une voix douce? (*Pour les convaincre*).

Qu'auraient pu répondre les escargots s'ils avaient pu réfléchir? (*Le colimaçon court le même danger qu'eux, il faut qu'il se sauve aussi*).

Agissons :

Pointons notre doigt, notre crayon dans une certaine direction.
Disons d'une voix douce : « Escargots, mes frères.... »
Faisons semblant de grignoter un gâteau.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 3

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

des	du	fit	aux
les			
escargots		arrivèrent	
peur		se sauvèrent	

Étude particulière des mots : *escargots, peur, arrivèrent, se sauvèrent* (faire remarquer la terminaison identique : *vèrent*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Les escargots arrivèrent près du carré de salades naissantes.*
b) *Le rusé petit colimaçon fit peur aux escargots.*
c) *Les escargots se sauvèrent.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Du carré de salades naissantes, les escargots se sauvèrent.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

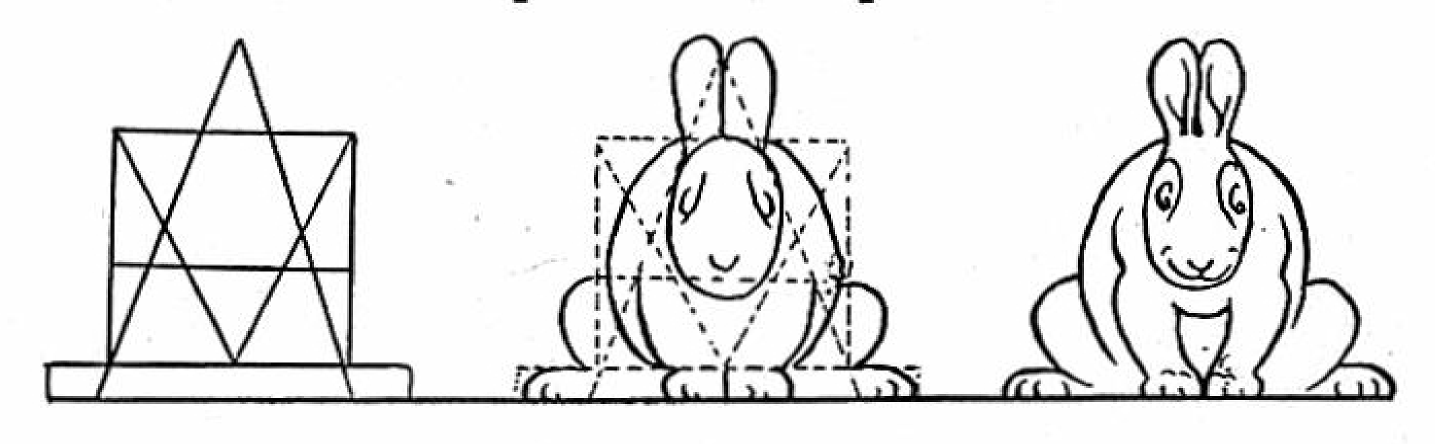
a) *Les escargots arrivent dans la salade. Le colimaçon n'est pas content.*
b) *Les escargots se sauvent. Le colimaçon est content.*

(Faire remarquer que chaque escargot ou groupe d'escargots utilisé à la première scène doit se retrouver à la même place dans la seconde scène, mais vu de dos.)

Dessin libre :
L'orage sur la campagne.

Modelage :
Un lapin.

Éléments pour une frise quotidienne :



3. — Gare aux chiens! (Élève, p. 40).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un galop léger, forcer sa voix, stupéfait, dévorer, être broyé, détaler.

Prononçons bien :

il eut peur, n'est-ce pas, dehors, messieurs, un galop, chiendent.

Faisons les liaisons :

tout heureux, quand ils viendront, ($d = t$) tout à l'heure, vous êtes perdus. tout aussitôt, je vais aller.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux ont le galop léger? (*animaux de petite taille qui n'ont pas de fers aux pieds : chèvres, chiens, moutons, biches*).

Quels animaux ont le galop sonore? (*Ceux qui ont de la corne ou des fers aux pieds : chevaux, bœufs*).

Quels animaux mangent de la salade? (*les lapins, les escargots, les animaux de la basse-cour : oies, canards, poules*, etc.).

b) les idées :

Quand force-t-on la voix? (*colère, auditeurs éloignés, ou durs d'oreille*).

Pourquoi le galop des lapins est-il léger? (*sol mouillé, pattes sans sabots*).

Est-ce vrai que les chiens tueraient les lapins? (*Oui, ils les chassent*).

Pourquoi les chiens mangent-ils du chiendent? (*Pour se purger*). Pourquoi les escargots n'en mangent-ils pas? (*Herbe trop dure*).

Agissons :

Faisons avec nos doigts, sur la table, le bruit d'un galop qui se rapproche, puis s'éloigne.

Lisons en forçant un peu la voix.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 3

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

au plus vite	lapins
détalèrent	

Étude particulière des mots : *lapins, détalèrent* (rappeler la terminaison de : arrivèrent et : se sauvèrent, étudiés à la leçon précédente). Faire remarquer l'expression en trois mots : *au plus vite.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Des lapins arrivèrent près du carré de salades naissantes.*
b) *Le rusé petit colimaçon fit peur aux lapins.*
c) *Les lapins détalèrent au plus vite.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Au plus vite, les lapins se sauvèrent du carré de salades naissantes.*

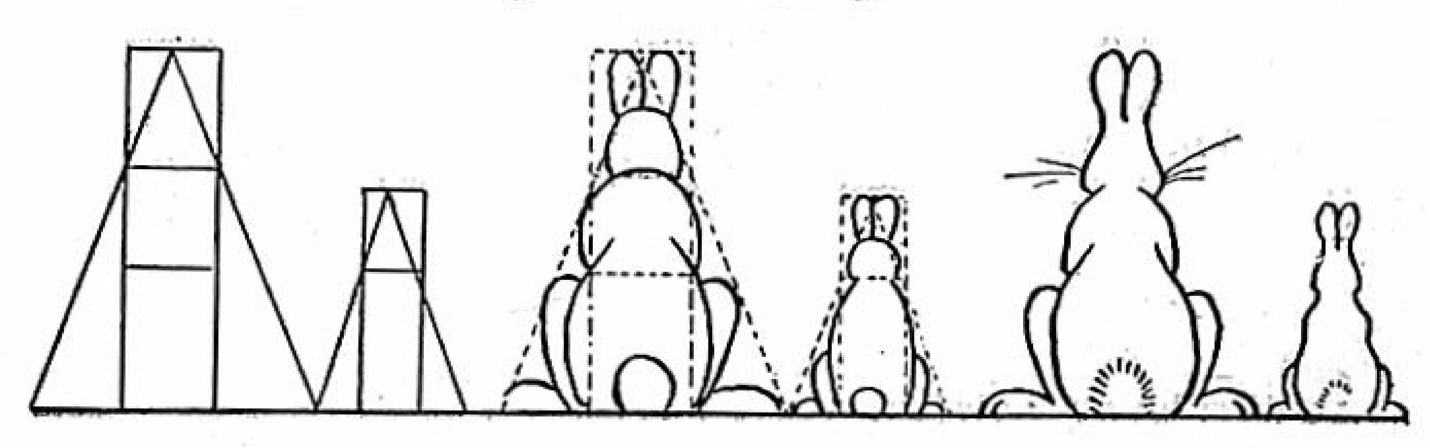
II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Les lapins arrivent dans la salade. Le colimaçon n'est pas content.*
b) *Les lapins se sauvent. Le colimaçon est satisfait.*
(Même remarque sur les silhouettes que pour le chapitre précédent.)

Travail manuel :

Le collier de mon chien. — Avec des bandes de papier, faire découper une pointe à une extrémité et deux encoches à l'autre. Faire dessiner la plaque où l'on inscrira le nom du chien. Faire colorier et orner le collier. Fermer le collier du chien comme une ceinture.

Éléments pour une frise quotidienne :



4. — Gare au bâton! (Élève, p. 43).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un pied charnu, être réjoui, s'installer.

Prononçons bien :

des aboiements, de toutes tailles, tranquille.

Faisons les liaisons :

quand il entendit autour de lui, (*d* = *t*) en effet, je vais envoyer,
ils viendront ici, tout à fait, il se mit à manger.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux ont le pied charnu? (*limaces, escargots*).
On dit : une bande de chiens. On peut dire aussi : une bande de... (*loups, hyènes, chacals, malfaiteurs*).
Le cri du chien est l'aboiement. Quel est le cri du chat? (*le miaulement*); du cheval? (*le hennissement*); du loup? (*le hurlement*); du mouton? (*le bêlement*); des poules? (*le gloussement*).
Nommez différentes sortes d'herbes qu'on peut mettre en salade? (*laitues, pissenlits, mâche*).
Nommez quelques légumes qu'on peut aussi mettre en salade? (*haricots, pomme de terre, céleri*, etc.).

b) les idées :

Nommez trois chiens de grande taille. (*danois, chien de berger, chien-loup*). A quoi les emploie-t-on? (*garde et défense des bêtes ou des personnes*).
Nommez trois chiens de petite taille. (*basset, fox-terrier, bruxellois*). Rendent-ils des services? (*On ne leur en demande pas, en général. Ce sont des chiens d'appartement*).
A quoi peuvent servir les bâtons? (*à frapper, à soutenir, à défendre*).
De quelle couleur est le bâton de l'agent, et celui de l'aveugle? (*ils sont blancs*). Pourquoi? (*Pour qu'on les voie mieux*).

Agissons :

Parlons avec une grosse voix.
Prenons un air stupéfait.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 3

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

dans	le	chiens
s'installa		chiendent
s'enfuirent		

Étude particulière des mots : *dans, chiens* et *chiendent, s'installa, s'enfuirent* (apostrophes).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Des chiens arrivèrent dans le chiendent.*
b) *Le rusé colimaçon fit peur aux chiens.*
c) *Les chiens s'enfuirent au plus vite.*
d) *Le rusé petit colimaçon s'installa dans le carré de salades naissantes.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Des chiens arrivèrent, les lapins s'enfuirent au plus vite.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Les chiens arrivent dans la salade. Le colimaçon n'est pas content.*
b) *Les chiens se sauvent. Le colimaçon est satisfait.*

Dessin libre :

Tout ce qu'il faut pour assaisonner une salade : salière, moulin à poivre, ail, bouteille à huile et à vinaigre, moutarde, etc.

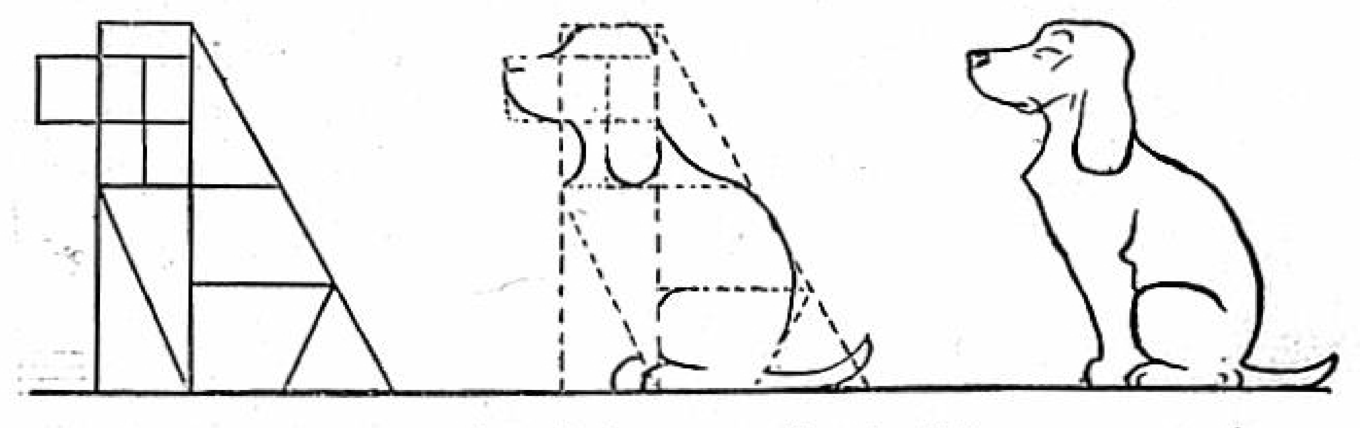
Modelage :

Le pot à moutarde.

Travail manuel :

Le vide-poche. (voir page 123).

Éléments pour une frise quotidienne :



Le rusé petit colimaçon



Disque Idéal
13-545

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcel BRICLOT

Modéré

CHANT

PIANO

mf *p*

Vers un car_ré d'her_bes nais_san_tes, Un es_car_got sur_vint un_jour. Dans la sa_lade ap_


pé_tis_san_te, Il vou_lut faire un
long sé_jour Bon! bon! bon!
bon! Dit no_tre co_li_ma_çon
rall.
rall.
A tempo
Ins_tal_lons-nous là, sans fa_çon"
A tempo

LA CHANSON DU RUSÉ COLIMAÇON

(Disque Idéal 13-545).

I

Vers un carré d'herbes naissantes,
Un escargot survint un jour.
Dans la salade appétissante,
Il voulut faire un bon séjour.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon,
« Installons-nous là sans façon. »

II

D'autres limaçons accoururent,
D'abord des gros, puis des petits.
On en vit de toute nature :
Des blancs, des jaunes et des gris.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon,
« A ces gens, faisons la leçon! »

III

Aux escargots, avec audace,
Il dit : « Prenez garde aux lapins! »
Les limaçons, sous la menace,
Abandonnèrent le jardin.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon,
« Ils ont bien compris ma chanson. »

IV

Lorsque les lapins arrivèrent,
Il leur fit peur en leur disant
Que beaucoup de chiens en colère
Allaient venir dans le chiendent.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon,
« Ces lapins sont de bons garçons! »

V

En effet, bientôt, sur la route,
On vit venir les chiens gloutons.
L'escargot les mit en déroute
En les menaçant du bâton.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon,
« Bon voyage à ces polissons! »

VI

Mais le bâton n'a pas de pattes
Et n'en aura pas de sitôt.
Dans la salade délicate,
Notre escargot entra bientôt.
Bon! bon! bon! bon!
Dit notre colimaçon!
« Je m'installe ici sans façon »,

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 33.

Combien y a-t-il de personnages sur cette gravure? Quel est le personnage principal? Quels sont les animaux qui se déplacent le plus rapidement? Quel est celui qui se déplace le plus lentement? Quels sont ceux qui se déplacent en marchant, en rampant, en sautant, en volant? Quel est le plus lourd? Quel est le plus léger?

Quels animaux sont menacés d'être mangés par les autres? S'il n'y avait pas de ruisseau, quel est l'animal qu'on risquerait de ne pas voir sur cette gravure?

D'où est venu le hérisson? Et le crapaud?

Où se passe cette scène? A quelle saison de l'année? Justifiez votre réponse.

Pourquoi l'herbe de cette prairie est-elle bien verte? Pourquoi le limaçon risque-t-il de ne pas être aperçu de ses ennemis? Lequel d'entre eux pourrait bien le manger quand même? Pourquoi l'un des arbres, sur cette gravure, a-t-il des feuilles et pourquoi l'autre n'en a-t-il pas?

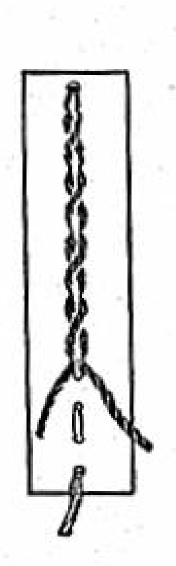
Remarquez bien le crapaud et décrivez ses caractères particuliers : (pattes postérieures développées, pustules sur le dos, gros yeux à fleur de tête, large bouche, pattes palmées). De quoi se nourrissent les crapauds? Et les hérissons? Si un ennemi de celui-ci veut le tuer, où faut-il qu'il l'atteigne?

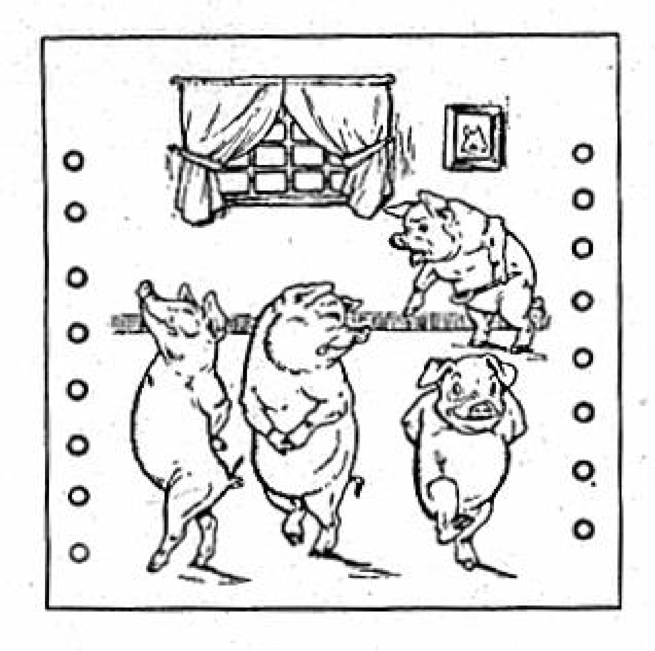
Que font la pie, le merle, afin de se mettre hors de danger? Et le crapaud? Et le hérisson? Et le colimaçon?

Comparez le merle et la pie (couleur du plumage, grosseur du corps).

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 4

(Histoire du petit cochon rose).





Faire colorier et découper les silhouettes des animaux de cette planche et les glisser dans la pochette.

IV. — HISTOIRE DU PETIT COCHON ROSE QUI ÉTAIT TRÈS COURAGEUX

1. — Pati pata. (Élève, p. 50).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un cochon,	un goret,	une truie,
courageux,	paresseux,	affairé,
orgueilleux,	barboter,	bredouiller.

Prononçons bien :

sa sœur, en baîllant, en bredouillant.

Faisons les liaisons :

toujours affairé, très orgueilleuse,
il répondit en bâillant, il dit alors.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Qu'est-ce que faire des courses? (*commissions*). Comment appelle-t-on celui qui fait les courses? (*coursier*). On peut prendre part à des courses de chevaux. On peut aussi organiser des courses de lévriers, d'autos etc. Comment appelle-t-on ceux qui prennent part aux courses? (*coureurs*).

Les cochons vivent-ils généralement dans une maison? Comment s'appelle l'endroit de la ferme où ils vivent? (*la porcherie*).

Quel arbre donne le gland? (*le chêne*). Nommez quelques autres arbres de la forêt.

Quelles bêtes, autres que les cochons, vont barboter dans les mares? (*les canards*).

b) les idées :

Quand bâille-t-on? Qu'est-ce qui peut faire bâiller? (*la faim, le sommeil, l'ennui*).

Qu'est-ce que : bredouiller? Quand bredouille-t-on? (*par peur, timidité, ou à cause d'un défaut de prononciation*).

Agissons :

Parlons ou lisons une phrase en bredouillant.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 4

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

le	la	était	rose
toujours		affairé	
orgueilleuse			est
truie		paresseux	
courageux		goret	

Étude particulière des mots : *toujours* (*s* final), *affaire, orgueilleuse* (consonnes doubles), *paresseux, courageux* (*x* final) *goret, truie.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le cochon était toujours affairé.*
b) *La truie était toujours orgueilleuse.*
c) *Le goret était toujours paresseux.*
d) *Le cochon rose était toujours courageux.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Le courageux cochon rose s'en va dans la forêt.*
(Il porte sur son dos un sac vide.)
b) *Le courageux cochon rose revient de la forêt.*
(Il tourne le dos à la forêt et porte son sac plein.)

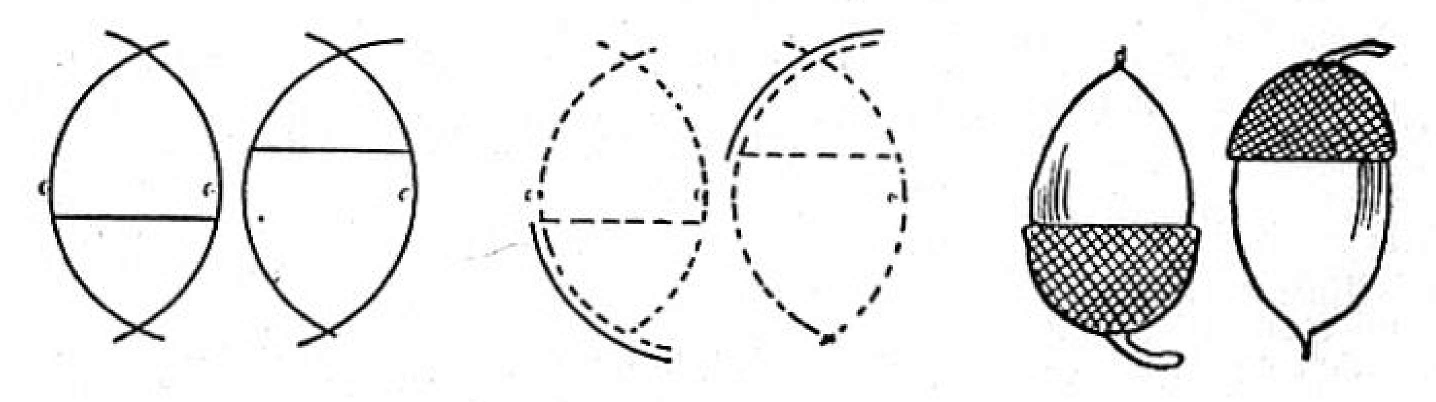
Dessin libre :

Les cochons mangent leur pâtée, ou : La gardeuse de cochons.

Modelage :

Un gland.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Et cri, et cra.... (ÉLÈVE, p. 53).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une servante, un poulailler, des rendez-vous, moudre.

Exercice : *maintenant, je mouds du café,*
hier, j'ai moulu du grain,
demain, je moudrai du poivre.

Prononçons bien :

il leur dit, *il* faut que je parte, comme *il* l'avait dit.

Faisons les liaisons :

je vais au fond du pré, je vais au poulailler, il dit alors.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Connaissez-vous différentes sortes de moulins? (*moulins à café, à poivre, à gruyère, à farine, à vent, à eau*).

Savez-vous ce que l'on appelle : un moulin à paroles? (*la bouche d'une personne très bavarde*).

Quelles bêtes vivent au poulailler? (*les coqs, les poules, les poussins*).

b) les idées :

Comment la truie fera-t-elle pour effaroucher les poules? (*en grognant ou en ayant l'air de poursuivre les poussins*).

Pourquoi faut-il que le moulin soit en bois dur? (*il faut qu'il soit résistant*).

Pourquoi le courageux cochon rose était-il bien fatigué? (*Parce qu'il avait été ramasser des glands, que ceux-ci avaient été lourds à porter, et ensuite parce qu'il avait tourné le grand moulin pendant toute une heure.)*

Agissons :

Faisons le geste de tourner : un moulin à poivre, un moulin à café, un moulin à fromage.

Agitons nos bras comme les ailes d'un moulin à vent.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 4

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

cochon			
rendez-vous			au
à	ses	va	se
poulailler		coucher	

Étude particulière des mots : *poulailler, coucher.*

Insister sur l'expression : *rendez-vous.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La truie orgueilleuse va au poulailler.*
b) *Le cochon affairé va à ses rendez-vous.*
c) *Le cochon paresseux va se coucher.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *La truie va se coucher au poulailler.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

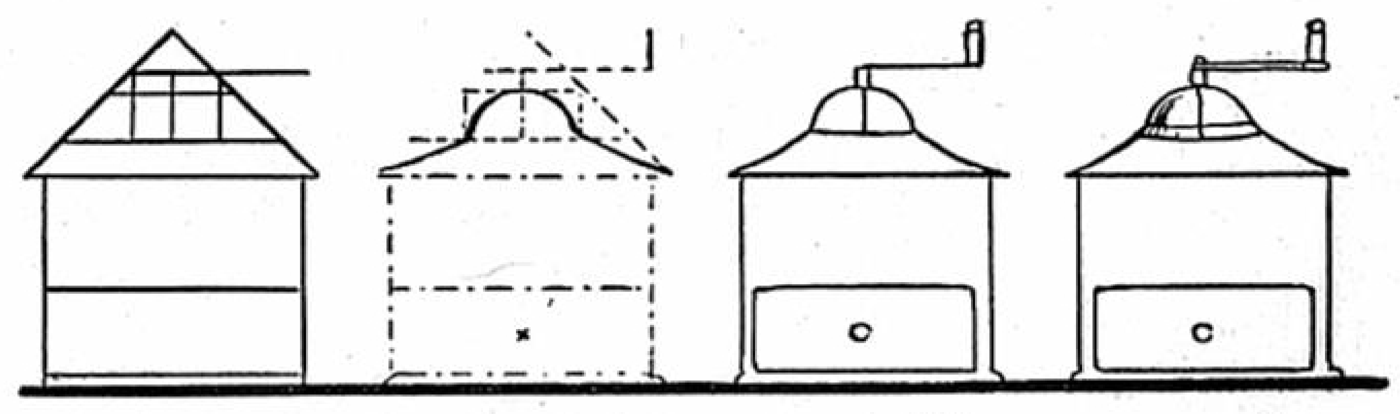
Le courageux petit cochon rose tourne le moulin.

(Bien placer les accessoires : l'auge est sur la table, l'escabeau à côté, et la marmite près de la cheminée.)

Pliage et découpage :

Construction du jouet d'enfant qu'on appelle : *le moulin à vent.* — Prendre un carré de papier de couleur. Plier suivant les diagonales et entailler suivant celles-ci sans aller jusqu'au centre. Ramener chacun des sommets des carrés au centre. Fixer avec une épingle sur une latte ou une règle.

Éléments pour une frise quotidienne :



3. — Tourni, tourna.... (Élève, p. 56.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

la crémaillère, la bouillie, empoigner,
ne pas être d'humeur à faire quelque chose, tomber de sommeil.

Prononçons bien :

la bouillie, la soupe s'épaissit, la cuiller.

Faisons les liaisons :

il eut écrasé, il était allé, on m'a mis à la porte.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels meubles ont des tiroirs? (*tables, commodes, armoires, classeurs, bureaux*).

Qu'est-ce que du bouilli? (*pot-au-feu*). Et une bouillie? (*soupe*).

Que faut-il pour faire un bouilli? (*de la viande : bœuf, veau ou volaille, et des légumes : poireaux, carottes, navets*, etc.).

Avec quelles farines fait-on les bouillies? (*orge, riz, maïs, avoine, blé vert*).

Que peut-on mettre dans une marmite? (*Tout ce qui se fait cuire avec du liquide*).

En quoi sont faites les marmites? (*terre, fonte, fer*).

Nommez les objets de la cuisine qui sont noirs comme la marmite. (*poêle à frire, cuisinière, tuyaux de poêle*).

Avez-vous vu déjà des aliments qui s'épaississent en cuisant? (*les crèmes, le chocolat, la sauce du ragoût*, etc.).

b) les idées :

Pourquoi la marmite à soupe était-elle noire? (*elle sert souvent et elle est placée sur un feu vif*).

Le cochon courageux a-t-il eu chaud, pendant qu'il tournait la bouillie? Pourquoi? (*chaleur du foyer, de la soupe qui cuit, longueur de l'opération*).

Pourquoi le cochon affairé a-t-il été mis à la porte de partout? (*c'est un gêneur et un indiscret*).

Agissons :

Faisons le geste d'ouvrir : un plumier, un livre, un tiroir.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 4

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

a	la	de	
fatiguée		sommeil	
mauvaise		humeur	

Étude particulière des mots : *fatiguée, sommeil* (consonne double).

Faire remarquer l'expression : *mauvaise humeur*.

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le goret paresseux a toujours sommeil.*
b) *La truie orgueilleuse est fatiguée.*
c) *Le cochon affairé est toujours de mauvaise humeur.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *La truie est de mauvaise humeur.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Le cochon courageux tourne la bouillie dans la marmite. (La marmite est accrochée à la crémaillère sur le feu vif. L'auge et le moulin sont sur la table.)

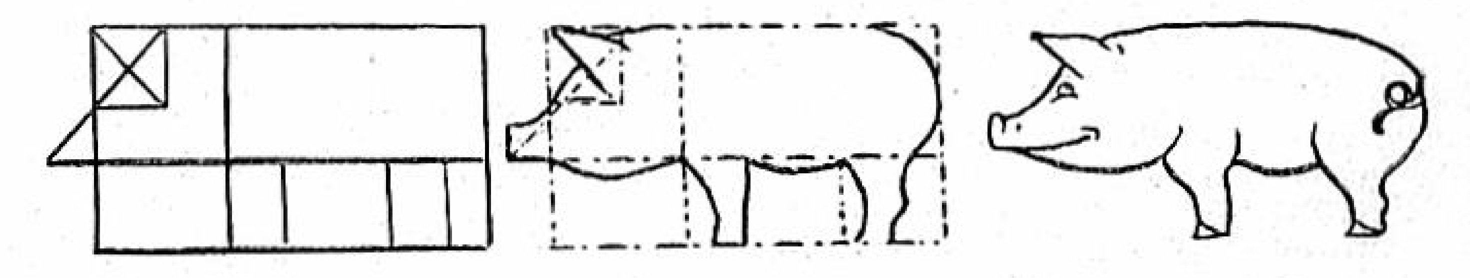
Dessin libre :

A la porcherie, on apporte la soupe des cochons.

Modelage :

Une cuiller.

Éléments pour une frise quotidienne :



4. — La soupe aux glands. (ÉLÈVE, p. 59.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

une auge, être attiré par une odeur, répondre posément.

Exercice : faire poser des questions :
Est-ce toi qui mangeras la soupe?
et provoquer la réponse :
C'est moi qui la mangerai.

Prononçons bien :

une auge bien propre, j'ai très grand'faim.

Faisons les liaisons :

tout en colère, ni les uns, ni les autres, comme *il* l'avait dit.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux mangent dans des auges? (*les oies, les canards, les cochons*).

En quoi sont faites les auges? (*en bois, en fer étamé*).

Nommez un aliment qui, selon vous, sent bon, et que vous aimez particulièrement.

b) les idées :

Pourquoi les autres cochons étaient-ils rentrés à la maison? (*ils avaient faim et ils étaient attirés par l'odeur de la bonne soupe*).

Quand le courageux petit cochon rose a posé à ses frères et à sa sœur la question : « Qui va manger la soupe? », avait-il vraiment l'intention de partager avec eux?

Le courageux petit cochon rose a-t-il eu raison de se mettre en colère? Pourquoi?

A-t-il bien fait de manger toute la soupe?

Agissons :

Répondez vivement à un camarade.
Répondez gentiment à la maîtresse.
Lisons posément une phrase.
Regardez-moi bien en face.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 4

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

ne	pas	toute	la
bonne		mangera	
soupe			

Étude particulière des mots : *mangera, pas* (toujours un *s*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le goret paresseux ne mangera pas la bonne soupe.*
b) *La truie orgueilleuse ne mangera pas la bonne soupe.*
c) *Le cochon toujours affairé ne mangera pas la bonne soupe.*
d) *Le courageux cochon rose mangera toute la bonne soupe.*

(Faire remarquer la forme négative des 3 premières phrases. Emploi de *ne pas.*)

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Le goret paresseux ne va pas se coucher.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Le courageux cochon rose mange la bonne soupe.
(La marmite est décrochée. Le cochon est sur l'escabeau, sa soupe devant lui.)

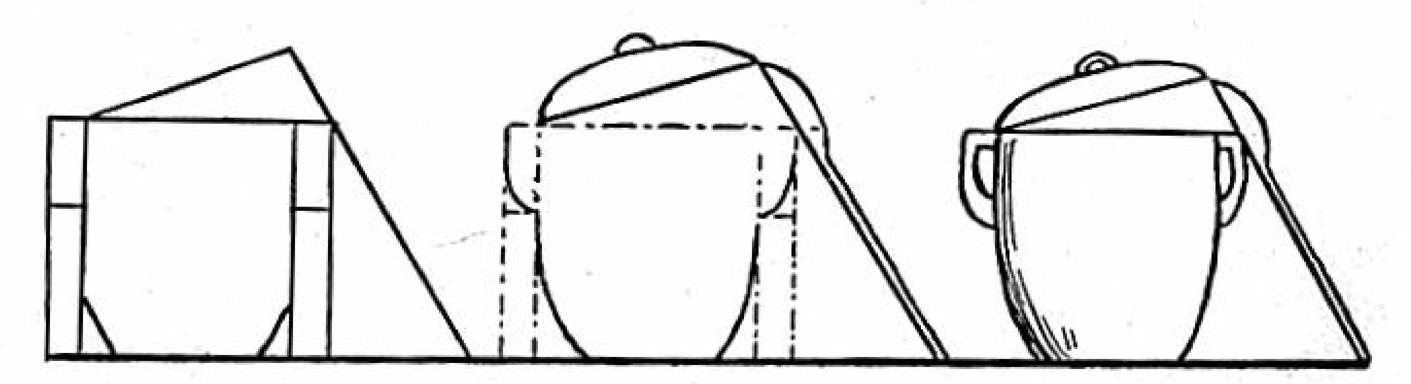
Dessin libre :

Le manège des petits cochons de bois.

Modelage :

L'auge du cochon courageux.

Éléments pour une frise quotidienne :



Le courageux petit cochon rose.



Disque Idéal
13-554

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcel BRICLOT

Mt de Marche ♩ = 108

CHANT

PIANO

Le pe_tit co_chon pa_res_seux S'en va dor_mir une heure ou deux. La pe_ti_te truie a_mu_seu_se Va bar_bo_ter dans l'eau bour_beuse. Le pe_tit co_chon af_fai_ré S'a_

gi_te de tous les cô_tés. Et c'est le co_chon cou_ra_geux Qui

va dans la fo_rêt pour eux. Pa_ti patan, Cueille des glands, cueille des glands, Pa

_ti pa_tac, Remplit son sac, remplit son sac. Pa_ti pa_to, met sur son dos

met sur son dos. Le petit cochon courageux, Malgré sa peine est tout joyeux.



LA CHANSON DU COURAGEUX PETIT COCHON ROSE

(Disque Idéal 13-545)

Le petit cochon paresseux
S'en va dormir une heure ou deux.
La petite truie orgueilleuse
Va barboter dans l'eau bourbeuse.
Le petit cochon affairé
S'agite de tous les côtés.
Et c'est le cochon courageux
Qui va dans la forêt pour eux.

Refrain

Pati, patan,
Cueille les glands. (*bis*)
Pati, patac,
Remplit son sac. (*bis*)
Pati, pato,
Met sur son dos. (*bis*)
Le petit cochon courageux,
Malgré sa peine est tout joyeux.

II

Le petit cochon paresseux
Se couche dans le pré herbeux.
La petite truie orgueilleuse
S'en va faire peur aux couveuses.
Le petit cochon affairé
A ses rendez-vous est allé.
Et c'est le cochon courageux
Qui moudra tout le grain pour eux.

Refrain

Et cri, et crin,
Dans le moulin, (*bis*)
Et cri, et cran,
Il moud les glands, (*bis*)
Et cri, et cré.
Jusqu'au dernier. (*bis*)
Le petit cochon courageux,
Ensuite met la soupe au feu.

III

Le petit cochon paresseux
Croit faire un repas plantureux.
La petite truie orgueilleuse
Flaire la soupe savoureuse.
Le petit cochon affairé
S'approche d'un air affamé.
Le petit cochon courageux
Se met en colère contre eux.

Refrain

Croqui, croqueux,
Les paresseux, (*bis*)
Croqui, croquin,
Qui ne font rien, (*bis*)
Croqui, croqua,
Ne dînent pas. (*bis*)
Et seul le cochon courageux
Mange la soupe sous leurs yeux.

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 49

Combien y a-t-il de personnages dans cette scène? Quels sont-ils? Trouvez le petit cochon courageux; la petite truie orgueilleuse; le cochon paresseux; le cochon affairé.

Lesquels sont assis? Lesquels sont debout?

A quel moment du récit se passe cette scène? A quel moment de la journée?

Où se passe la scène? Sur quel meuble mange le cochon courageux? En quoi ce meuble est-il fait? Sur quels sièges sont assis les cochons? Qu'y a-t-il au plafond? Avec quoi s'éclairent les cochons? Qu'y a-t-il de chaque côté de la fenêtre? Qu'y a-t-il sous le cadre de droite? Regardez la fenêtre, combien voyez-vous de carreaux en entier? Combien y a-t-il de carreaux en tout?

Que fait le cochon courageux? Comment mange-t-il sa soupe? Y a-t-il longtemps que la soupe est cuite? A quoi le voyez-vous?

Que font les autres cochons? Dans quels objets pourraient-ils manger? En quoi sont faites les cuillers?

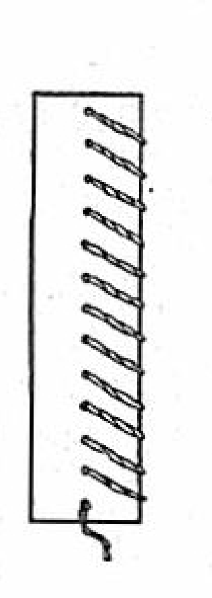
Quel est le cochon qui a l'air satisfait? Pourquoi? Quel est le cochon qui a l'air triste? Quel est celui qui a l'air en colère? Pourquoi les cochons sont-ils tristes ou en colère?

Que fait le cochon courageux? Que font les autres cochons?

Dans quels objets mangent-ils?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 5

(Histoire de la poulette).





Colorier puis découper les silhouettes des animaux de la planche de matériel n° 5 puis les glisser dans la pochette.

V. — HISTOIRE DE LA POULETTE QUI NE VOULAIT PAS PONDRE AU POULAILLER

1. — Dans le pré. (Élève, p. 66.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

un pré, une coquille, gober un œuf.

Prononçons bien :

son œuf, son absence, son œil.

Faisons les liaisons :

il y avait un pré, deux ou trois petits tours, elle fit un œuf.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Le poulailler est la maison des poules. Comment appelle-t-on la maison du chien? (*la niche*); la maison des lapins? (*le clapier*); la maison des porcs? (*la porcherie*); des moutons? (*la bergerie*); des vaches? (*l'étable*); des chevaux? (*l'écurie*).

Une petite poule est une poulette. Comment appelle-t-on une petite chèvre? (*une chevrette*); une petite souris? (*une souricette*).

Comment appelle-t-on un chien qui chasse les rats? (*un ratier*).

Que peut-on gober? (*des œufs, des mouches, des huîtres*).

b) les idées :

Pourquoi la poulette ne voulut-elle plus pondre au poulailler? (*Elle était trop orgueilleuse*).

Pourquoi une poule penche-t-elle la tête pour regarder? (*Elle a les yeux de chaque côté de la tête*).

Comment le rat a-t-il pu gober l'œuf? (*En brisant la coquille*).

Que faisons-nous pour gober les œufs? (*Un trou aux deux extrémités*).

Agissons :

Fermons alternativement l'œil droit et l'œil gauche pour regarder un objet.

Jeu sensoriel : Le dos tourné aux camarades, reconnaître ceux-ci au son de leur voix.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

Étude particulière des mots : *alla, poulette* (consonnes doubles), *blanche, poudre, pré* (ne pas confondre avec *près*), *l'œuf*.

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

la	alla	dans	le
de		poulette	
blanche		pondre	
pré		rat	
goba		l'œuf	

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette blanche alla pondre dans le pré.*
b) *Le rat goba l'œuf de la poulette blanche.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise puis, *dictée* de mots ou de phrases.

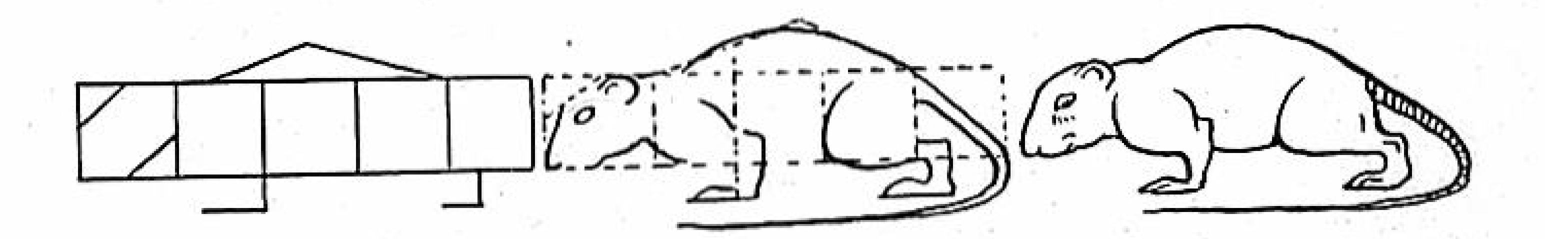
II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer les scènes suivantes :
a) *La poulette pond dans l'herbe.*
b) *Le rat gobe l'œuf.*
c) *La poulette découvre sa coquille vide.*

Dessin libre :
La ferme et le pré derrière la ferme.

Pliage :
Une cocotte en papier.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Sur le platane. (ÉLÈVE, p. 68.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

une fourche, la fourche d'un arbre, du crin,
des matériaux, douillet, basculer.

Prononçons bien :

un tilleul, des herbes sèches, un lit douillet.

Faisons les liaisons :

un léger amas, criant et battant des ailes, quelques-uns,
elle fit un œuf, elle ne vit à terre, un petit oiseau.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels sont les arbres que l'on plante généralement dans les cours de ferme? de récréation? (*platanes, tilleuls, marronniers, acacias*). Et dans les jardins? (*arbres d'agrément et arbres fruitiers*).

Comment appelle-ton l'ensemble des petits oiseaux qui s'abritent dans le même nid? (*la nichée*).

Pour les lapins, comment dit-on? (*la nitée*).

Nommez des oiseaux dont les œufs sont très petits (*pinsons, chardonnerets*); et dont les œufs sont très gros? (*autruches*).

N'y a-t-il que les oiseaux qui pondent? (*les serpents, les tortues, les poissons, les grenouilles pondent aussi*).

b) les idées :

Pourquoi la poulette n'ira-t-elle plus pondre dans l'herbe?

La poulette pourrait-elle s'envoler très haut et très loin? Pourquoi? (*Non. Ses ailes sont trop courtes et son corps est trop lourd*).

Les œufs du petit oiseau qui a fait son nid dans le platane sont-ils tombés? Pourquoi? (*Non. Ils sont beaucoup plus légers qu'un œuf de poule, et, de plus, ils sont bien posés dans le nid*).

Les hirondelles font-elles leurs nids sur les arbres? Où, quand, comment les font-elles?

Agissons

Cherchons un objet des yeux.

Exercice d'adresse : Tenir à bout de bras un livre sur lequel on a posé une orange ou tout autre objet rond, et marcher en maintenant celui-ci en équilibre.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour) voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

un	du	
platane		tomba

Étude particulière des mots : *platane, tomba* (*m* devant *b*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette blanche alla pondre dans un platane.*
b) *L'œuf de la poulette blanche tomba du platane.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Le rat goba l'œuf dans le platane.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer les scènes suivantes :
a) *La poulette pond son œuf sur le platane.*
b) *Du haut du plateau, la poulette regarde son œuf écrasé par terre.*

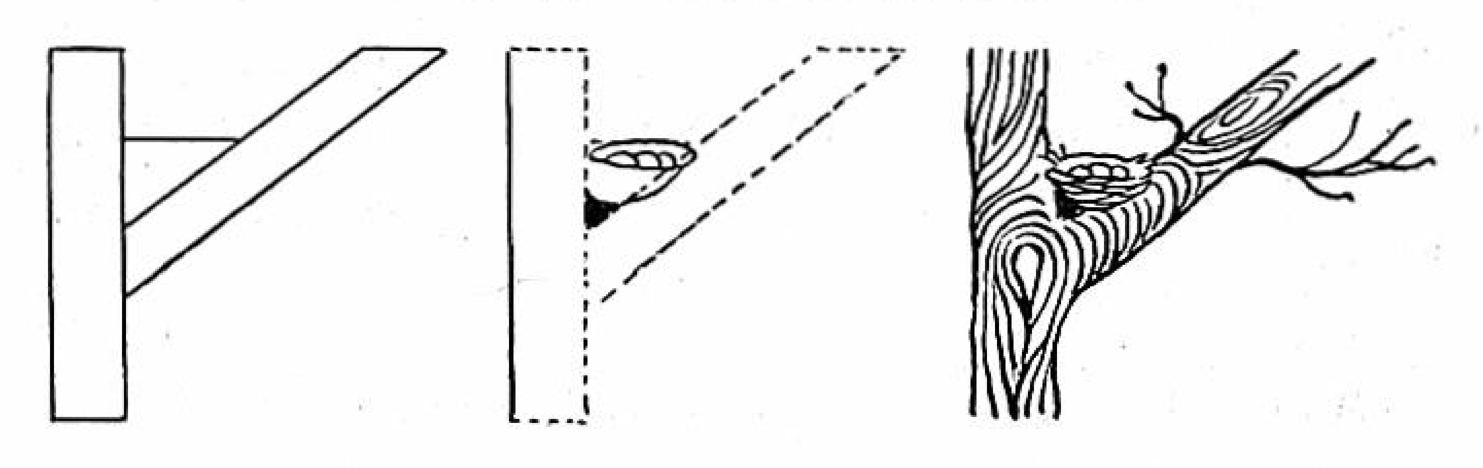
Dessin libre :

La cour de l'école, plantée d'arbres.

Modelage :

Des œufs (de pinson, de poule, de cane).

Éléments pour une frise quotidienne :



3. — A la fontaine. (ÉLÈVE, p. 70.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

un rebord, une tourterelle, un sureau,
du cresson, un mince ruisseau, un coin moussu.

Prononçons bien :

à grand bruit, du cresson, noyé.

Faisons les liaisons :

des tourterelles y buvaient, bien ombragé, tout au fond de l'eau.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

On dit : « le rebord de la fontaine ». On dit aussi : « le rebord ... » (*d'un puits, de la fenêtre, d'un habit*).

Connaissez-vous des oiseaux qui volent sans faire de bruit? (*oiseaux rapaces, nocturnes*).

Quels insectes font du bruit en volant? (*mouches, bourdons, abeilles, moustiques*).

Où pousse la mousse? (*dans les endroits humides, à l'abri du soleil*).

Que fait-on, à la campagne, avec le sureau? (*de la tisane avec les fleurs séchées, des sifflets avec la tige*).

Quels oiseaux voit-on dans la cour de la ferme? (*tous les oiseaux de basse-cour et des moineaux*).

b) les idées :

Comment boivent les tourterelles, les poules? (*avec leur bec*); les chiens, les chats? (*avec leur langue*); les papillons? (*avec leur trompe*).

L'œuf tombe au fond de l'eau sans qu'il se casse. Qu'est-ce que cela prouve? (*l'eau est profonde*).

Pourquoi la petite tache blanche tremble-t-elle au fond de l'eau? (*surface ridée par l'œuf, en tombant ou peut-être par le vent*).

Pourquoi la poulette ne veut-elle plus pondre ni dans l'herbe, ni sur un arbre?

Agissons :

Faisons semblant de boire comme un oiseau, comme un chien.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

Étude particulière des mots : *fontaine, roula, fond* (*d* final).

à	au	de	la
fontaine		roula	
fond			

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette blanche alla pondre à la fontaine.*
b) *L'œuf de la poulette blanche roula au fond de la fontaine.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *L'œuf tomba du platane dans la fontaine,* etc.

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Les tourterelles boivent à la fontaine.*
b) *La poulette pond son œuf.*
c) *La poulette regarde son œuf noyé.*

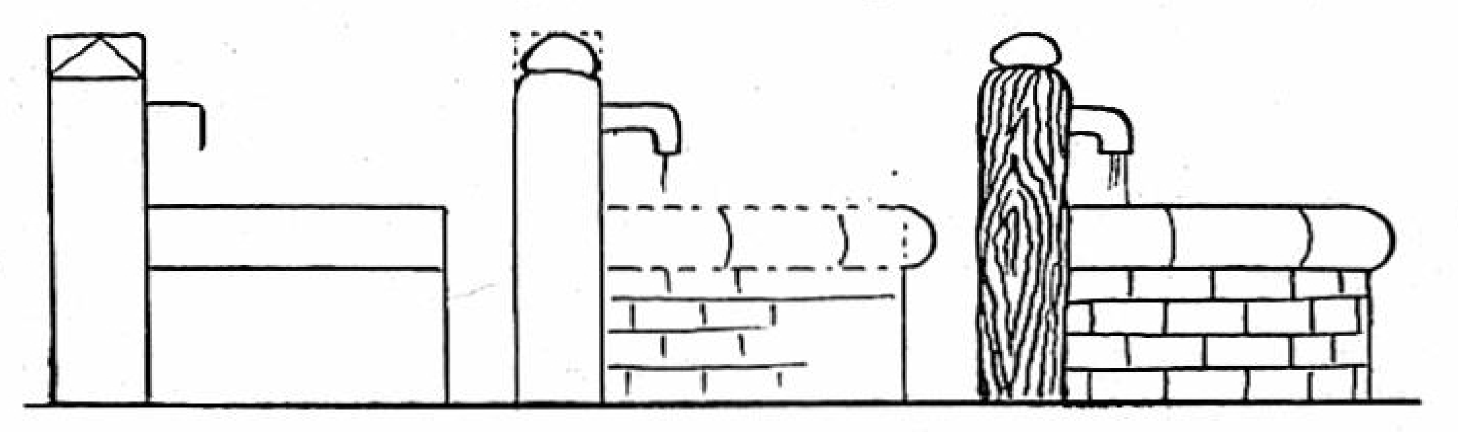
Dessin libre :

Le bétail va boire à la fontaine du village.

Modelage :

Une fontaine.

Éléments pour une frise quotidienne :



4. — Sous la remise. (Élève, p, 72.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

une remise, un char-à-bancs. une charrette, des bras vides, la machine à battre, fureter.

Prononçons bien :

quelque chose, un panier, plusieurs autres œufs. (*comparer avec : bœufs*)

Faisons les liaisons :

du bois à brûler, (*pas de liaison*). elles tendaient en l'air leurs bras, dans un panier.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Avez-vous vu d'autre bois que le bois à brûler? A quoi sert-il? (*planches, poutres, barrières, meubles*, etc.).

Comment appelle-t-on un paquet de menu bois? (*un fagot ou un fagotin*).

Qu'est-ce qu'on peut mettre sous une remise? (*charrues, herses, tracteurs, harnais, brouettes, échelles, outils de jardinage*).

Qu'est-ce qu'un fermier peut vendre au marché? (*beurre, œufs, fromages, fruits, légumes, volaille, lapins, bestiaux*).

Et qu'est-ce que le fermier peut rapporter de la ville?

b) les idées :

Quand les charrettes n'ont pas les bras vides, comment sont-elles? (*elles sont attelées*).

Pourquoi, sous la remise, y avait-il un gros tas de bois à brûler? (*en prévision de l'hiver. On doit se chauffer au bois dans cette ferme*).

Connaissez-vous différentes sortes de corbeilles? A quoi servent-elles? (*corbeilles à pain, à papier, à lessive, à grain, à fleurs, à fruits*).

Que signifie : les dernières moissons? Quand ont eu lieu les dernières moissons?

Quel a été le travail de la machine à battre? (*séparer le grain de la paille*).

Agissons :

Faisons le geste de vider une corbeille à grain.
Faisons le geste de vider un panier d'œufs.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

sous	fut	
remise		volé

Étude particulière des mots : *sous* (*s* final), *remise, volé.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette blanche alla pondre sous la remise.*
b) *L'œuf de la poulette blanche fut volé sous la remise.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Exemple : *Le rat alla au fond de la remise.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer les scènes suivantes :

a) *La poulette pond son œuf dans la corbeille à grain.*
b) *La poulette s'aperçoit de la disparition de son œuf.*

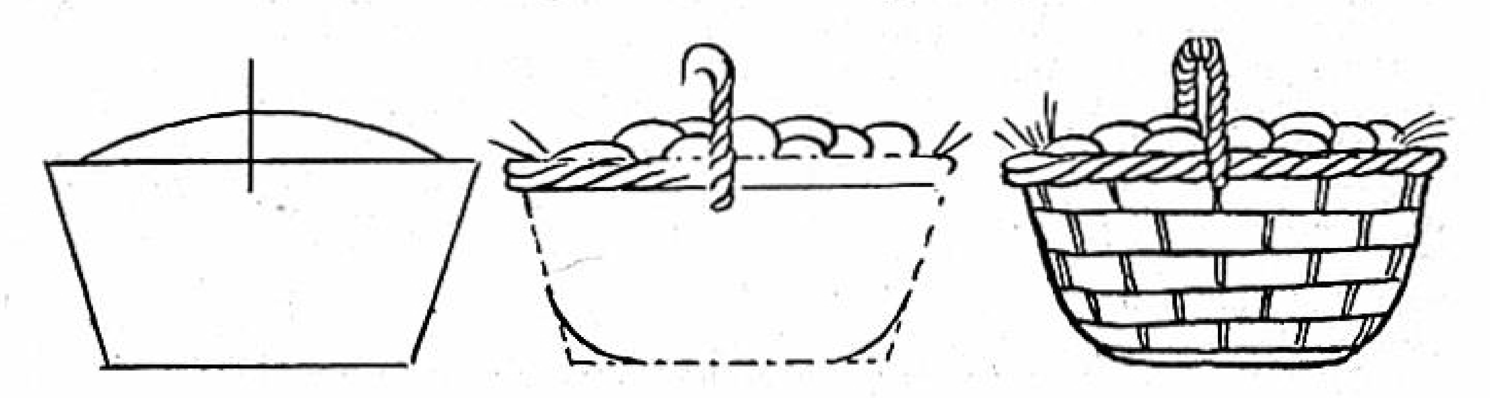
Dessin libre :

La fermière va vendre ses œufs au marché.

Travail manuel :

La serviette de Bébé dans sa pochette (voir page 123).

Éléments pour une frise quotidienne :



5. — Dans la marmite. (ÉLÈVE, p. 74.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

la pâtée,
se rouler en boule,
une flambée de sarments,
sommeiller.

Prononçons bien :

des sarments,
(*ne pas confondre avec : serments*)
elle entra hardiment, elle f*ai*sait,
(*ai* = *e*)
des miettes.
un porc.

Faisons les liaisons :

tombées à terre, un instant après, deux ou trois tours.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Qui gobe les mouches? (*les chiens, les chats, les oiseaux, les poissons*).
Quels animaux ont l'habitude de sommeiller près de la cheminée? (*les chiens et les chats*).
La poulette picore des miettes. Que mange-t-elle encore? (*grain, herbe, vers, limaces, escargots, et petits cailloux*).
Quels animaux dorment roulés en boule? (*les chiens, les chats, les hérissons*).

b) les idées :

Pourquoi la poulette ne veut-elle plus aller pondre sous la remise?
On dit que la poule picore. Comment mange le lapin? (*il ronge*); la souris? (*elle grignote*); le mouton? (*il broute*).
Pourquoi la poule n'a-t-elle peur ni du chien ni du chat? (*caractère aventureux de la poulette, présence familière du chien et du chat. D'ailleurs, l'un est occupé et l'autre dort*).
Comment peut-on faire cuire les œufs? Comment les préférez-vous? (*à la coque? au plat?* etc.).

Agissons :

Mimer les gestes de la servante qui prépare la pâtée des porcs.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

marmite	cuit

Étude particulière des mots : *marmite, cuit.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette alla pondre dans la marmite.*
b) *L'œuf de la poulette blanche fut cuit dans la marmite.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Sous la fontaine le rat goba l'œuf de la poulette blanche*, etc.

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer les scènes suivantes :
a) *La poulette pond son œuf dans la marmite.*
b) *La poulette, perchée sur un escabeau, regarde son œuf qui cuit au fond de la marmite posée sur le feu.*

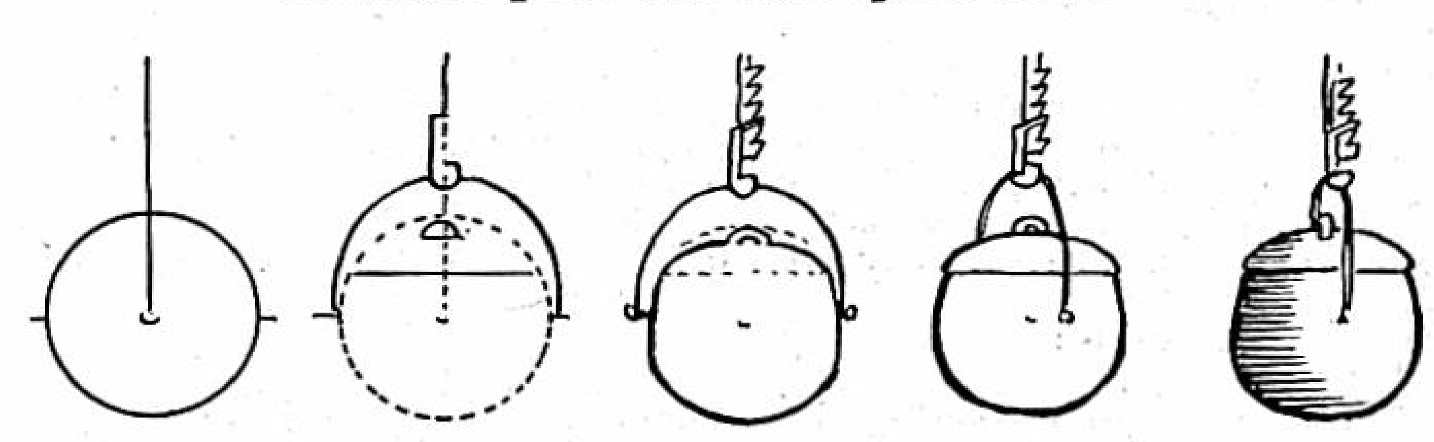
Dessin libre :

La servante donne à manger aux poules (ou aux canards, ou au bétail).

Modelage :

Un coquetier et son œuf.

Éléments pour une frise quotidienne :



6. — Dans le sabot. (Élève, p. 76.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

une catastrophe, un œuf tout chaud, trouver la place bonne.

Prononçons bien :

le seuil, la pluie, elle chaussa ses sabots.

Faisons les liaisons :

elle vit une paire de sabots, la pluie se mit à tomber, l'œuf fut écrasé.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

On dit : « une paire de sabots ». On dit aussi : « une paire de ... » (*gants souliers, lacets, bœufs, poules*, etc.).

Qui porte des sabots? (*Les gens et les enfants de la campagne*).

A la ville, qui porte des sabots? (*femmes qui font la lessive, vendeuses des marchés, jardiniers*).

Quelles différentes chaussures les enfants peuvent-ils porter? (*chaussons, pantoufles, souliers, brodequins, galoches, espadrilles*).

Qu'appelle-t-on du foin? Comment nomme-t-on ceux qui le coupent? Et ceux qui le font sécher? (*faucheurs, faneurs et faneuses*). Où le rentre-t-on quand il est sec? (*grange*). Le rentre-t-on toujours? (*Non*). Où le met-on? (*meules*).

Où peut-on mettre du linge à sécher? (*sur le pré, et sur des cordes, à l'air, dans les greniers, les cuisines*).

b) les idées :

Pourquoi la poulette ne veut-elle plus pondre à la cuisine?

Pourquoi met-on du foin dans les sabots? (*pour avoir plus chaud*).

Pourquoi la poulette ne put-elle faire deux ou trois tours dans le sabot, avant de pondre? (*elle n'en avait pas la place*).

Pourquoi les sabots sont-ils posés sur le seuil de la porte? (*pour ne pas salir à l'intérieur et pour être prêts à être chaussés quand on veut sortir*).

Agissons :

Faisons le geste d'étendre du linge sur le pré, sur des cordes.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 5

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

sabot	écrasé
retourna	poulailler

Étude particulière des mots : *sabot* (*t* final. Rapprocher de : *sabotier*), *écrasé* (*s* = *z*), *poulailler.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *La poulette blanche alla pondre dans un sabot.*
b) *L'œuf de la poulette blanche fut écrasé dans le sabot.*
c) *La poulette blanche retourna pondre au poulailler.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Exemple : *Le rat tomba sous la marmite* et *fut écrasé* (utilisation des blancs pour *et*).

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *La poulette pond dans le sabot.*
b) *La fermière écrase l'œuf.*

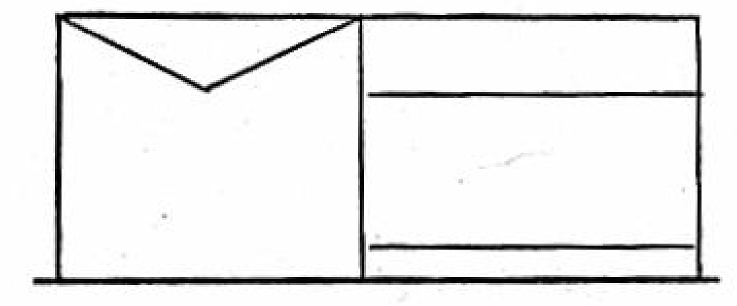
Dessin libre :

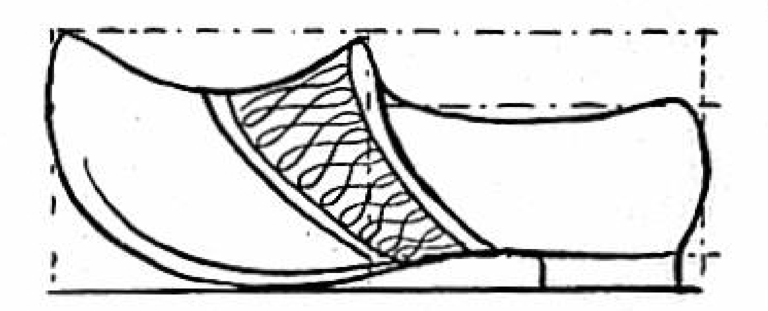
La fermière va retirer le linge qui sèche dans la cour.

Modelage :

Un sabot.

Éléments pour une frise quotidienne :





La chanson de la poulette

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcelle DOLLET

IDEAL
DISQUE IDÉAL
13-546




Cot, cot, cot, Cot, cot, cot,
mi_ne, Go_be l'œuf aussi_tôt. Sa run pla_tane el_le s'en-
lai_ne, Il rou_le tout au fond. Dans un pa_nier sous la re_
gi_te, Il est man_gé bientôt. Dans le sa_bot de la fer_
Cot, cot, cot, Cot, cot, cot,
vo_le, Et pond un œuf très lourd, Mais de la
mi_se, El_le pond un œuf blanc, Mais au mar_
miè_re, El_le met son œuf frais, Mais en se_
Cot, cot, cot, Cot, cot, cot,
branche il dé_grin_go_le Et s'é_crase a_lentour.
_ché sans qu'il se bri_se On l'emporte et le vend.
chaussant la com_mè_re E_cra_se le pauvret.
Dernier refrain
El_le re_viendra la pou_let_te Pondre son œuf au poulail_ler.
oui, oui

LA CHANSON DE LA POULETTE

(Disque Idéal : 13-546)

I

Elle ne veut plus, non, non, la poulette,
Pondre son œuf au poulailler.

Elle s'en va, dans l'herbe fine,
Cacher un œuf très gros.
Un rat des champs, criant famine,
Gobe l'œuf aussitôt.
Sur un platane, elle s'envole,
Et pond un œuf très lourd.
Mais, de la branche, il dégringole,
Et s'écrase alentour.

Elle ne veut plus, non, non, la poulette,
Pondre son œuf au poulailler.

II

Près du rebord d'une fontaine,
Elle fait un œuf rond.
Comme un caillou de porcelaine,
Il roule tout au fond.
Dans un panier, sous la remise,
Elle pond un œuf blanc.
Mais au marché, sans qu'il se brise,
On l'emporte et le vend.

Elle ne veut plus, non, non, la poulette,
Pondre son œuf au poulailler.

III

Au fond d'une grande marmite,
Pose son œuf tout chaud.
Cuit dans la soupe qui s'agite,
Il est mangé bientôt.
Dans le sabot de la fermière,
Elle met son œuf frais.
Mais, en se chaussant, la commère,
Ecrase le pauvret.

Elle reviendra, oui, oui, la poulette,
Pondre son œuf au poulailler.

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 65.

Combien y a-t-il de personnages sur cette gravure? Combien y a-t-il de poules? Quel est le personnage principal? Quel est l'animal le plus gros? Quels sont les plus petits? Quel est, selon vous, le plus beau?

Combien de poules ont déjà pondu aujourd'hui? Quels personnages s'intéressent à la sortie de la poulette? Quels sont ceux qui ne s'en soucient pas?

Quand se passe la scène? Est-ce le jour ou la nuit? Pourquoi?

Où se passe cette scène? Où se trouvent les pondeuses? Et celles qui ont déjà pondu? Où se trouve la plate-forme des pigeons? A quoi leur sert-elle? Les poules iront-elles s'y jucher?

Où s'en va la poulette blanche?

Quels objets a-t-on mis dans ce poulailler pour que les poules puissent pondre? Pour qu'elles puissent se percher?

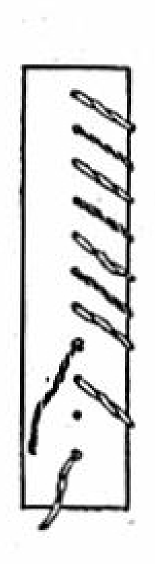
En quoi est fait le poulailler? Comment est le sol?

Pourquoi la poulette a-t-elle un regard si dédaigneux pour les autres poules? Comment les autres poules la regardent-elles?

Pourquoi le coq a-t-il l'air en colère?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 6

(Histoire de Jacquot).





✐ Colorier puis découper les silhouettes des animaux de la planche de matériel n° 6 puis les glisser dans la pochette.

VI. — HISTOIRE DE JACQUOT, LE PERROQUET JAMAIS CONTENT

1. — Pas content, Jacquot! pas content!

(ÉLÈVE, p. 82.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

un perroquet, un paravent, un perchoir, un tournesol, un échaudé, des cacahuètes, une mangeoire, une voix humaine. prendre une grosse voix.

Prononçons bien :

on dépliait, s'enrhumer, elle était changée souvent.

Faisons les liaisons :

elles brillaient au soleil, il avait un joli perchoir, il prenait une grosse voix. elle s'éloignait en disant :

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Connaissez-vous des oiseaux au plumage qui semble verni? (*le paon, le canard*).

Quels oiseaux semblent parler? (*le sansonnet, la pie, le perroquet*).

Quels animaux vivent sur des perchoirs sans cage? (*les perroquets, les singes*).

Quels objets se déplient comme le paravent? (*l'éventail, l'accordéon*).

Connaissez-vous des animaux qui mangent volontiers des noisettes et des cacahuètes? (*les singes*).

b) les idées :

Que manquait-il à Jacquot pour être complètement heureux? (*la liberté*).

A quoi sert un paravent? (*à isoler du froid, de la chaleur ou à dissimuler des objets*).

Pourquoi peut-on donner aux perroquets des aliments aussi durs que les noisettes? (*à cause de leur bec dur et crochu et de leurs pattes qui peuvent prendre*).

Où plaçait-on le paravent? (*entre le perchoir et la fenêtre*).

Quand s'enrhume-t-on? (*grand froid, passage brusque du chaud au froid. Rhume des foins pour certaines personnes*).

Agissons :

Parlons avec une grosse voix.

Prenons une voix de perroquet pour dire : « *Pas content, Jacquot! Pas content!* »

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

as-tu	non	bien	?
pas	pas	déjeuné	
Jacquot		content	

Étude particulière des mots : *as-tu* (forme interrogative), *Jacquot*, *pas* (*s* final), *content* (*t* final. Rapprocher de *contente*, *contenter*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *As-tu bien déjeuné, Jacquot?*
b) *Non. Pas bien déjeuné. Pas content, Jacquot.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

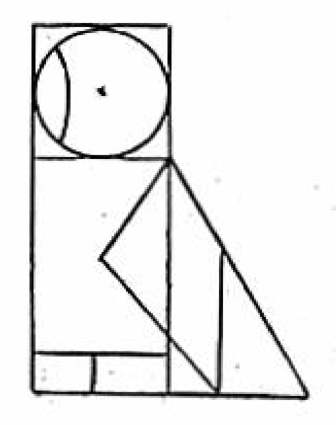
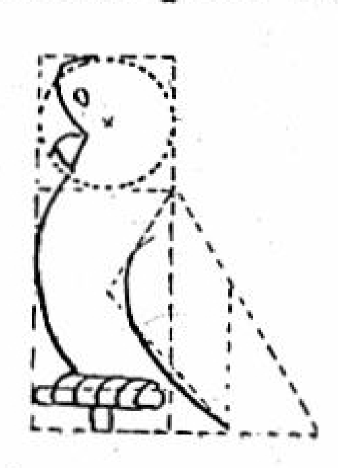
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Devant la fenêtre fermée, Jacquot, protégé par un paravent, se tient sur son perchoir.

Pliage :

Décorons un rectangle de papier, et plions-le comme un paravent. Ce sera le paravent de Jacquot.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Jacquot s'en va.... (ÉLÈVE, p. 84.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

un oiseau prisonnier, des graines fraîches, soigneusement,
agacer, faire le ménage, tourner son regard.

Prononçons bien :

nettoyer, prisonnier, fauteuil,
il y a vraiment de quoi, le voici envolé, il déploie.

Faisons les liaisons :

après avoir fermé, cet oiseau, de grands arbres.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Comment appelle-t-on les femmes qui font le nettoyage de la maison? (*les femmes de ménage ou les ménagères*).

Comment appelle-t-on les hommes qui nettoient les rues? (*les balayeurs*).

Quels objets frotte-t-on pour les faire briller? (objets en bois : *meubles, porte-plumes, bancs*; en verre : *vitres, vases, verres à boire*; en métal : *barres de cuivre, casseroles*; en cuir : *chaussures, trousses*).

Quels animaux enchaîne-t-on par la patte? (*ours, perroquets, éléphants, porcs*).

Où les perroquets vivent-ils en liberté? (*pays très chauds*). Pourquoi pas dans nos pays? (*température trop peu élevée, nourriture pas appropriée*).

b) les idées :

Pourquoi Josette a-t-elle fermé la fenêtre? (*pour que le perroquet, détaché, ne s'envole pas*).

Pourquoi Jacquot penche-t-il la tête pour regarder? (*ses yeux sont placés de chaque côté de la tête et il ne peut regarder en face*).

Pourquoi dit-on de la chaîne : « On dirait qu'elle dort? » (*parce qu'elle n'est animée d'aucun mouvement, comme lorsqu'on est endormi*).

Comment appelle-t-on les enfants qui récitent sans comprendre ce qu'ils disent? (*des perroquets*).

Le perroquet pourrait-il répondre autre chose à Josette? Pourquoi? (*il ne doit savoir que cette phrase*).

Agissons :

Faisons semblant de frotter pour les faire briller : nos chaussures, la table, un manche de porte-plume, le parquet, une casserole.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

es-tu	dans	la	
s'enfuit		forêt	

Étude particulière des mots : *es-tu* (forme interrogative), *s'enfuit* (*s'*) *forêt* (accent circonflexe), *dans* (*s* final).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Es-tu bien Jacquot?*
b) *Non. Pas bien. Pas content. Jacquot.*
c) *Jacquot s'enfuit dans la forêt.*

Construction libre de phrases :

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles : Exemple : *Jacquot as-tu bien déjeuné dans la forêt? etc.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

La fenêtre est ouverte, Jacquot se sauve. Le perchoir est vide.

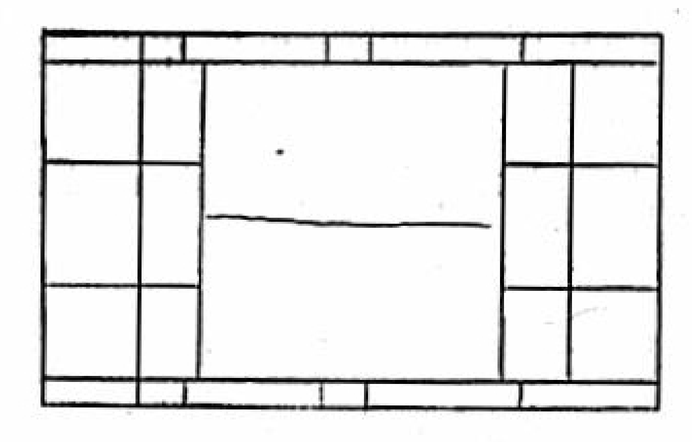
Dessin libre :

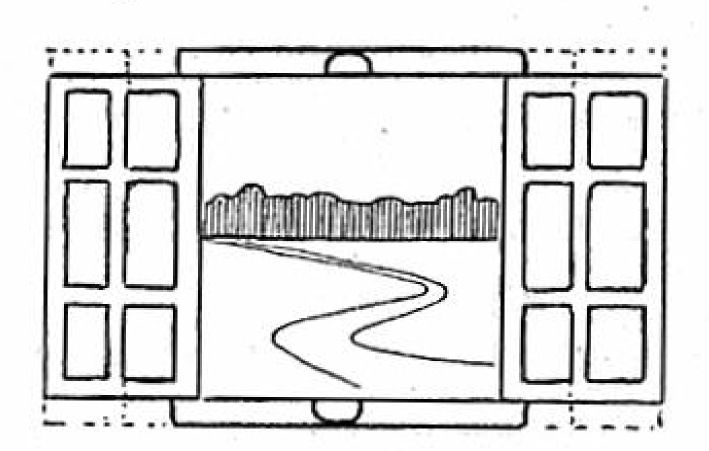
Vous aidez votre maman à faire le ménage.

Modelage :

Le réservoir de Jacquot.

Éléments pour une frise quotidienne :





3. — Jacquot dans la forêt. (Élève, p. 86.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

un pelage roux, une courte distance, pépier, un fourré, une queue touffue, une voix nasillarde, considérer quelqu'un, frémir, s'enlever dans un arbre, franchir une distance, un écureuil, détaler.

Prononçons bien :

un froufrou d'ailes, chardonneret, loriot, bouvreuil, un bruit d'herbes froissées.

Faisons les liaisons :

il entend un bruit (*d = t*) aux oreilles pointues, aux gros yeux ronds.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Connaissez-vous des oiseaux qui volent lourdement? (*les oiseaux de nuit, les oiseaux de basse-cour*).

Nommez quelques oiseaux dont le vol est léger. (*moineaux, fauvettes, hirondelles,* etc.).

Quels oiseaux font leur nid ailleurs que dans les arbres? (*hirondelles, alouettes, cailles, poules d'eau et oiseaux domestiques*).

Quels objets font un froufrou quand on les agite? (*les ailes d'oiseaux, les feuilles, la soie*).

Quels animaux ont la queue touffue? (*chat, renard, écureuil, fouine,* etc.)

Citez des animaux aussi agiles que l'écureuil pour monter aux arbres. (*les chats, les fouines, les loirs qui vont manger les fruits sur les arbres*).

b) les idées :

Pourquoi Jacquot était-il fatigué de son vol? (*il avait perdu l'habitude de voler*).

Comment sont placés les yeux des lapins? (*de chaque côté de la tête*). Conséquence? (*ils ne voient pas devant eux*). Qu'est-ce qui est le plus utile aux lapins, leurs yeux ou leurs oreilles? (*leurs oreilles qui entendent les moindres sons et signalent ainsi les dangers*).

Pourquoi le perroquet est-il resté tout seul sur son arbre? (*sa voix nasillarde a mis en fuite toutes les autres bêtes*).

Agissons :

Montrez un objet se trouvant à une courte distance de vous.
Parlez d'un ton nasillard.
Si vous le pouvez, faites frémir vos narines comme un lapin.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

a	de	il	le
est-il		l'écureuil	
s'enfuit		peur	
lapin			

Étude particulière des mots : *est-il* (forme interrogative), *peur* (syllabe inverse), *l'écureuil.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *L'écureuil a peur de Jacquot, il s'enfuit.*
b) *Le lapin s'enfuit, il a peur de Jacquot.*
c) *Jacquot est-il content dans la forêt?*
d) *Non. Pas content, Jacquot.*

Construction libre de phrases:

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Jacquot, as-tu peur dans la forêt?*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *L'écureuil vient voir le perroquet.*
b) *L'écureuil se sauve dans l'arbre.*
c) *Le lapin est arrêté au pied de l'arbre.*
d) *Le lapin détale.*

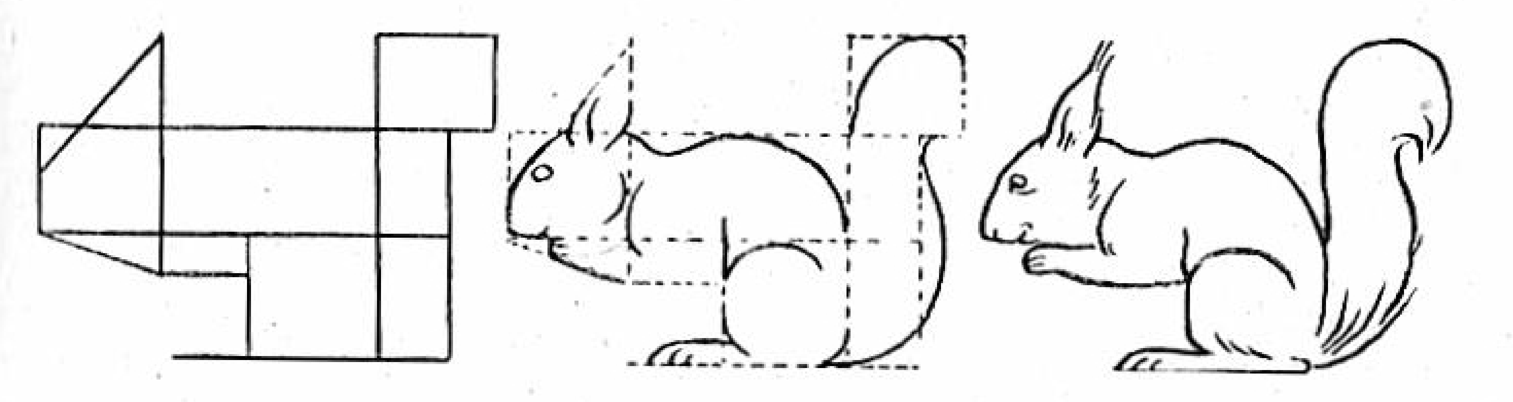
Modelage :

Un lapin.

Travail manuel :

Le protège-cahier (voir page 122).

Éléments pour une frise quotidienne :



4. — Le nid du pic. (Élève, p. 88.)

LECTURE

Lisons et expliquons :

des brindilles, dédaigner, se blottir, des limaçons, frileux, jouer du bec, des moucherons, des cris perçants, alentour.

Prononçons bien :

il fouille parmi les feuilles, ils piaillent, chenilles, quatre œufs pâles, un creux du trou, femelle.

Faisons les liaisons :

rouler à terre, le gros oiseau, quelques-unes.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

De quel arbre les glands sont-ils les fruits? (*du chêne*). Quels animaux aiment particulièrement les glands? (*les porcs*).

Qui mange les chenilles? (*les oiseaux*).

Des limaçons, chenilles et fourmis, quels sont les moins nuisibles? Quels dégâts peuvent-ils faire? (limaçons : *salades et pousses nouvelles;* chenilles : *verdure, bourgeons, fleurs et fruits*; fourmis : *fruits et sucre dans les maisons*).

b) les idées :

Pourquoi : « Fi donc! » pour les limaçons? (*expression de dédain*).

Jacquot aurait-il pu trouver des noisettes? (*Oui, il y en a dans les forêts*). Aurait-il pu trouver aussi des cacahuètes? (*Non, les cacahuètes poussent en Afrique*).

Quand un oiseau a froid, que fait-il? (*plumes hérissées, tête rentrée sous l'aile*).

Pourquoi Jacquot fait-il rouler les œufs à terre? (*pour avoir plus de place, pour être moins gêné*).

Quand pousse-t-on des cris perçants? (*frayeur, douleur*).

De quels curieux les arbres se garnissent-ils? (*des oiseaux attirés par le bruit de la dispute*).

Agissons :

Avancez en sautillant.
Faites clignoter vos yeux.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

du		pic
dormi		nid

Étude particulière des mots : *pic* (syllabe inverse), *dormi*, *nid* (faire remarquer le *d* final).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Jacquot a dormi dans le nid du pic.*
b) *As-tu bien dormi dans la forêt, Jacquot?*
c) *Non. Pas bien dormi. Pas content, Jacquot.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Exemple : *Le pic a bien dormi dans* le *nid* (utiliser un blanc pour le mot *le*).

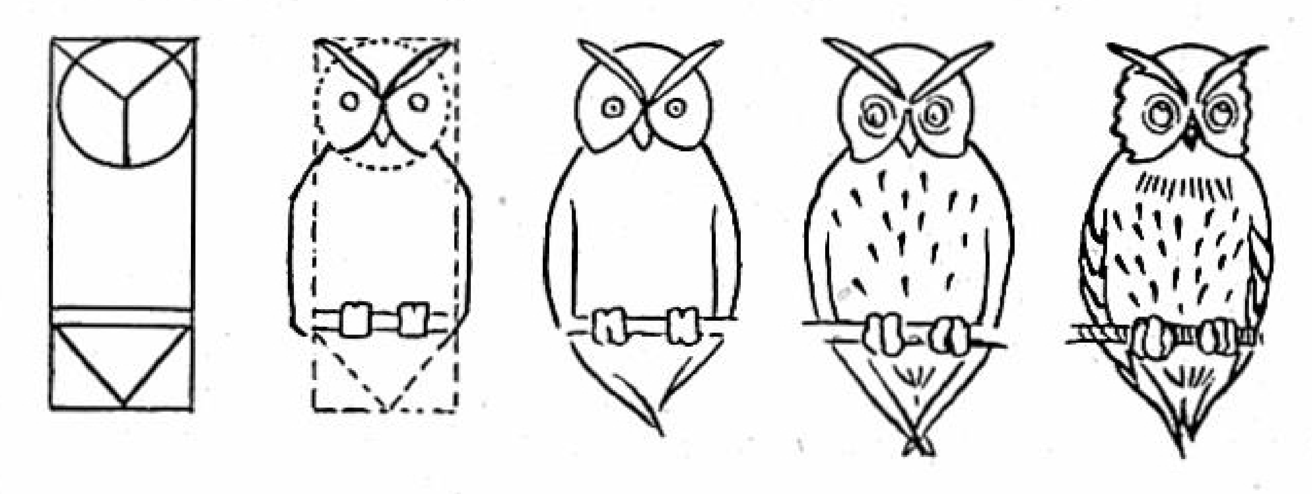
II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Le nid du pic avec les œufs dans le trou d'arbre.*
b) *Jacquot est dans le nid.*
c) *Les œufs sont à terre, au pied de l'arbre.*

Dessin libre :
Un oiseau construit son nid.

Modelage :
Le nid du pic avec ses œufs.

Éléments pour une frise quotidienne :



5. — Un chasseur chassait.... (Élève, p. 90).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une chouette, des bourdonnements, un curieux langage,
un arbre proche, de grands coups d'ailes, une voix mal assurée,
à plusieurs reprises, avoir le ventre creux, parcourir la plaine.

Prononçons bien :

une haie, une haute branche, un hibou,
une hulotte, une fouine, un fusil.

Faisons les liaisons :

de temps en temps, ses plumes brillent au soleil, ils l'ont encerclé,
il se dit à lui-même, elles voltigent en l'air, quelques-unes.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Connaissez-vous un oiseau dont le vol est bruyant? (*le corbeau*). Un animal dont le vol est silencieux et qui a des ailes comme un oiseau? (*la chauve-souris*).

On dit : « le bourdonnement d'une mouche ». On dit aussi : le bourdonnement de... » (*l'abeille, du frelon, du moteur, de la foule, de la classe*).

Quels animaux rôdent la nuit pour chercher leur proie? (*la belette, le putois, le blaireau*).

Que venaient chercher la fouine, le renard? (*le levraut, l'oiseau, les poules dans les poulaillers*). Et le grand-duc? Et le hibou? (*de jeunes oiseaux ou des mulots*).

Qu'y a-t-il dans une cartouche? (*amorce, bourre, plomb, poudre*). Qu'est-ce qui tue? (*le plomb*).

Quelles actions fait un chasseur quand il voit du gibier? (*il arme son fusil, épaule, vise, tire et abaisse son arme*).

b) les idées :

Pourquoi la nuit a-t-elle été longue pour Jacquot? (*pas de sommeil : peur*).

Comment volaient la chouette, le hibou, etc.? (*en cercles et silencieusement*). Dans la journée, ces oiseaux sont-ils à craindre? (*oiseaux nocturnes*). Pourquoi? (*leurs yeux ne supportent pas la lumière*).

Pourquoi le perroquet préfère-t-il la plaine à la forêt? (*vol plus facile, moins de dangers*).

Est-il facile à un chasseur de retrouver le perroquet quand il est dans l'arbre? (*Non. La couleur de ses plumes est verte comme celle du feuillage*).

Agissons :

A plusieurs élèves : tournez en rond en encerclant l'un d'entre vous. Imitez le chasseur qui voit du gibier.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

a-t-il		chasseur
tué		

Étude particulière des mots : *a-t-il* (forme interrogative. Reviser : *est-il*, *es-tu*, *as-tu*, étudiés aux leçons précédentes), *chasseur* (faire remarquer les deux *s*).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Jacquot s'enfuit de la forêt.*
b) *Jacquot a peur du chasseur.*
c) *Le chasseur a-t-il tué Jacquot? Non.*
d) *Jacquot est-il content?*
e) *Non. Pas content, Jacquot.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Exemple : *Le chasseur a bien déjeuné, il a dormi dans la forêt.*

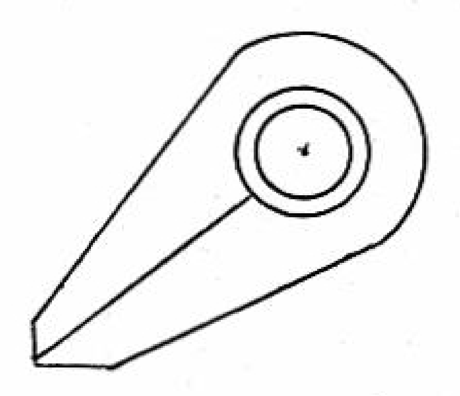
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Jacquot est dans le pommier.

Dessin libre :
Un jour de chasse.

Modelage :
Une cartouche.

Éléments pour une frise quotidienne :







6. — Jacquot revient à son perchoir. (Élève, p. 92).

LECTURE

Lisons et expliquons :

avoir mauvais caractère,
être exposé à mourir de faim,
lisser ses plumes,
effaroucher.

Prononçons bien :

il s'était enfui,
un bruit d'ailes.

Faisons les liaisons :

elle s'est aperçue,
elle entend aussi, (*d = t*)
n'est-il pas exposé,
en effet,
elle voit une branche,
une voix aimable.

Exercices de langue et d'élocution :

a) les mots :

Connaissez-vous des animaux qui, d'habitude, ont mauvais caractère? (*l'âne est têtu, la chèvre capricieuse, le chat sournois*).

Quels animaux peuvent reconnaître la voix de leur maître? (*animaux domestiques : chien, chat, bêtes particulièrement apprivoisées*).

Quelles bêtes, autres que les oiseaux, font du bruit avec leurs ailes? (*mouches, bourdons, guêpes, abeilles*).

Avec quoi le chat lisse-t-il son poil? (*avec sa langue*). Comment les enfants lissent-ils leurs cheveux? (*avec une brosse et de la pommade*).

Où place-t-on des anneaux? (*dans les oreilles, aux doigts, dans le nez, aux rideaux, aux clefs, etc.*).

b) les idées :

Pour quelles raisons Josette est-elle triste? (*son perroquet est parti, aussi a-t-elle été grondée*).

Pourquoi Jacquot est-il exposé à mourir de faim? (*il ne peut trouver de lui-même aucune nourriture qui lui convient*).

Est-ce bien vrai que Jacquot avait mauvais caractère? (*Peut-être ne lui avait-on appris qu'une phrase, ce qui faisait croire qu'il était toujours mécontent*).

Qu'est-ce qui aurait pu aussi agiter la branche? (*un écureuil, un chat ou un oiseau de grande taille*).

Comment pensez-vous que le perroquet ait pu rentrer tout seul à la maison? (*il a de la mémoire*).

Agissons :

Lissez vos cheveux avec votre main.
Les yeux bandés, reconnaissez un camarade à sa voix.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 6

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

à	son	perchoir	sur
revient		et	

Étude particulière des mots : *revient*, *perchoir* (emploi de 2 syllabes inverses).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Jacquot revient à son perchoir.*
b) *Le chasseur a-t-il tué Jacquot sur son perchoir?*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Dans la forêt, Jacquot a peur et revient à son perchoir.*

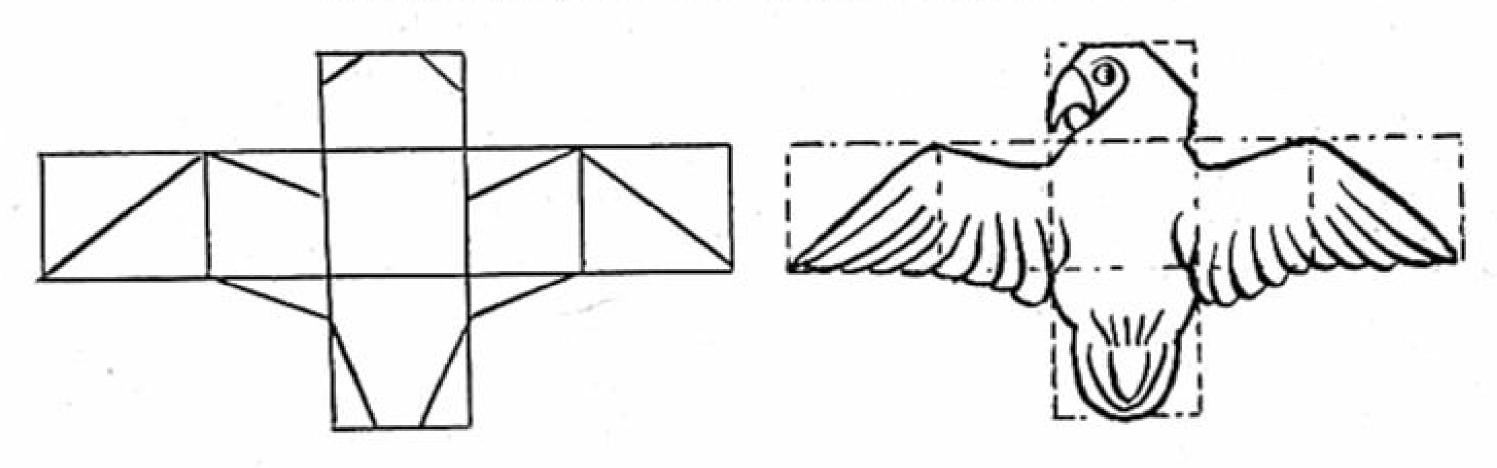
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Jacquot, sur son perchoir, tend sa patte pour qu'on l'enchaîne.

Dessin libre :

Chez un marchand d'oiseaux.

Éléments pour une frise quotidienne :



Le perroquet jamais content

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcel BRICLOT

IDEAL
DISQUE IDÉAL : 13-546




son perchoir, Échaudés et clair breuvage, Il avait, sur
son perchoir, Graines de tournesol noir. Mais ce perro-
quet, mes enfants, N'était jamais, jamais content;
Mais ce perroquet, mes enfants, N'était jamais, jamais content.

LE PERROQUET JAMAIS CONTENT

(Disque Idéal : 13-546).

I

C'était un beau perroquet,
Au brillant et vert plumage.
C'était un beau perroquet,
Bec solide et bon caquet.
Il avait sur son perchoir,
Echaudés et clair breuvage.
Il avait sur son perchoir
Graines de tournesol noir.

Mais ce perroquet, mes enfants,
N'était jamais, jamais content!

II

La forêt n'était pas loin,
Il s'enfuit à tire-d'aile.
La forêt n'était pas loin,
Il s'enfuit un beau matin.
Quand ils virent l'oiseau vert,
Pinsons, bouvreuils, tourterelles,
Quand ils virent l'oiseau vert,
Ce fut un joli concert!

Notre perroquet, mes enfants,
Ne fut encor pas très content!

III

Mais bientôt tomba la nuit,
Sur le bois plein de mystère.
Mais bientôt tomba la nuit,
Il n'entendit plus de bruit.
La belette se glissa,
Puis le renard solitaire.
La belette se glissa,
Et le hibou hulula.

Notre perroquet, mes enfants,
Etait de moins en moins content!

IV

Au matin, pris de frayeur,
Il s'envola dans la plaine.
Au matin, pris de frayeur,
Fut aperçu d'un chasseur.
Le chasseur visa, tira,
Sur cet oiseau phénomène.
Le chasseur visa, tira,
Pan! Pan! et... il le manqua!

Notre perroquet, mes enfants,
Etait encor bien moins content!

V

Son vert plumage défait,
Le regard plein de tristesse.
Son vert plumage défait,
Qu'il était devenu laid!
Ayant compris la leçon,
Notre oiseau, avec sagesse,
Ayant compris la leçon,
Revint vite à la maison.

Et le perroquet, mes enfants,
Fut désormais toujours content!

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 81.

Quels animaux voyez-vous sur la gravure? Combien sont-ils? N'y a-t-il que des oiseaux?

Quels animaux regardent Jacquot de haut en bas? de bas en haut?

Comparez les deux oiseaux qui sont perchés sur la branche et qui regardent Jacquot : à gauche, *la hulotte*, à droite, *le chat-huant*. En quoi diffèrent-ils? (aigrette du chat-huant. Le chat-huant est une hulotte à aigrette, animal *utile*, détruisant les petits rongeurs). Comparez les becs des quatre oiseaux. Remarquez la place de leurs yeux. Que savez-vous de ces animaux? (animaux nocturnes, bec puissant, ne voient et ne volent que la nuit).

Examinez la chauve-souris (animal nocturne, yeux peu développés, vol léger, doigts reliés par une membrane qui lui sert d'ailes-griffes, *utile*, dévore les insectes).

Examinez la fouine (animal nocturne, saigne les oiseaux, pénètre dans les pigeonniers et les poulaillers, *nuisible*).

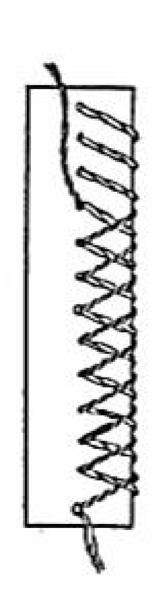
A quel moment du récit se passe cette scène? A quel moment de la journée? Cette scène aurait-elle pu avoir lieu, à midi, ou le matin? pourquoi?

Où se passe la scène? Quels arbres forment le fond de la scène? L'arbre sur lequel sont les oiseaux est-il jeune ou vieux? Pourquoi? Cherchez la branche qui a été cassée? A quoi voit-on que cette branche n'a pas été sciée? (la section n'est pas nette).

Comment les oiseaux et la fouine regardent-ils Jacquot? Que signifie leur regard? Que signifie celui de Jacquot? Pourquoi les oiseaux regardent-ils ainsi Jacquot? Quel animal le perroquet doit-il craindre le plus?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 7

(Histoire de Cadi-Cadi)





✎ Colorier puis découper les silhouettes des animaux de la planche de matériel n° 7 puis les glisser dans la pochette.

VII. — HISTOIRE DE CADI-CADI, NOTRE ANE GRIS

1. — Cadi-Cadi était gentil. (ÉLÈVE, p. 98).

LECTURE

Lisons et expliquons :

des talus, ébouriffé, paître, trottiner.

Prononçons bien :

elles faisaient (*ai = e*) nous les caressions, Baptistin, le hérisson.

Faisons les liaisons :

ses grandes‿oreilles, il partait‿au petit trot, des mots‿aimables.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quel animal a l'habitude de paître au long des talus? (*la chèvre*).
Quels animaux ont les oreilles longues? (*ânes, lièvres, lapins*).
A quels animaux met-on des clochettes? (*ânes, mulets, mules, vaches*). Pourquoi? (*Pour qu'on les entende dans la montagne et qu'on sache où ils se trouvent*).
Que met-on, en général, aux ânes et aux chevaux pour les monter? (*selle, étriers, guides*).
On dit que l'âne trottine. Comment peut-il encore aller? (*en trottant, en galopant*).
Quels véhicules peut traîner un âne? (*petites charrettes*). Quels fardeaux peut-il porter? (*sacs, bidons de lait, charges de fourrages, paniers de légumes*).

b) les idées :

Le bruit des clochettes est-il toujours le même quand l'âne marche ou quand il trotte?
Combien Cadi-Cadi avait-il de sonnettes? (*trois*). Comment font les cloches de l'église quand il y a deux cloches? (*ding, dong, ding, dong*). Et quand il n'y en a qu'une? (*ding, ding*).
Pourquoi met-on des colliers aux animaux? (*pour qu'on les reconnaisse*). Qu'y a-t-il sur le collier d'un chien? (*son nom, celui de son propriétaire et l'adresse*).
Quand est-on ébouriffé? (*quand on se lève, le matin, quand on a bien couru, quand on sort du bain*).

Agissons :

Imitez le bruit d'une clochette que vous auriez à la main, quand vous marchez, quand vous courez.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

âne	notre	était	gris
tout petit		il	était
Cadi-Cadi		quand	
gentil			

Étude particulière des mots : *âne* (accent circonflexe), *gris* (rapprocher de : *grise*), *petit* (rapprocher de : *petite*), *Cadi-Cadi*, *gentil* (remarquer que le *l* ne se prononce pas).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

Quand il était tout petit, Cadi-Cadi, notre âne gris était gentil.

Après la construction de cette phrase, *copie* sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de la phrase.

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

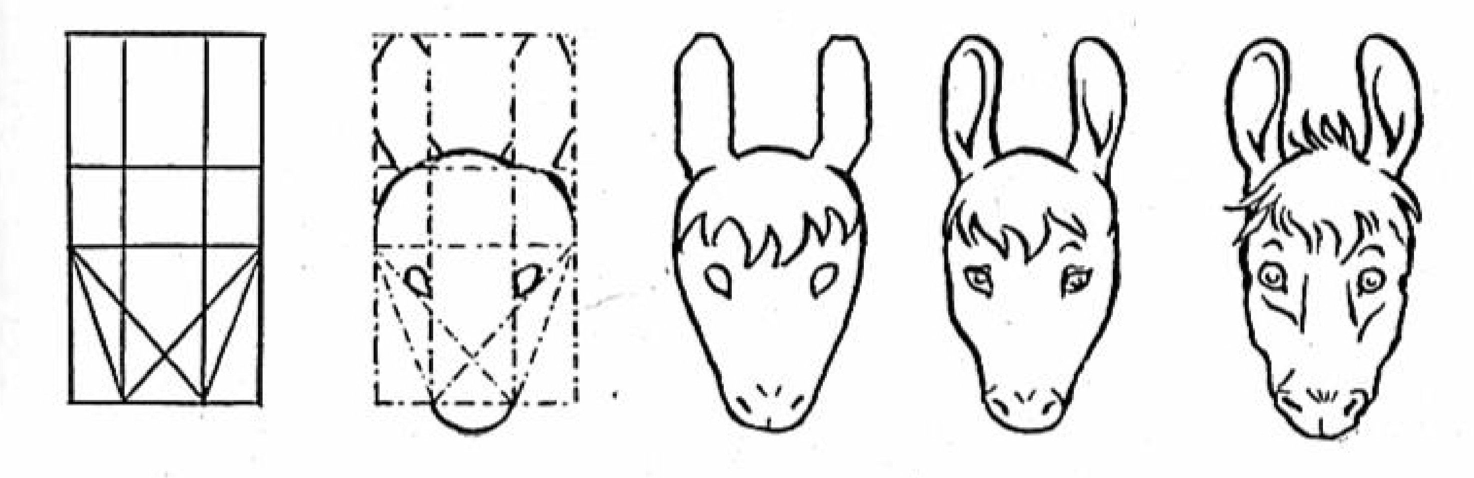
Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :

La promenade de Cadi-Cadi avec un enfant sur le dos.

Dessin libre :
Une promenade à âne.

Modelage :
Une clochette.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Baptistin, le hérisson. (Élève, p. 100).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une pelote, un « bourri », se mettre en boule,
ricaner, se détendre, ruer.

Prononçons bien :

une aiguille, ne te servent-ils pas.

Faisons les liaisons :

quand il se trouva (*d* = *t*) il se mit en boule,
pointes en l'air, on ne peut plus approcher.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Un petit âne est un ânon. Et une petite oie? (*un oison*). Un petit ours? (*un ourson*). Un petit chat? (*un chaton*).

Pourquoi un hérisson est-il utile? De quoi se nourrit-il? (*limaces, chenilles, moucherons*).

Contre quels ennemis le hérisson a-t-il à se défendre? (*chiens, loups, hommes*). Comment la tortue se défend-elle? (*en rentrant dans sa carapace*).

Autrefois, que mettait-on sur la tête des enfants paresseux? (*le bonnet d'âne*).

On dit : « une pelote d'aiguilles ». On dit aussi : « une pelote.... » (*de laine, de fil, de ficelle*).

On dit : « des aiguilles à coudre ». On dit aussi : « des aiguilles... » (*à repriser, à tricoter, à chapeaux, de sapin*).

b) les idées :

Pourquoi le hérisson lève-t-il le nez en s'adressant à l'âne? (*l'âne est plus grand que lui*).

On dit : bête comme un âne. Croyez qu'un âne soit bête? Cadi-Cadi l'est-il? (*Cadi-Cadi l'est sûrement, puisqu'il écoute, sans les discuter, les conseils du hérisson*).

Quand votre maman achète des aiguilles, comment sont-elles présentées, pour ne blesser personne? (*dans de petits étuis, dans des boîtes, piquées sur du papier, du carton*).

Les sabots des différents animaux sont-ils tous semblables? (*Non. Les chevaux, les ânes ont un sabot d'une seule pièce. Les porcs ont un sabot divisé en deux parties*).

Agissons :

Faites semblant de ricaner.
Tenez le corps bien raide, puis détendez-vous.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

le	à	de	n'est
plus	ruer	rencontre	
Baptistin		hérisson	
conseille		du tout	

Étude particulière des mots : *n'est* (forme négative, emploi de *n'* plus), *Baptistin, rencontre, hérisson* (*h* aspirée), *conseille.* Faire former l'expression : *plus du tout.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Cadi-Cadi rencontre Baptistin, le hérisson.*
b) *Baptistin, le hérisson, conseille à Cadi-Cadi de ruer.*
c) *Cadi-Cadi, notre âne gris, n'est plus du tout gentil.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Le hérisson Baptistin était tout petit.*

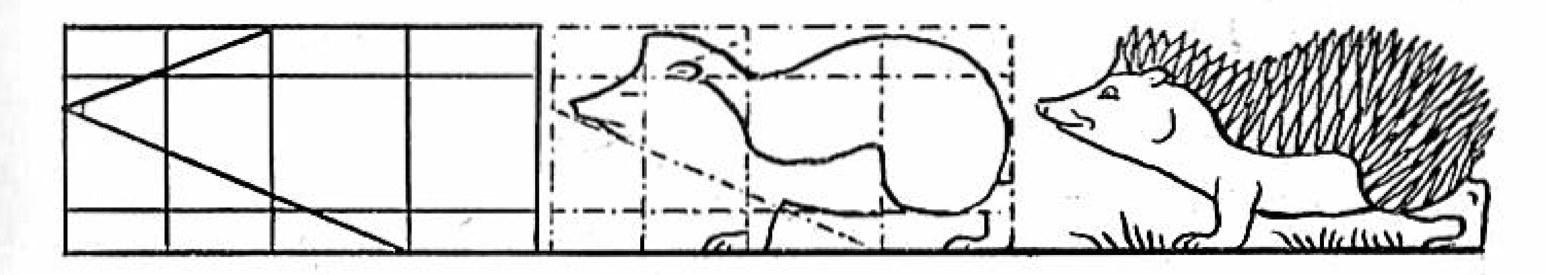
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante : *Cadi-Cadi écoute le hérisson.*

Modelage :

Le sabot de l'âne.

Éléments pour une frise quotidienne :



3. — Cadi-Cadi était poli. (Élève, p. 102).

LECTURE

Lisons et expliquons :

un mur de clôture, à qui mieux mieux, s'arrêter net.

Prononçons bien :

il faisait (*ai* = *e*), hi! han! Rikikiou.

Faisons les liaisons :

nous courions à la fenêtre, un ânon bien élevé,
il fut ainsi, nous étions très fiers.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Pour protéger les fenêtres, que met-on? (*volets, persiennes, contrevents*).
A quoi servent les volets? (*à protéger contre le vent, la pluie, le soleil, les indiscrets et les malfaiteurs*).
Comment sont les volets des boutiques? (*en bois, en fer, en grillage*). Se ferment-ils comme les volets des maisons? (*Non. De haut en bas, ou en se dépliant, ou en se plaçant l'un près de l'autre*).
Qu'est-ce qui peut claquer? (*fouet, doigts, balle, amorce, pluie, gifle, langue, bec*).
Qu'est-ce qui guette? (*bêtes à l'affût, gendarmes, chasseurs, pêcheurs, gardiens de phares, vigies*).

b) les idées :

A quels moments les volets claquent-ils contre les murs des maisons? (*quand on les ouvre surtout le matin, quand il y a grand vent et qu'ils ne sont pas attachés*).
Pourquoi l'âne était-il dans l'enclos? (*pour qu'il ne se sauve pas, qu'il ne lui arrive rien et qu'il n'aille pas commettre de dégâts ailleurs*).
Comment l'âne saluait-il ses maîtres? Comment un petit garçon salue-t-il son maître? Comment une petite fille salue-t-elle sa maîtresse?
Les volets des maisons sont-ils toujours à l'extérieur? (*quelquefois à l'intérieur* — en Belgique).

Agissons :

Trottez et arrêtez-vous net.
Fermez une porte en faisant bien attention qu'elle ne claque pas.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

poli	Rikikiou
moineau	

Étude particulière des mots : *Rikikiou, moineau.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Quand il était tout petit, Cadi-Cadi notre âne gris était poli.*
b) *Cadi-Cadi rencontre Rikikiou le moineau gris.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Quand Cadi-Cadi rencontre Baptistin le hérisson il n'est plus du tout gentil.*

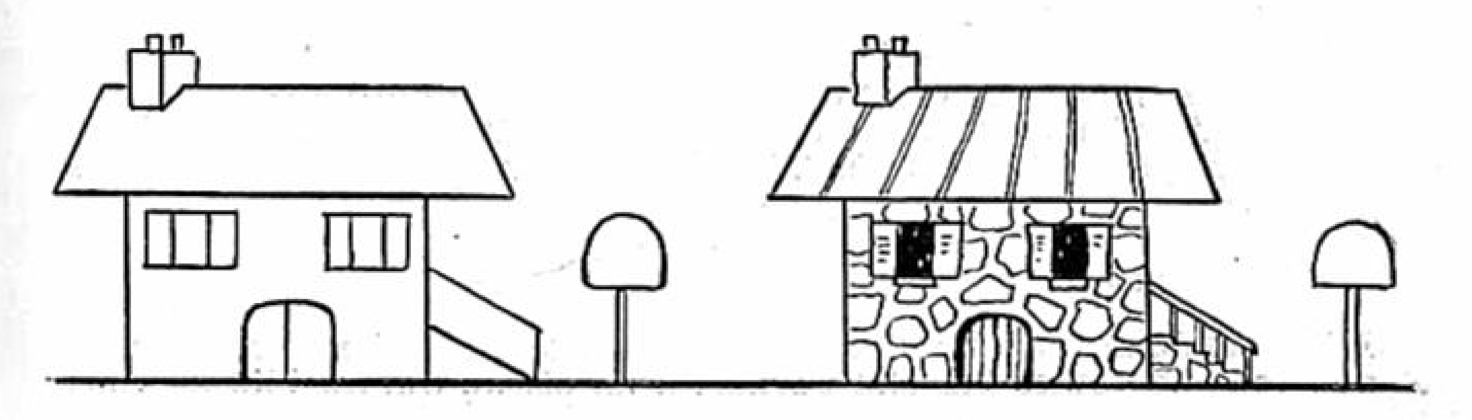
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Cadi-Cadi dit bonjour par-dessus le mur.

Dessin libre :

Une fenêtre de votre maison, vue de l'extérieur, avec ses volets ou persiennes.

Éléments pour une frise quotidienne :



4. — Rikikiou, le moineau gris. (Élève, p. 104).

LECTURE

Lisons et expliquons :

de lourdes charges, faire des politesses, approcher quelqu'un.

Prononçons bien :

un bêta, moi aussi, tu perds ton temps.

Faisons les liaisons :

tout en se balançant,
ils ont voulu m'attraper,
apprends à t'en servir,
si tu ne veux pas avancer,
tu as des ailes,
quand on veut l'approcher.
(*d* = *t*)

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Le moineau est gris, gris comme... (*l'âne, la souris, la taupe, l'éléphant, les chevaux*).

De quoi se nourrissent les moineaux? (*moucherons, pain, grain, verdure*).

Où vivent-ils? Sont-ils sauvages? (*dans les arbres, partout. Assez familiers, mais ne se laissent pas prendre*).

Quels animaux vivent dans une écurie? dans une étable? (Écurie : *chevaux, âne, mulets*. Etable : *vaches, bœufs, veaux, chèvres*).

Quels oiseaux met-on dans les cages? (*serins, chardonnerets, perruches, bouvreuils, pies, oiseaux des îles*).

On dit : un grain de sel. On dit aussi : un grain de ... (*poivre, sable, café, riz*).

b) les idées :

Le moineau dit à l'âne : « Tu perds ton temps. » Comment un écolier perd-il son temps, en classe?

Aimez-vous avoir des oiseaux dans des cages? Pourquoi?

Est-il vrai qu'on peut attraper un oiseau en lui plaçant un grain de sel sur la queue? (*C'est une histoire qu'on raconte aux enfants crédules. Réfléchissez*).

Agissons :

Faites semblant de lancer des miettes à un oiseau qui est près de vous et que vous ne voulez pas effaroucher; à un oiseau qui est loin de vous.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

être	d'	malhonnête

Étude particulière des mots : *d'*(emploi de l'apostrophe devant un mot commençant par une voyelle), *être, malhonnête* (décomposer le mot).

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Rikikiou le moineau gris conseille à Cadi-Cadi d'être malhonnête.*
b) *Cadi-Cadi notre âne gris n'est plus du tout poli.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Baptistin le hérisson* ne *conseille plus du tout à Cadi-Cadi de ruer* (utilisation des blancs pour *ne*).

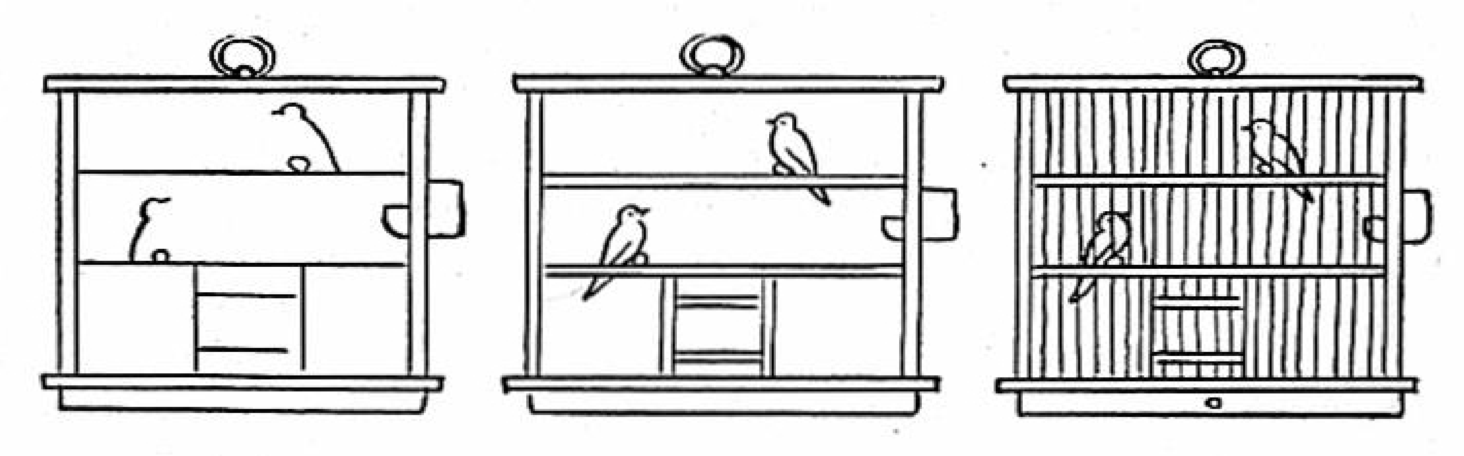
II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer les scènes suivantes :
a) *Rikikiou parle à Cadi-Cadi.*
b) *Cadi-Cadi porte des charges sur son dos.*

Dessin libre :

Des enfants essaient de mettre un grain de sel sur la queue des moineaux.

Éléments pour une frise quotidienne :



5. — Cadi-Cadi avait de l'esprit. (Élève, p. 106).

LECTURE

Lisons et expliquons :

du trèfle, une dînette, un menu,
avoir de l'esprit, bavarder, calmer sa faim.

Prononçons bien :

des cailloux, nous asseoir, excellent,
une poignée, des myosotis, des pâquerettes,
l'estomac, du trèfle en fleur, un dessert.

Faisons les liaisons :

nous nous sentions un peu fatigués, nous allions nous asseoir,
il agit ainsi, nous ouvrions le sac.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Si vous vouliez faire la dînette, qu'emporteriez-vous dans votre sac aux provisons?

Si vos parents voulaient, l'été, manger sur l'herbe, qu'emporteraient-ils dans leur sac?

Devant quelles maisons voit-on des menus affichés? (*restaurants, auberges, hôtels*).

Faites un menu, à votre choix, pour un repas.

On dit : une poignée d'herbes. On peut dire aussi : une poignée... (*de cheveux, de plumes, de grain, de mains*).

Citez des fleurs de votre région qui poussent dans les prairies. Avez-vous un jardin? une fenêtre fleurie? Quelles fleurs y avez-vous?

Que peut-on manger comme dessert? (*fruits, gâteaux, glaces*). Quel dessert préférez-vous?

b) les idées :

Quand est-on bien fatigué? (*gros effort prolongé, longue marche, dur travail, lourdes charges, ou faiblesse*).

Pourquoi ne donne-t-on pas de desserts aux animaux? (*Ils ne les apprécient pas comme nous*).

Racontez une dînette que vous avez faite avec de petits amis.

Qu'est-ce qui justifie le nom de la pâquerette? (*Elle commence à fleurir aux environs de Pâques*).

Y a-t-il des ruisseaux qui ne bavardent pas? (*Ceux qui ont des fonds de sable*).

Agissons :

Montrez où se trouve votre estomac.

Faites le geste de prendre une poignée d'herbes, une poignée de grain, de donner une poignée de mains.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

avait	l'	esprit
Béli-Bélou		

Étude particulière des mots : *l'* (emploi de l'apostrophe) *avait, Béli-Bélou, esprit.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Quand il était tout petit, Cadi-Cadi notre âne gris avait de l'esprit.*
b) *Cadi-Cadi rencontre Béli-Bélou.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases :

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :

Exemple : *Béli-Bélou conseille à Cadi-Cadi de ruer* et *d'être malhonnête* (utilisation des blancs pour *et*).

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

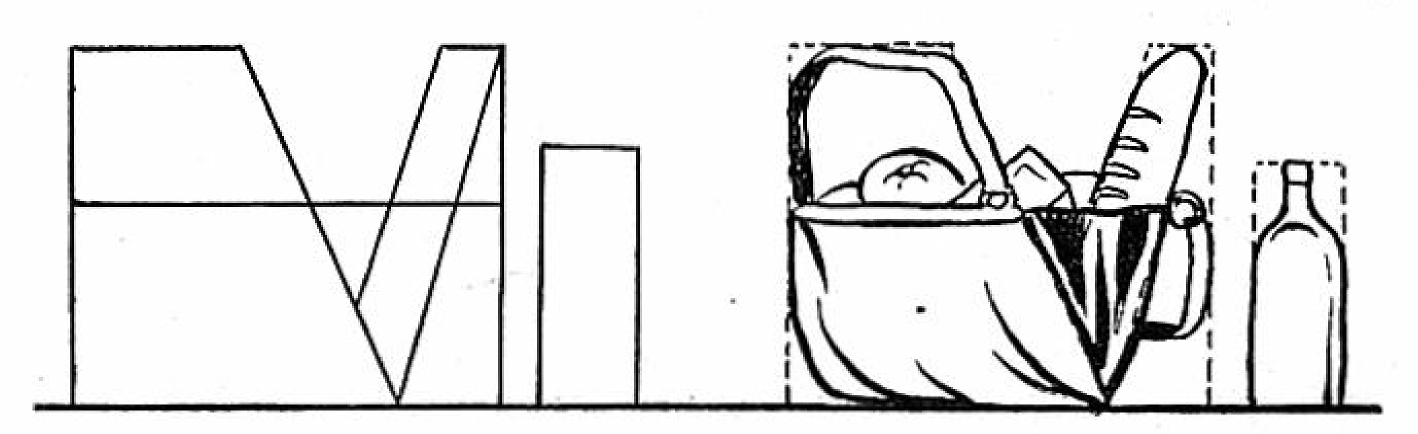
Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent comploser la scène suivante.

Cadi-Cadi mange l'herbe qu'on lui offre.

Dessin libre :
Un pique-nique sur l'herbe.

Modelage :
Les ustensiles pour la dînette.

Éléments pour une frise quotidienne :



6. — Bêli-Bêlou, la chevrette blanche. (Élève, p. 108).

LECTURE

Lisons et expliquons :

des pousses nouvelles, un chardon, des friandises,
un bourdon, grossier, elle croît.

Prononçons bien :

tu acceptes, ces choses sont excellentes,
fais comme moi, elle croît dans les creux de rocher.

Faisons les liaisons :

ils te donnent à manger, elles sont offertes, je les aime.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quelles plantes ont des piquants ou des épines? (*orties, chardons, ronces, églantiers, rosiers, ajoncs, acacias*).

Quels insectes viennent se poser sur les fleurs de chardon? (*abeilles, bourdons, moucherons, papillons, coccinelles*).

Citez quelques mets qui sont pour vous des friandises.

Dans quels métiers est-il indispensable d'avoir toujours les mains très propres? (*dans tous les métiers, en général, mais particulièrement chez les médecins, infirmières, dentistes, chirurgiens, pharmaciens, boulangers, pâtissiers*).

b) les idées :

Qu'ont pu faire les enfants pour qu'il leur reste de la terre humide sous les ongles? (*pâtés de sable, tunnels, jardinage*).

Comment faut-il se nettoyer les ongles? (*avec la brosse à ongles*). Comment doit-on ne pas se nettoyer les ongles? (*danger d'employer des cure-ongles trop pointus, des aiguilles*).

Comment enlève-t-on les taches d'encre sur les doigts? (*savon, pierre ponce*).

Pourquoi l'herbe qui croît dans les creux de rocher est-elle plus propre? (*elle est à l'abri des poussières et inaccessible aux bêtes qui ne grimpent pas.*

Agissons :

Prenez un air dédaigneux.

S'il y avait un chardon sur votre table, montrez comment vous feriez pour l'ôter.

Procédons au nettoyage des mains et des ongles.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 7

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

n'a		des	ami
manger		chardons	

Étude particulière des mots : *n'a* (emploi de l'apostrophe), *manger*, *chardons.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Bêli-Bêlou conseille à Cadi-Cadi de manger des chardons.*
b) *Cadi-Cadi n'a plus du tout d'esprit.*
c) *Cadi-Cadi, l'âne gris, n'est plus notre ami.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Exemple : *Baptistin le hérisson, n'est plus l'ami de Rikikiou moineau gris.*

II. — COMPOSONS DES SCÈNES AVEC LES SILHOUETTES.

a) *Cadi-Cadi et Bêli-Bêlou.*
b) *Cadi-Cadi mange les chardons.*

Modelage :

Les différentes formes que le boulanger donne au pain.

Éléments pour une frise quotidienne :



Notre âne gris



Disque Idéal
13-547

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcelle DOLLET

♩ = 116

CHANT

PIANO

Léger

mains croisées

Quand il é_tait tout pe_tit, Tout pe_tit, Tout pe_tit, Ah! qu'il était donc gentil Notre â_ne gris, Notre â_ne gris! Quand on montait sur son dos, Pour faire u_ne prome_na_de, Il partait au


pe_tit trot, C'é_tait un bon camara_de. Hi_han! Hi_han! Qu'il est changé
maintenant! Veut-on monter sur son dos? Il re_cu_le l'air maussade, Et si l'on in-
sis_te trop, Il nous lance des ru_a_des. Il n'est plus du tout gentil, Notre â_ne gris
Notre â_ne gris. Il n'est plus du tout gentil; C'est un bourri, C'est un bourri!

NOTRE ANE GRIS

(*Disque Idéal : 13-547*).

I

Quand il était tout petit,
Tout petit (*bis*)
Ah! qu'il était donc gentil,
Notre âne gris! (*bis*)

Lorsqu'on montait sur son dos,
Pour faire une promenade,
Il partait au petit trot,
C'était un vrai camarade!

Hi! han! (*bis*)
Qu'il est changé maintenant!

Veut-on monter sur son dos,
Il recule, l'air maussade.
Et si l'on insiste trop,
Il nous lance des ruades!

Il n'est plus du tout gentil,
Notre âne gris (*bis*)
Il n'est plus du tout gentil,
C'est un « bourri »! (*bis*)

II

Quand il était tout petit,
Tout petit (*bis*)
Ah! qu'il était donc poli,
Notre âne gris! (*bis*)

Lorsqu'il nous voyait de loin,
Gaîment il nous faisait fête.
Quand on lui donnait du foin,
Disait merci de la tête.

Hi! han! (*bis*)
Qu'il est changé maintenant!

S'il nous aperçoit de loin,
D'un œil méchant il nous guette.
Il va bouder dans un coin,
Comme un âne malhonnête.

Il n'est plus du tout poli
Notre âne gris (*bis*)
Il n'est plus du tout poli,
C'est un « bourri »! (*bis*)

III

Quand il était tout petit,
Tout petit (*bis*)
Ah! qu'il avait de l'esprit,
Notre âne gris! (*bis*)

Lorsqu'il avait grande faim,
Il allait, d'allure égale,
Dans le trèfle le plus fin,
Pour apaiser sa fringale.

Hi! han! (*bis*)
Qu'il est changé maintenant!

Le chardon aux durs piquants,
Voilà ce qui le régale.
S'il reste un bourdon dedans,
Avec plaisir, il l'avale!

Il n'a plus du tout d'esprit,
Notre âne gris (*bis*)
Il n'a plus du tout d'esprit
C'est un « bourri »!

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 97.

Combien y a-t-il d'animaux sur cette gravure? Nommez-les.

Quel est le personnage principal?

Quel est parmi ces animaux le plus petit? Quel est le plus gros?

Comment s'appelle l'âne? La chèvre? Le hérisson? Le moineau gris?

De ces quatre animaux, lequel préférez-vous?

Comparez les pattes de la chèvre et celles de l'âne gris? Sont-elles terminées exactement de façon semblable? Comparez aussi le museau de la chèvre et de l'âne; leurs oreilles.

En quoi le hérisson est-il un animal curieux? Est-il possible qu'il se tienne ainsi? Pourquoi l'a-t-on représenté de cette façon?

A quel moment se place cette scène? Dans quelle saison?

Où se passe cette scène? Dans quels endroits trouve-t-on les hérissons? Pourquoi?

Quel animal peut s'échapper facilement de ce jardin?

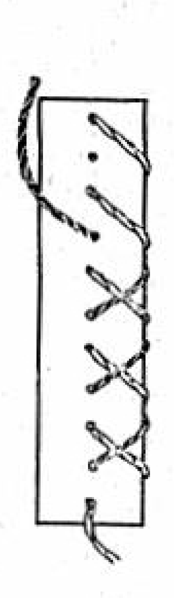
Quels arbres ou arbustes voyez-vous? L'arbre est-il jeune ou vieux? Le sapin est-il jeune ou vieux? Pourquoi?

Quelles plantes voyez-vous sur cette gravure? (*chardons, pâquerettes, champignons*). Quelle est celle que préfère l'âne?

Que dit le hérisson à l'âne? Que lui dit la chèvre? Que lui dit le moineau gris? Pourquoi le moineau est-il placé à cet endroit de l'arbre? Comment expliquez-vous que la chèvre soit placée à cet endroit?

PRÉPARATION DE LA POCHETTE N° 8

(Histoire des Souris).





✎ Colorier puis découper les silhouettes des animaux de la planche de matériel n° 8 puis les glisser dans la pochette.

VIII. — HISTOIRE DES SOURIS ET DU MONSIEUR DE LA MAISON

1. — Les Grignefin. (ÉLÈVE, p. 114).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une poutre,	du mépris,	la cadette,
menue,	grignoter,	livrer passage,
trottiner,	s'attarder,	prendre une décision.

Prononçons bien :

souriceaux et souricettes, imprudemment, il interrompt.

Faisons les liaisons :

il est souvent‿injuste, ses frères‿et sœurs, ce sont‿aussi

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

On dit que Poucette est menue. Comment appelle-t-on du bois cassé très fin? (*du menu bois*); de petites pièces de monnaie, d'une mince valeur? (*de la menue monnaie*); du bétail de petite taille? (*du menu bétail*).

Comment appelle-t-on encore les souris qui trottent à tout petits pas? (*trotte-menu*).

Qu'est-ce que les souris aiment bien grignoter? (*croûtons, lard, fromage, sucre, chiffons, vieux papiers, graines*).

Quels sont les animaux qui mangent les souris? (*chiens, chats, gros oiseaux de nuit*).

b) les idées :

Remarquez le nom de cette famille de souris. Expliquez « Grignefin ». (*qui grignotent très fin*).

Qu'y a-t-il entre le plafond d'un étage et le plancher de l'étage au-dessus? (*un espace entre les poutres*).

Qu'est-ce que des poutres? A quoi servent-elles? (*grosses pièces de bois ou de fer, résistantes, soutenant de lourdes masses*). Où y en a-t-il dans les maisons? (*planchers, toits*).

Y a-t-il des souris dans les maisons neuves? Pourquoi? (*il n'y a pas de trous*).

Remarquez le nom du chat. Rapprochez ce nom de la couleur de la bête et dites s'il a été bien choisi? (*Ramona : noir comme un ramoneur*).

Au-dessus de quelle pièce est le grenier? (*la cuisine*).

Agissons :

Trottez menu.

Avec vos doigts, imitez sur la table le trottinement des souris.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

souriceaux	trottinent
et souricettes	les
le Monsieur	dans
de la maison	le
grenier	agacent

Étude particulière des mots : *souriceaux, souricettes, monsieur* (prononciation particulière), *maison, grenier, agacent, trottinent.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

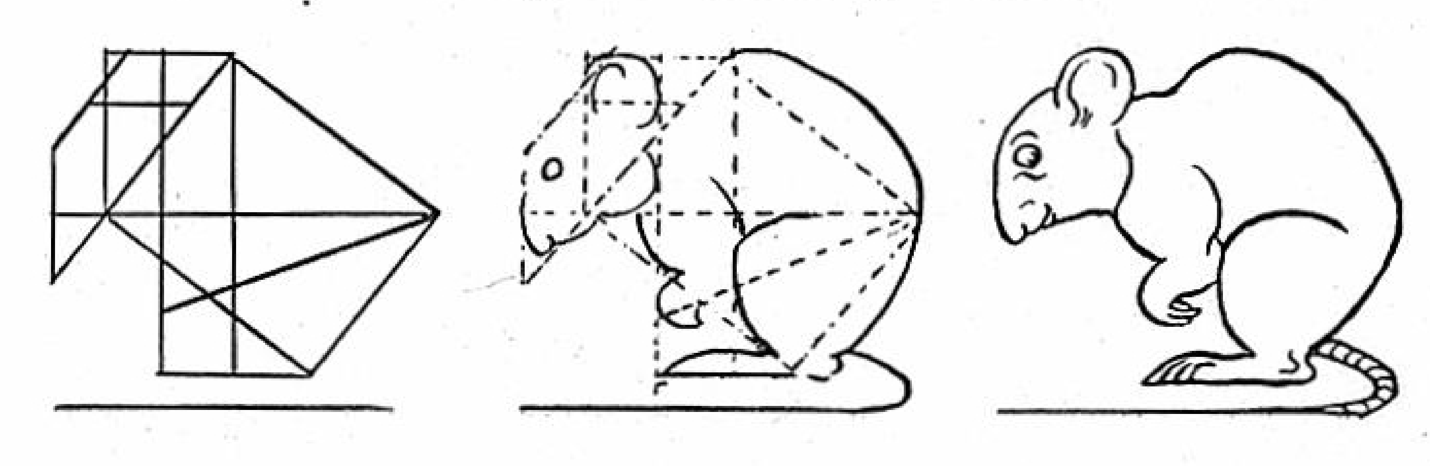
a) *Les souriceaux et souricettes trottinent dans le grenier.*
b) *Les souriceaux et souricettes agacent le Monsieur de la maison.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Les souris jouent dans leur demeure.

Modelage :
Une petite souris.

Éléments pour une frise quotidienne :



2. — Deux vrais ennemis. (Élève, p. 116).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une terrible aventure, insouciant, se grouper, du buis, être étourdi, faire le mort, un asile, flairer, être à bout de forces.

Prononçons bien :

parce qu'une fois, elles ont senti son souffle, les flancs.

Faisons les liaisons :

comme on l'est à votre âge, Ramona fit un bond, elles l'ont quelquefois aperçu, je fus envoyé, il attendit au pied de l'arbre, il est gros et gras.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux ont beaucoup de flair? (*le chien, le chat, les bêtes sauvages en général* (mammifères) *et celles dont les autres sens sont peu développés : la taupe, qui est aveugle*).

Que plante-t-on dans les jardins, en bordure? (*buis, thym, pommiers en cordons, fleurs, fraisiers, fusains*).

Où peut-on voir des grilles? (*au pied des arbres, aux portes, balustrades et clôtures de certains jardins*).

Quels endroits habitent les souris? (*à proximité des dépôts de nourriture : granges, greniers, caves, toits, garde-manger, navires*).

b) les idées :

Qu'est-ce qu'être étourdi par un coup? (*perdre en partie connaissance*). Quand on dit que vous êtes parfois étourdis, veut-on dire la même chose?

Expliquez comment la souris a été sauvée en passant sous la grille de l'arbre.

Pourquoi, en prenant de l'âge, un chat devient-il gros et gras? (*manque d'exercice*).

Que signifie : « Avec un chat, sait-on jamais ? » (*un chat est si rusé qu'on ne peut jamais être rassuré sur ses intentions*).

Agissons :

Présentez votre main, recourbée en cuiller.

Couchez-vous et faites le mort.

Les yeux bandés, reconnaissez, en les flairant, divers objets : fleur, fromage, orange....

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8.

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

par	le papa	Grignefin
écoutent	croqué	être
faillit	Ramona	

Étude particulière des mots : *le papa Grignefin, Ramona, croqué, écoutent* (pour ces 2 derniers mots faire remarquer comment est traduit le son $k = c = q$), *faillit.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le papa Grignefin faillit être croqué par Ramona.*
b) *Les souriceaux et souricettes écoutent le papa Grignefin dans le grenier.*

Construction libre de phrases.

Exemple : *Ramona et le papa Grignefin trottinent dans le grenier de la maison,* etc.

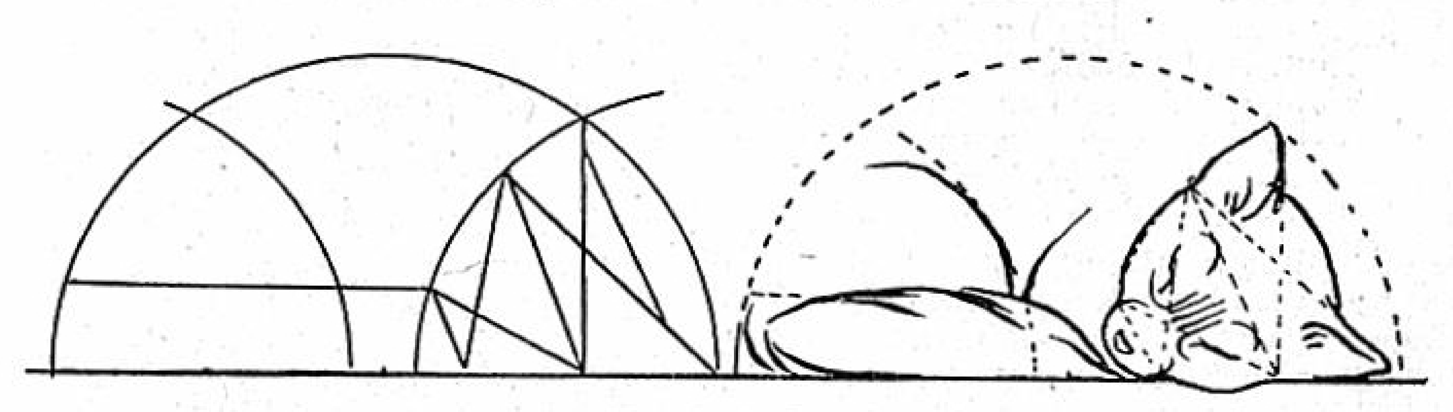
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Sous la grille de l'arbre, Grignefin nargue Ramona.

Dessin libre :
Si vous avez vu, quelquefois, courir une souris, dessinez la scène.

Modelage :
Une cuiller.

Éléments pour une frise quotidienne :



3. — Ramona fait le mort. (Élève, p. 118).

LECTURE

Lisons et expliquons :

détruire, grincer, pousser un cri pointu.

Prononçons bien :

une clef, le chat croquerait les Grignefin, rôder,
prudemment, il miaule lamentablement, s'enhardir.

Faisons les liaisons :

tout un jour, pensant ainsi, elles ont entendu,
il s'est avancé, dit-il à ses enfants, il n'a pas encore pris.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Nommez des animaux qui peuvent se passer de manger pendant longtemps (*marmottes, tortues, ours*); de boire? (*chameaux*).

Quels sont les animaux qui rôdent? (*les animaux sauvages qui cherchent une proie*).

Nommez des objets qui grincent. (*scies, crayon sur l'ardoise, girouette qui tourne, porte mal graissée*).

On ferme la porte avec une serrure. Avec quoi peut-on encore la fermer? (*verrou, loquet, barres, chaînes, cadenas*).

b) les idées :

Comment peut-on détruire les souris? (*par des pièges ou des produits spéciaux*).

Quand on reste longtemps sans manger, que se passe-t-il? (*malaises, amaigrissement, perte de forces*).

Pourquoi les marches de l'escalier ont-elles craqué? (*bois très sec, homme très lourd*).

Pourquoi la clef grince-t-elle? (*la serrure est rouillée*). Que faut-il faire pour que les clefs ne grincent pas? (*clef non rouillée, serrure graissée*).

Pourquoi Poucette s'est-elle enhardie? (*exemple de son père*).

Pourquoi le chat miaule-t-il lamentablement? (*il s'ennuie et il a faim*).

Pourquoi n'a-t-il pas chassé les souris? (*trop paresseux, gros et gras*).

Agissons :

Faites semblant d'ouvrir une porte avec une clef, et refermez-la.
Coulez-vous vers la porte.
Poussez un cri pointu.
Marchez à pas lourds.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

n'a pas	pris	un
place	avertit	

Étude particulière des mots :

Étude particulière des mots : *n'a pas* (revision de la forme négative; rapprocher de : *ne plus*), *pris* (rapprocher de : *prise*), *place, avertit.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le Monsieur de la maison place Ramona dans le grenier.*
b) *Le papa Grignefin avertit les souriceaux et souricettes.*
c) *Ramona n'a pas pris les souriceaux et souricettes.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :

Exemple : *Ramona n'a pas croqué les souriceaux et souricettes*; ou *n'a pas pris place dans le grenier de la maison.*

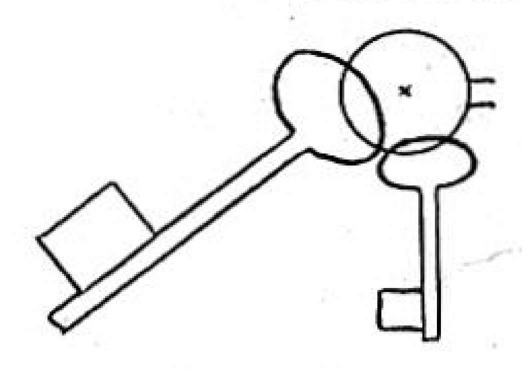
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

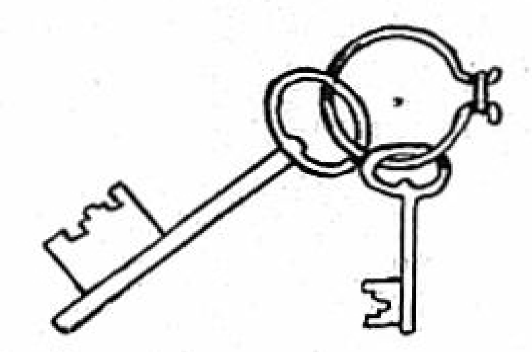
Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Les souris se pressent de chaque côté du trou de leur demeure pour apercevoir Ramona.

Dessin libre :
Un grenier.

Modelage :
Une clef.

Éléments pour une frise quotidienne :





4. — Le piège aux yeux ronds. (Élève, p. 120).

LECTURE

Lisons et expliquons :

une souricière, un ressort, périr,
bougonner, étrangler, faire un détour.

Prononçons bien :

examiner, un objet, deux gros yeux ronds.

Faisons les liaisons :

elle est bien appétissante, vous allez voir,
cet instrument, pas plus que les autres.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Quels animaux ont de gros yeux ronds? (*vache, bœuf, chouette, hibou*).
Que peut-on employer comme appât dans une souricière? (*farine, fromage, lard*).
Comment appelle-t-on un piège à souris? (*une souricière*); un piège à rats? (*une ratière*).
Connaissez-vous des objets autres qu'un piège qui aient des ressorts? (*une montre, un sommier, un fauteuil, auto, allume-gaz*, etc.).

b) les idées :

Pourquoi le Monsieur de la maison a-t-il déposé le piège avec précaution? (*un mouvement brusque aurait pu faire se détendre le ressort*).
Si le papa Grignefin n'avait pas été là, qu'aurait-il pu arriver? (*les souris se seraient fait prendre*). Combien de souris auraient pu être prises? (*deux*).
Le papa Grignefin a-t-il eu raison d'interdire l'approche de la souricière à ses enfants après qu'un piège a été désarmé? (*il en restait un autre*).
Quand fait-on un détour? (*pour éviter un danger, pour se promener, pour éviter de se montrer*, etc.).
Pourquoi avait-on mis du fil blanc à la souricière? (*fil de la couleur de la farine*).

Agissons :

Déposez un objet avec précaution sur le plancher.
Parlez en bougonnant.
Allez vers la porte en faisant un détour.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

désarme	piège

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

Étude particulière des mots : *désarme* (faire décomposer le mot). *piège.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le Monsieur de la maison place un piège dans le grenier.*
b) *Le papa Grignefin désarme le piège.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

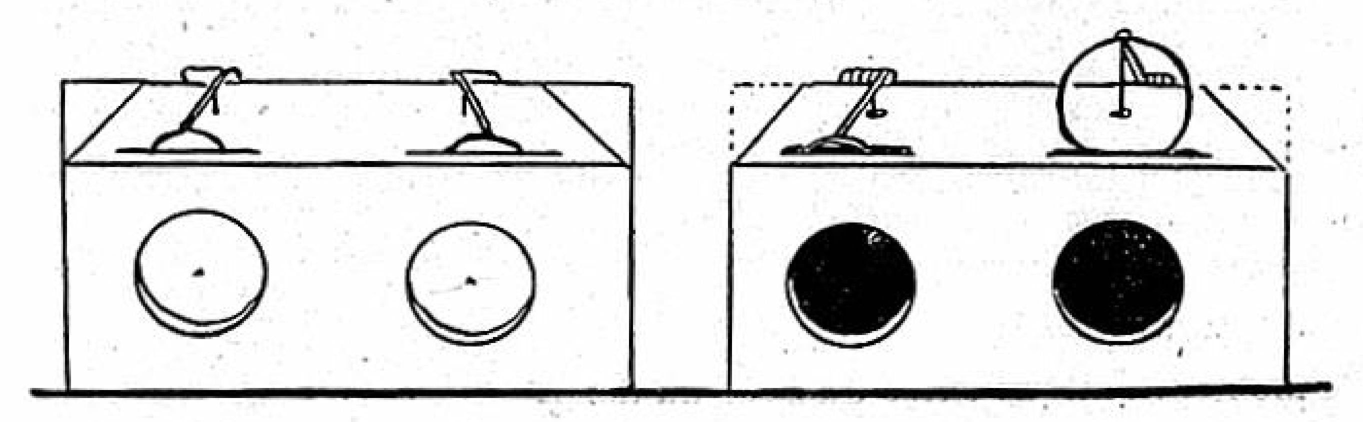
Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Le piège n'a pas pris les souriceaux et souricettes.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Le papa Grignefin ronge le fil de la souricière. Sa famille le regarde.

Modelage :
Une souricière.

Éléments pour une frise quotidienne :



5. — Le mur de plâtre. (Élève, p. 122).

LECTURE.

Lisons et expliquons :

un couvreur, une truelle, une auge,
râcler, jouer de la dent, être bloqué.

Prononçons bien :

qu'est-ce qu'ils ont encore inventé? quelque chose de blanc.

Faisons les liaisons :

c'est ici, vous ne pouvez pas attraper,
les deux hommes, quelques instants.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

A quoi servent les ardoises? (*couverture des maisons, outils d'écolier*).
En quoi peuvent être faits les planchers des maisons? (*bois, ciment, terre battue, en verre, carreaux de faïence, dalles de marbre*, etc.).
Que peut-on mettre dans les auges? (*plâtre, pâtée des canards, et des cochons*).
Avec quoi fait-on des couvertures de maisons et de cabanes? (*chaume, tuiles, ardoises, tôle, zinc, carton bitumé, ciment*).
De quelles inventions parle la maman Grignefin? (*chats, souricières*).
Cherchez, dans la classe, les objets blancs comme le plâtre.

b) les idées :

Pourquoi la truelle râclait-elle le fond de l'auge? (*pour bien mélanger la pâte et l'eau ou peut-être parce qu'il n'y avait plus beaucoup de plâtre*).
Pourquoi le Monsieur de la maison était-il si satisfait? (*il pensait bien être débarrassé des souris*).
Pourquoi regardait-il le plafond? (*le grenier est au-dessus de lui*).
Rappelez une circonstance où le papa Grignefin a déjà « joué de la dent ». (*pour ronger le fil de la souricière*).
Pourquoi les souris sont-elles serrées les unes contre les autres? (*peu de place, le trou est bouché*).
Quand se frotte-t-on lès mains? (*satisfaction, froid*).

Agissons :

Montrez quelque chose du bout du doigt.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8

I. — CONSTRUCTIONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

fait	sont	trou
boucher		

Étude particulière des mots : *trou, boucher, fait.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Le Monsieur de la maison fait boucher le trou dans le grenier.*
b) *Les souriceaux et souricelles sont pris.*
Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles :
Exemple : *Ramona n'a pas pris les souriceaux et le Monsieur de la maison désarme le piège.*

II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Le trou est bouché. Les souris sont prisonnières.

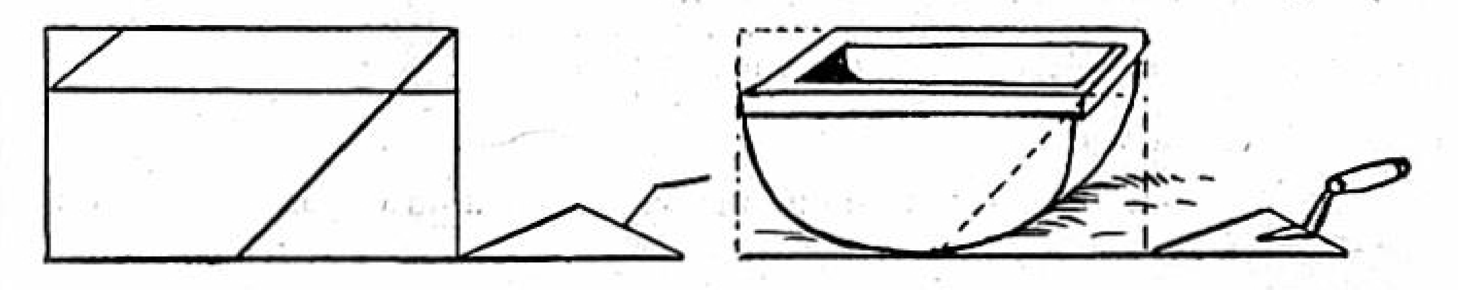
Dessin libre :

Le maçon manie sa truelle dans l'auge.

Modelage :

Une truelle.

Éléments pour une frise quotidienne :



6. — Les souris déménagent. (Élève, p. 124).

LECTURE.

Lisons et expliquons :

l'aube, une gouttière, filtrer,
se mettre quelque chose sous la dent, s'épuiser.

Prononçons bien :

un mince rayon, elle essaie de sortir, dehors.

Faisons les liaisons :

il est trop étroit, l'un après l'autre,
ils parviennent à se couler dehors, de vains efforts.

Exercices de langage et d'élocution :

a) les mots :

Par où un mince rayon de lumière peut-il filtrer? (*par le trou des volets, le soupirail de la cave, à travers les doigts joints devant les yeux*).

Que met-on dans les granges? (*paille, foin, grain*).

Quelles sortes de grain peut-il y avoir dans une grange? (*blé, maïs, seigle, avoine*).

Connaissez-vous quelques plantes des pays chauds dont nous mangeons les grains? (*café, riz, cacahuètes*).

Connaissez-vous des jeux où l'on joue à se délivrer? (*le jeu des barres, des gendarmes et des voleurs*).

b) les idées :

A quoi servent les gouttières? (*à conduire l'eau de pluie dans des canaux souterrains ou des réserves*).

S'il n'y avait pas de gouttières, qu'arriverait-il? (*murs humides, dégâts, gens exposés à la pluie*).

Quand trouvez-vous le temps long? (*travail prolongé, ennui, maladie, insomnies, attente d'un événement qui tarde à se produire*).

Quand vous étirez-vous? (*par délassement, après une immobilité prolongée, par ennui, en faisant de la gymnastique*).

Agissons :

En rampant, étirez-vous pour passer, sans l'aide des bras, sous une chaise.

UTILISATION DE LA PLANCHE N° 8

I. — CONSTRUISONS DES PHRASES AVEC LES MOTS MOBILES.

Les enfants reçoivent les mots de la lecture du jour (voir tableau ci-contre). Ils les découpent et les disposent sur leur table.

la	autre	sortent
grange		

Étude particulière des mots : *autre, grange, sortent.*

Faire former les deux groupes : petits mots et grands mots.

Construction dirigée de phrases :

a) *Les souriceaux et souricettes sortent par un autre trou.*
b) *Les souriceaux et souricettes trottinent dans la grange.*

Après la construction de ces phrases, *copie* d'une ou de plusieurs d'entre elles, au choix, sur le cahier ou l'ardoise, puis *dictée* de mots ou de phrases.

Construction libre de phrases.

Faire reprendre tous les mots mobiles de la pochette et inviter les élèves à les combiner à leur guise, pour obtenir des phrases nouvelles.
Exemple : *Ramona et Grignefin sortent par le trou de la grange.*

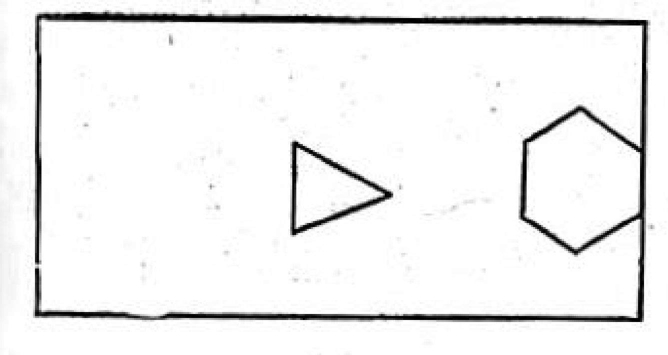
II. — COMPOSONS UNE SCÈNE AVEC LES SILHOUETTES.

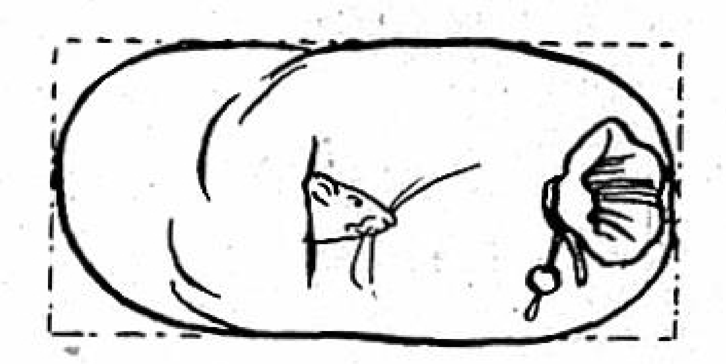
Faire extraire les silhouettes de la pochette. Les placer sur la table et amener les enfants à choisir celles qui doivent composer la scène suivante :
Les souriceaux dans la grange grignotent les sacs de grain.

Dessin libre :
Dans la grange.

Modelage :
Un sac de grain.

Éléments pour une frise quotidienne :





Les souris et le Monsieur de la maison



Disque Idéal
13-547

Paroles de Michèle QUESTE et de Lucien VASSEUR
Musique de Marcelle DOLLET

♩= 120 *détaché*...........

CHANT

PIANO

f *p*

Dans le gre nier, les sou. ris Trottent, trottent, trottent, trottent. Dans le grenier, les sou_ris Trottent

f

le jour et la nuit. Sans ar_rêt, ces pe_ti_tes fol_les, Trot_ti_

doux


mf
nent sur le vieux plancher, mènent - el_les la fa_ran_do_le Ou jouent el_
p
Parlé
♩=100 Louré
les à "chat per_ché? Le Mon_sieur de la mai_son A_lors
f p
Al coda
louré
se met en co_lè_re. Le Mon_sieur de la mai_son Ju_re
p
d'en a_voir rai_son
CODA
_son, N'en au_ra jamais raison_!
ff

LES SOURIS ET LE MONSIEUR DE LA MAISON

(Disque Idéal : 13-547)

(*Parlé* : Oh! comme elles sont jolies, les souris, avec leurs fines pattes et leur longue queue.)

I

Dans le grenier, les souris
Trottent, trottent. *(bis)*
Dans le grenier, les souris
Trottent le jour et la nuit.
Sans arrêt, ces petites folles
Trottinent sur le vieux plancher.
Mènent-elles la farandole,
Ou jouent-elles à chat perché?

(Rires joyeux d'enfants.)

Le Monsieur de la maison
Alors, se met en colère.
Le Monsieur de la maison
Jure d'en avoir raison.

(*Parlé* : Miaou! Gare au chat, petites souris!)

II

Ramona, le vieux malin,
Guette, guette. *(bis)*
Ramona, le vieux malin,
Guette tous les Grignefin.
Dans un faible rayon de lune,
Les souris voient bouger le chat.
Celui-ci n'en peut prendre aucune,
Et c'est bien fait pour Ramona!

(Rires joyeux d'enfants.)

Le Monsieur de la maison
Alors se met en colère
Le Monsieur de la maison
Jure d'en avoir raison!

(*Parlé* : Attention! gare au piège, petites souris!)

III

Souris, le piège affamé
Veille, veille, *(bis)*
Souris, le piège affamé
Veille pour vous étrangler.
L'appât est de belle farine,
Mais les souris ont des soupçons.
Et sans y toucher les coquines
Autour de lui dansent en rond.

(Rires joyeux d'enfants.)

Le Monsieur de la maison
Alors se met en colère.
Le Monsieur de la maison
Jure d'en avoir raison.

(*Parlé* : Oh! pauvres souris! on va boucher le trou de votre demeure.

IV

La truelle du maçon
Râcle, râcle. *(bis)*
La truelle du maçon,
Râcle l'auge jusqu'au fond.
Devant vous un grand mur blan-[châtre,]
Va s'élèver pour vous bloquer
On ne peut pas ronger du plâtre,
Petites souris, vous mourrez!

(Exclamations d'apitoiement.)

Le Monsieur de la maison
Alors n'est plus en colère
Le Monsieur de la maison
Croit bien en avoir raison.

(*Parlé* : Oh! les souris ont pu s'échapper par un petit trou.)

V

Par un trou dans le plancher,
Glissent, glissent. *(bis)*
Par un trou dans le plancher,
Glissent dans l'autre grenier.
Ici ou là peu leur importe.
Et le Monsieur ne saura point
Que les souris qu'il croit bien [mortes]
Grignotent dans la grange à foin!

(Éclats de rire....)

Le Monsieur de la maison
Peut bien se mettre en colère
Le Monsieur de la maison
Jamais n'en aura raison!

EXERCICE D'ÉLOCUTION SUR LA GRAVURE DE LA PAGE 113.

Quels sont les personnages de la scène? Combien sont-ils? Où est le papa Grignefin? Et la maman Grignefin? Qui est le personnage principal? Montrez Poucette. Que fait-elle?

Décrivez une souris, à votre choix (nez pointu, larges oreilles, gros yeux, queue en écailles, griffes; les souris sentent l'odeur du chat).

A quel moment du récit se passe cette scène? A quel moment du jour ou de la nuit?

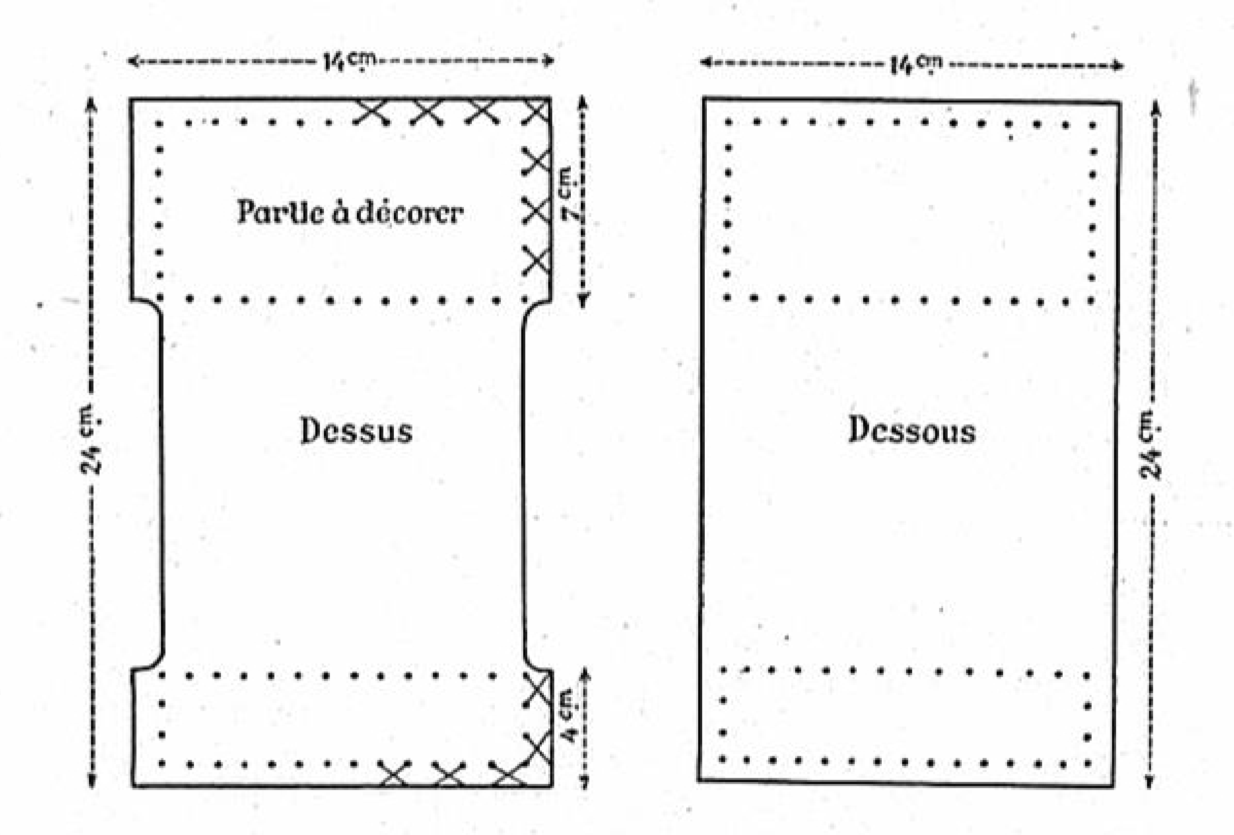
Au moment où se passe la scène, le chat est-il loin ou près des souris? Où est le monsieur de la maison?

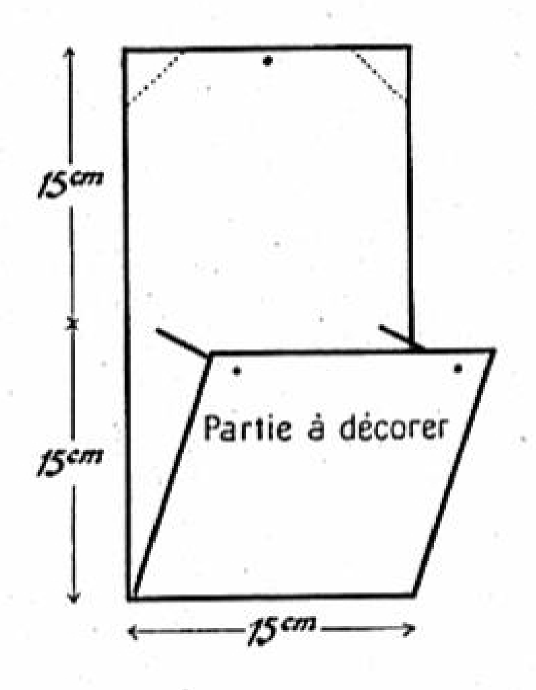
Où se passe cette scène? Où les souris habitent-elles? Quels objets y a-t-il dans ce grenier? Quels objets sont hors d'usage? Lesquels peuvent encore servir? Par quoi est éclairé le grenier? La lucarne est-elle ouverte ou fermée? Comment ouvre-t-on cette lucarne? Qu'y a-t-il sur la corde tendue? Le grenier est-il rangé? Que voit-on entre les poutres? Qu'y a-t-il sur la malle en osier?

Quelle histoire le papa Grignefin raconte-t-il? Toutes les souris écoutent-elles? Combien de souris écoutent? Pourquoi les autres n'écoutent-elles pas? Que fait la maman Grignefin?

TRAVAUX MANUELS

1. LE PORTE-JOURNAUX (p. 13).





2. LE VIDE-POCHE (p. 41).

Découper une bande de carton rectangulaire de 15 cm. × 45 cm.

Replier en AB sur une hauteur de 15 centimètres. Décorer la face ABDF avec des silhouettes et des points de laine de couleur représentant des brins d'herbe. Décorer ensuite le haut de la partie murale de la même façon. Relier CDEF par un ruban ou un cordonnet.

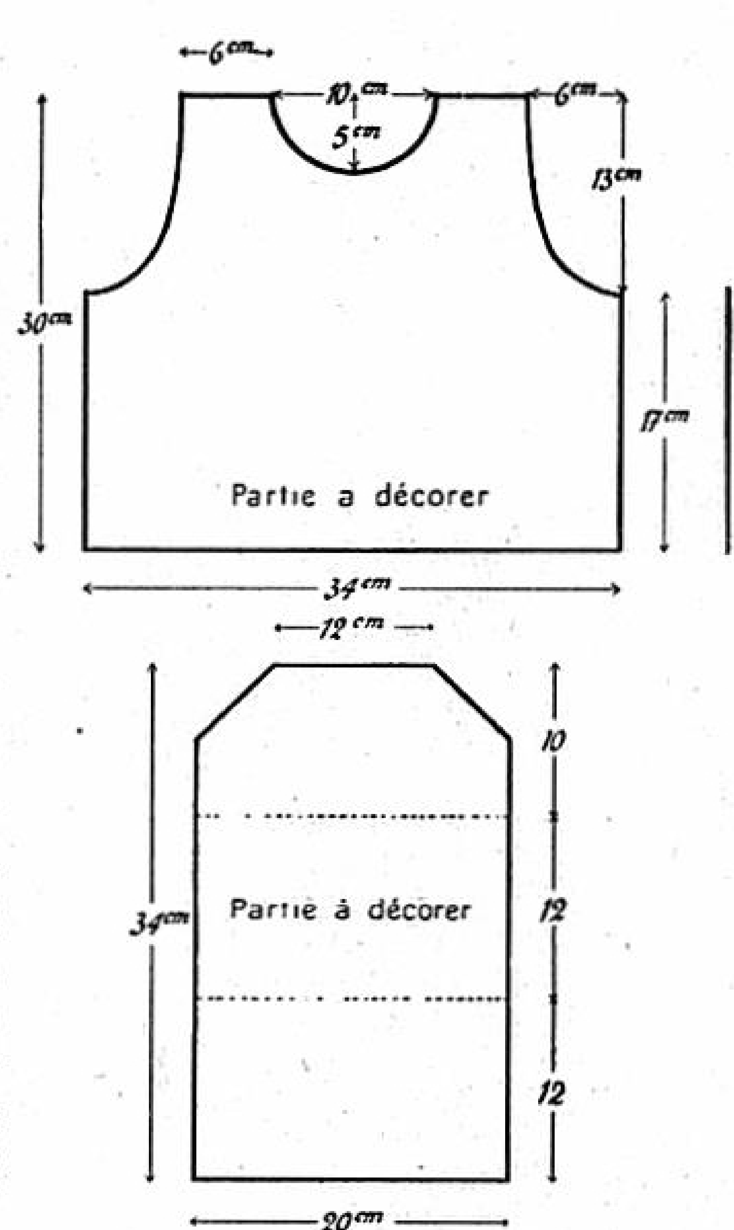
Couper en oblique les coins de la partie supérieure suivant le pointillé.

3. LA SERVIETTE DE BÉBÉ DANS SA POCHETTE (p. 65).

1° Tailler la serviette dans de la toile blanche ou de couleur. L'ourler tout autour ou cerner les contours par un pointon au crochet. Poser des cordons au cou, en A et B, puis en C et D. Décorer le bas de la serviette avec des silhouettes de la planche de matériel n° 6. Broder au point de tige avec des cotons de couleurs lavables ou appliquer les silhouettes découpées dans de la toile de couleur et maintenues par des points de feston ou de piqûre.

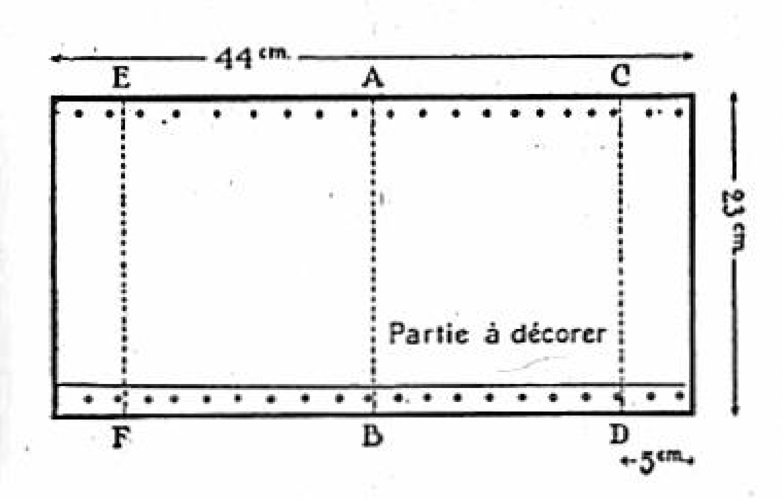
2° Dans de la toile de même couleur que la serviette, tailler la pochette. Décorer le rabat avec les silhouettes de la même planche et par le même procédé que pour la pochette. On peut, dans un coin, broder le nom du bébé au point de tige. Fermer les deux côtés de la pochette par une couture anglaise. Cerner les contours du rabat comme pour la serviette. Poser ganse et bouton pour la fermeture.

La serviette pliée en deux dans le sens de la largeur puis en trois dans le sens de la hauteur se glisse dans la pochette.



4. LE PROTÈGE-CAHIER (p. 79).

Dans de la carte forte ou du papier à dessin prendre un rectangle de 42 cm. × 23 cm. Le plier au milieu suivant AB. Rabattre en CD et EF à l'intérieur du rectangle sur 5 centimètres. Piquer le protège-cahier en haut et en bas par un point de laine de couleur (voir points des pochettes).



Décorer la partie extérieure du protège-cahier par des silhouettes choisies dans une planche de matériel.

TABLE DES MATIÈRES

Lectures.

Chants.

Pochettes.



Au Cours élémentaire
choisissez comme livre de lecture :

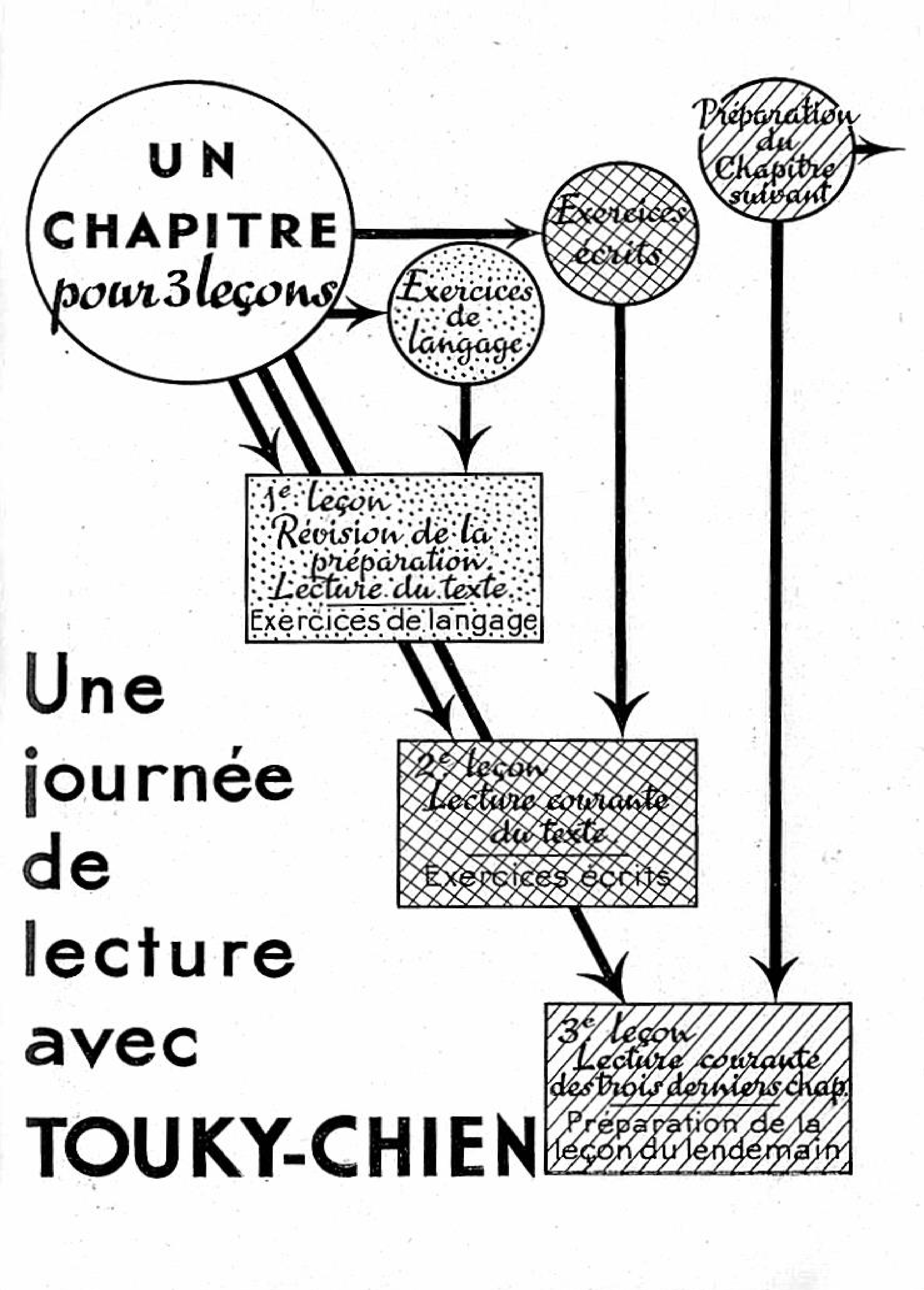
" TOUKY, CHIEN "

sa méthode continue celle de

La Petite Basse-Cour

Touky, chien est un roman dont le personnage principal est un animal sympathique aux enfants. L'action se déroule tantôt à la campagne, tantôt à Paris. Un garçon et une fillette de 7 à 8 ans sont les témoins attendris de l'existence heureuse ou tourmentée de leur petit ami.

Des **exercices** conjugués avec la lecture proprement dite, et proposés dans un fascicule de « *Compléments pédagogiques* » permettent aux maîtres d'atteindre plus facilement ce but : apprendre à lire facilement et sans effort.


UN CHAPITRE
pour 3 leçons
Exercices de langage
Exercices écrits
Préparation du Chapitre suivant
1e leçon
Révision de la préparation
Lecture du texte
Exercices de langage
2e leçon
Lecture courante du texte
Exercices écrits
3e leçon
Lecture courante des trois derniers chap.
Préparation de la leçon du lendemain
Une journée de lecture avec TOUKY-CHIEN

Les Chansons de *LA PETITE BASSE-COUR*

par Lucien VASSEUR et Michèle QUESTE

ont été enregistrées sur disques IDÉAL

(En vente dans tous les magasins de machines parlantes)

Nos DES DISQUES



13544 — **Le Petit Canard comme çà** (Musique de M. BRICLOT).
La berceuse du Petit Pingouin (Musique de M. DOLLET).



13545 — **Le rusé petit Colimaçon** (Musique de M. BRICLOT).
Le courageux petit Cochon rose (Musique de M. BRICLOT).



13546 — **La chanson de la Poulette** (Musique de M. DOLLET).
Le Perroquet jamais content (Musique de M. BRICLOT).



13547 — **Notre Ane gris** (Musique de M. DOLLET).
Les Souris et le Monsieur de la maison (Musique de M. DOLLET).

BRODARD & TAUPIN
COULOMMIERS-PARIS
(France)
27038-I-6-8391

27038. — Brodard et Taupin, Coulommiers-Paris (France). — 7-8391.